LE VOYAGE DANS LA LUNE

OPÉRA-FÉERIE EN QUATRE ACTES ET VINGT-TROIS TABLEAUX

PAR

MM. A. VANLOO, E. LETERRIER & A. MORTIER

MUSIQUE DE

M. JACQUES OFFENBACH

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS, SUR LE THÉATRE DE LA GAITÉ, LE 26 OCTOBRE 1875

(DIRECTION ALBERT VIZENTINI)

REPRIS AU THÉATRE DU CHATELET, LE 31 MARS 1877

(*Direction Castellano*).

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

	A LA GAITÉ	AU CHATELET		A LA GAITÉ	AU CHATELET
VLAN...................	MM. Christian.	Christian.	UN POETE...............	Chevalier.	Chevalier.
COSMOS.................	Tissier.	Tissier.	UN FORGERON..........	Barsagol.	Thuillier.
QUIPASSEPARLA........	Habay.	Habay.	GROSBEDON	Chevallier.	Prudhomme.
MICROSCOPE	Grivot.	Guillot.	Un Marchand d'Esclaves ..	Van-de-Gand.	Gillot.
CACTUS.................	Laurent.	Courtès.	CAPRICE	Mmes Zulma-Bouffar.	Zulma-Bouffar.
COSINUS	Scipion.	Jacquier.	FANTASIA	N. Marcus.	Louise Lynnès.
PARABASE	Legrenay.	Beuzeville.	POPOTTE	Cuinet.	Marcelle.
PHICHIPSI	Colleuille.	Colleuille.	FLAMMA.................	Blanche Méry.	Noel.
RECTANGLE	J. Vizentini.	Guimier.	ADJA	Maury.	Géron.
OMÉGA..................	Mallet.	Auguste.	PHOEBE.................	Dareine.	Lévy.
COEFFICIENT	Chevallier.	Prudhomme.	STELLA	Davenay.	Régnault.
A-PLUS-B...............	Henry.	Panot.	UNE FORGERONNE......	Z. Bied.	Rébecca.
UN GARDE	Scipion.	Jacquier.	HYPERBA	Baudu.	Durand.
UN BOURGEOIS	J. Vizentini.	Jacquier.	MICROMA	Blount.	Capiglia.

Costumes dessinés par M. GRÉVIN

DÉCORS DE MM. CHÉRET, FROMONT ET CORNIL

1877

PREMIER TABLEAU

LE PRINCE CAPRICE

La façade du palais de Vlan, en pan coupé à gauche. — On arrive au palais par un escalier de quelques marches. — Au premier étage, un balcon praticable. — A droite, premier plan, fontaine monumentale avec bassin. — Au fond, au milieu un arc de triomphe de feuillages et de drapeaux. — Partout les préparatifs d'une fête : banderolles, oriflammes, lanternes vénitiennes non allumées, médaillons et écussons avec ces inscriptions : Vive Vlan et son fils !.. Longs jours à Vlan ! Vive le prince Caprice ! — Vlan, père du peuple. — Caprice, espoir du royaume.

SCÈNE PREMIÈRE

HOMMES et FEMMES DU PEUPLE, puis MICROSCOPE.

INTRODUCTION

CHŒUR.

Quelle splendide fête
Ici l'on apprête !
C'est charmant,
Amusant,
Renversant.
Quelle splendide fête
Ici l'on apprête !
Regardons,
Admirons !
Pour sûr c'est nous qui la paierons!

PREMIÈRE FEMME.

Que c'est joli ! que c'est coquet,
J'en suis ravie,
J'en suis saisie.

DEUXIÈME FEMME.

Jamais ici l'on n'avait fait
Cérémonie
D'un tel effet.

REPRISE DU CHŒUR

Quelle splendide fête,
Etc.

UN HOMME.

Ah! voici M. Microscope, le grand savant du roi...

Entre Microscope.

TOUS, *s'apprêtant à crier.*

Vi...

MICROSCOPE, *les arrêtant.*

Ne criez pas!.. J'ai besoin de me recueillir... Allez! allez !!! (*Tirant sa montre.*) Voyons... quatre heures... Ce n'est qu'à cinq heures que le prince Caprice, (*Se découvrant.*) l'unique rejeton de notre bien-aimé roi Vlan IV, doit revenir du grand voyage qu'on lui a fait entreprendre pour compléter son éducation... J'ai donc soixante bonnes minutes devant moi et je vais en profiter pour aller dire un petit bonjour à Cascadine... une jeune personne qui joue les rôles à maillot dans un théâtre de genre... Des jambes superbes!.. Que voulez-vous?.. on a beau s'appeler Microscope, être tout simplement le plus grand savant, le plus grand mécanicien, le plus grand métallurgiste, le plus grand ingénieur de son époque et posséder toute la confiance de son souverain, on n'en appartient pas moins à l'humanité par quelques petits côtés... Donc je suis du dernier bien avec Cascadine... Pauvre chérie!.. je suis sûr qu'elle attend ma visite avec impatience. Hier je devais aller la prendre à la sortie de son théâtre, mais elle m'a envoyé ce mot: « Mon bon lapin, ne te dérange pas, je suis obligée de passer la nuit auprès d'une tante qui est très-malade. » C'est une bonne nature: elle a le culte de la famille... Pourtant, il y a une chose qui m'étonne: elle ne m'avait jamais parlé de cette tante-là... Enfin! ne perdons pas de temps et volons au bonheur... volons au...

Au moment où il se dispose à sortir, paraît un garde.

LE GARDE, *annonçant.*

Le roi!..

MICROSCOPE, *s'arrêtant.*

Sapristi! le patron...

SCÈNE II

LES MÊMES, VLAN.

VLAN, *entrant suivi de quelques dignitaires.*

COUPLETS

Vlan, Vlan,
Je suis Vlan,
C'est moi le roi Vlan,
Vli! vlan!
Vlan! Rataplan!
Je suis le roi Vlan!

I

Dans le dur métier de roi,
Rien n'est bon, croyez-moi,
A chaque sujet!
C'est pour ça (*Bis.*) que le mien
Me paraît (*Bis.*) assez bien :
Il est très-vif, il résonne,
Il fait du bruit, il étonne :

Vlan! Vlan!
Je suis Vlan,
Etc.

II

Ainsi moi, c'est entre nous,
Je suis un prince doux
Et même trop débonnaire !
Et si l'on crie un peu haut,
Quand je veux parler d'impôt
Je me sens aussitôt
Assez mal à mon affaire
Dès le premier mot.
Par bonheur (*Bis*) j'ai mon nom,
Qui me tient (*Bis*) lieu d'aplomb,
Et grâce à lui je m'en tire,
Car alors je n'ai qu'à dire :

Vlan! Vlan!
Etc.

TOUS.

Vive Vlan!..

VLAN.

Oui, mes enfants, c'est moi, c'est votre bon Vlan... Vous êtes heureux de me voir, n'est-ce pas? Moi aussi... et sur ce, allez-vous en, qu'on me laisse.

MICROSCOPE.

Qu'on le laisse.

REPRISE

Vlan! Vlan!
Etc.

Sortie.

SCÈNE III

VLAN, MICROSCOPE.

MICROSCOPE, *à part.*

Je crois que voilà le moment...

Il s'apprête à s'en aller.

VLAN, *le retenant.*

Où vas-tu?

MICROSCOPE.

Chez Casc... (*Se reprenant.*) dans mon cabinet de travail!.. Où voulez-vous qu'aille un savant comme moi, sinon dans son cabinet de travail?... Ah! l'étude, la science, l'industrie! c'est ma vie à moi... Vous permettez!.. j'ai justement quelque chose sur le feu...

Il fait un mouvement pour s'en aller.

VLAN.

Attends.

MICROSCOPE, *à part.*

Fichtre!.. quatre heures un quart.

VLAN.

Microscope, tu vois un homme bien ému...

MICROSCOPE.

Je comprends ça... après deux heures... (*Se reprenant.*) après deux ans... revoir votre fils, ce cher prince Caprice!..

VLAN.

Oui, d'abord... mais ce n'est pas seulement ça...

MICROSCOPE.

Il y a encore autre chose?

VLAN.

Tu l'as dit... Pour le vulgaire, cette fête est une fête ordinaire... Pour moi, c'est un événement capital... c'est la réalisation d'un plan longuement mûri.

MICROSCOPE.

Ah! bah! (*A part.*) Quatre heures vingt!..

VLAN.

Voilà bientôt trente ans que je suis sur le trône. — J'ose me flatter que mes sujets n'ont pas lieu de s'en plaindre... mais moi, entre nous, je commence à en avoir assez... je me sens fatigué, bref, je crains de ne plus être à la hauteur.

MICROSCOPE.

Comment, vous vous en apercevez? Eh bien! ce n'est pas pour vous faire un compliment, mais il n'y a pas beaucoup de gens capables de se juger ainsi eux-mêmes.

VLAN.

Alors, tu trouves que j'ai raison?

MICROSCOPE.

Raison, de quoi faire?

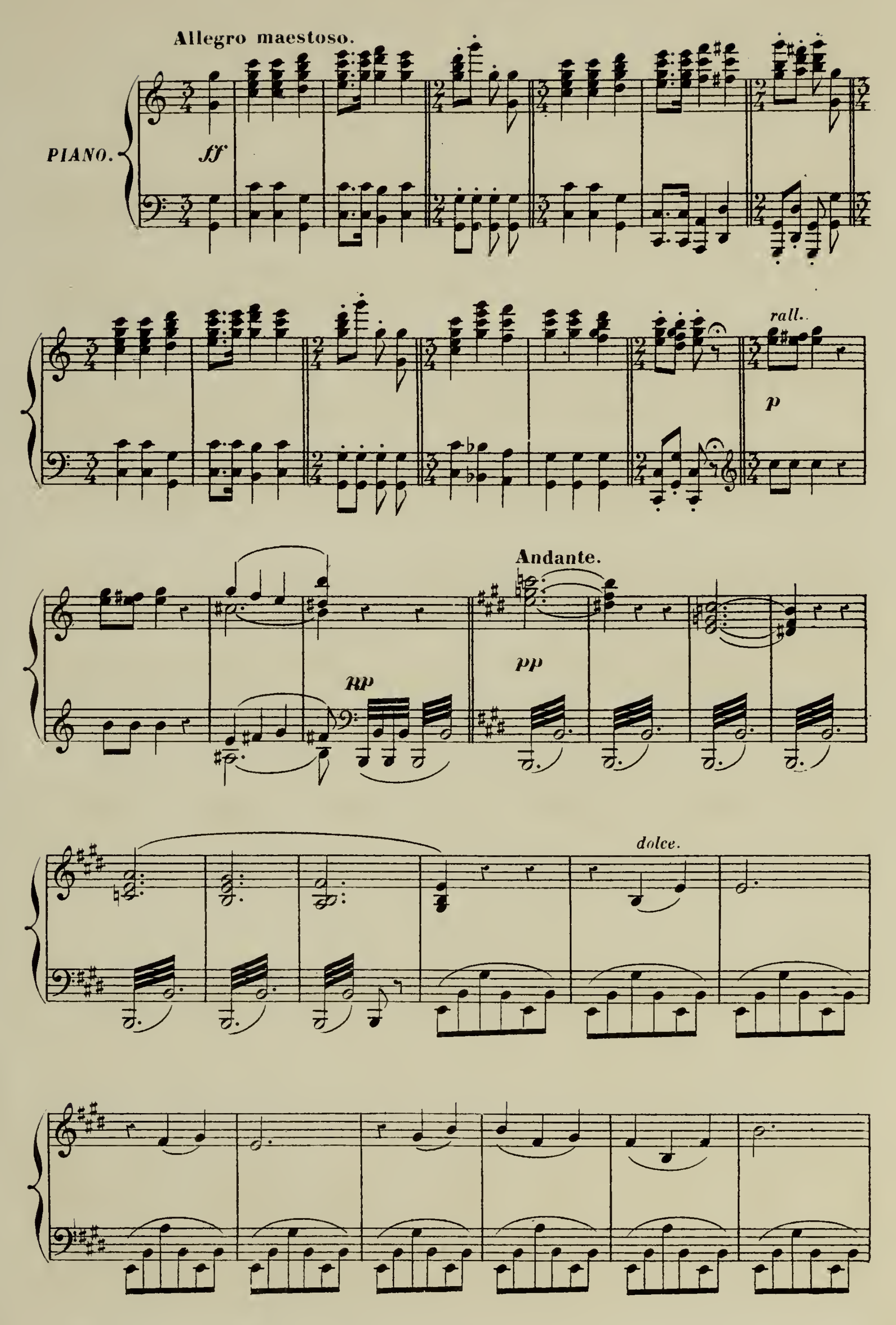
VLAN.

Mais de me retirer, de passer la main...

MICROSCOPE.

Hein? vous voulez?

OUVERTURE.



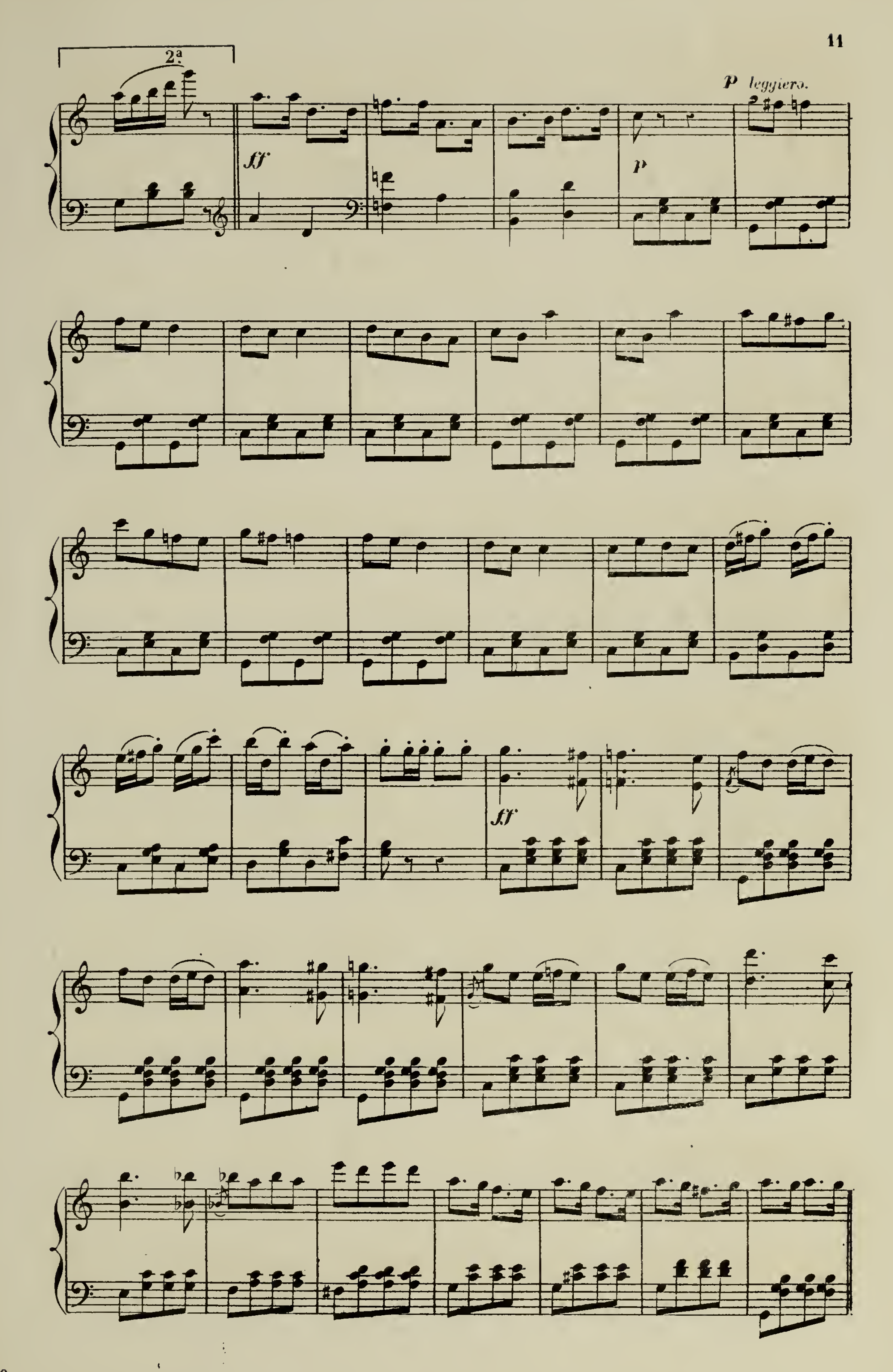

Animé.
p
cresc.
f
dim. e rall
p

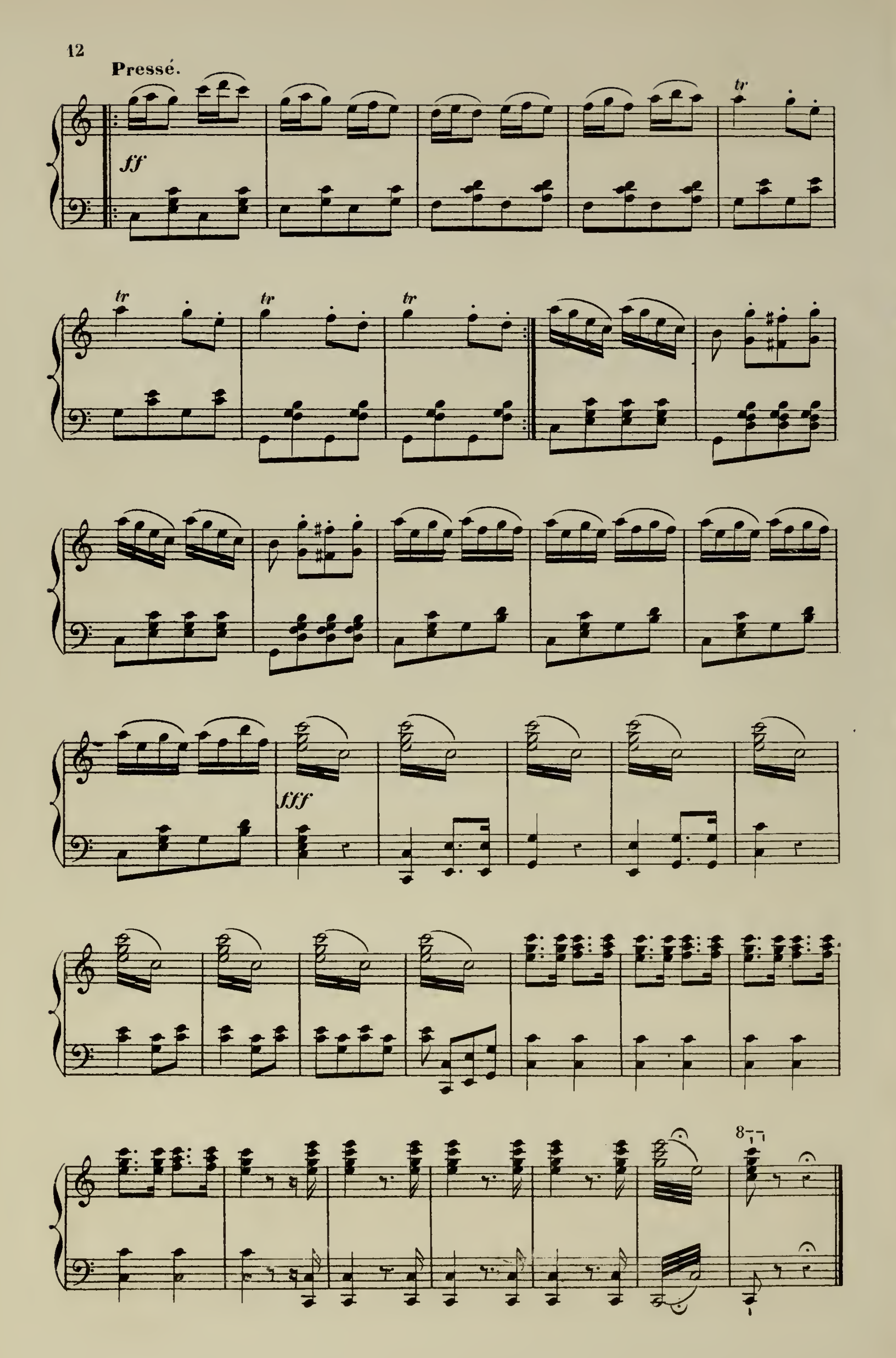

più f
tr
mf
tr
tr
tr
mf
f
ff


p
p
8
cre
scen
do.
f
p
dolce.
rit.


Allegro vivo.
f
f
leggiero.
p
ff
1a
2a


f
ff
1ª


2ª
P leggiero.
ff
p
ff


Pressé.
ff
tr
fff
8

LE

VOYAGE DANS LA LUNE

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

LE PRINCE CAPRICE

La façade du palais de Vlan, en pan coupé à gauche. — On arrive au palais par un escalier de quelques marches. — Au premier étage, un balcon praticable. — A droite, premier plan, fontaine monumentale avec bassin. — Au fond, au milieu un arc de triomphe de feuillages et de drapeaux. — Partout les préparatifs d'une fête : banderolles, oriflammes, lanternes vénitiennes non allumées, médaillons et écussons avec ces inscriptions : *Vive Vlan et son fils !.. Longs jours à Vlan ! Vive le prince Caprice ! — Vlan, père du peuple. — Caprice, espoir du royaume.*


29
24

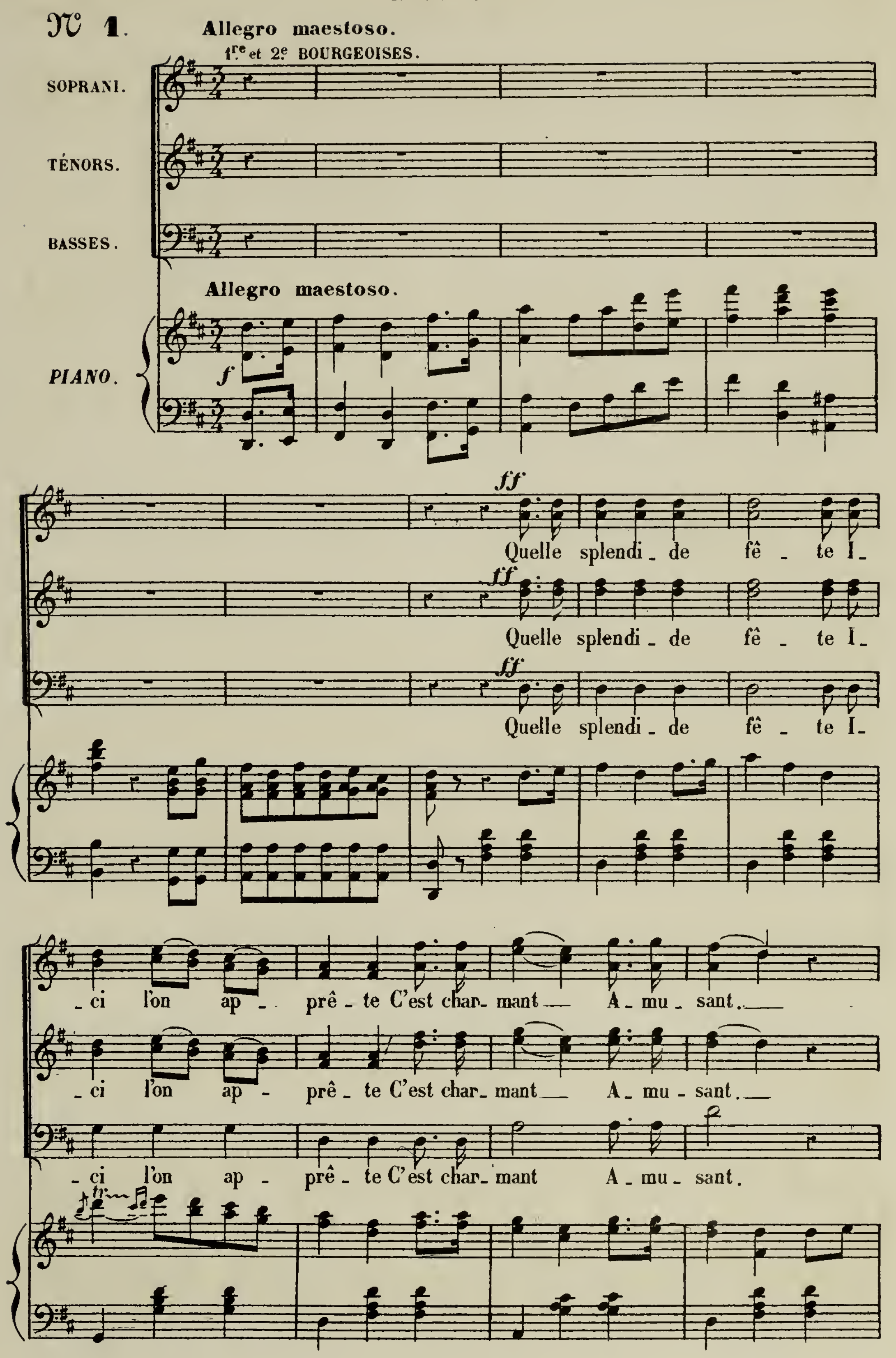

30
22

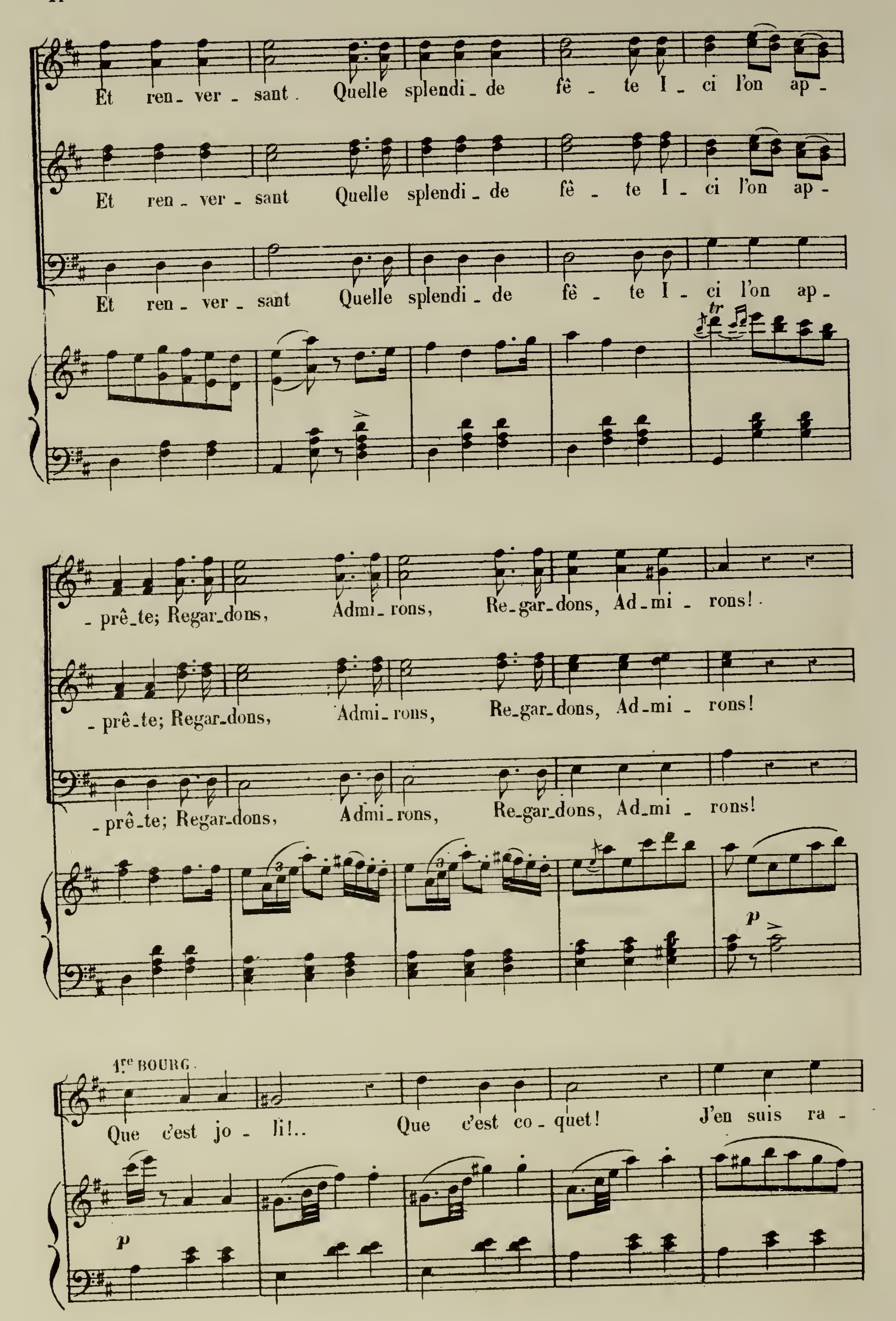

21
23

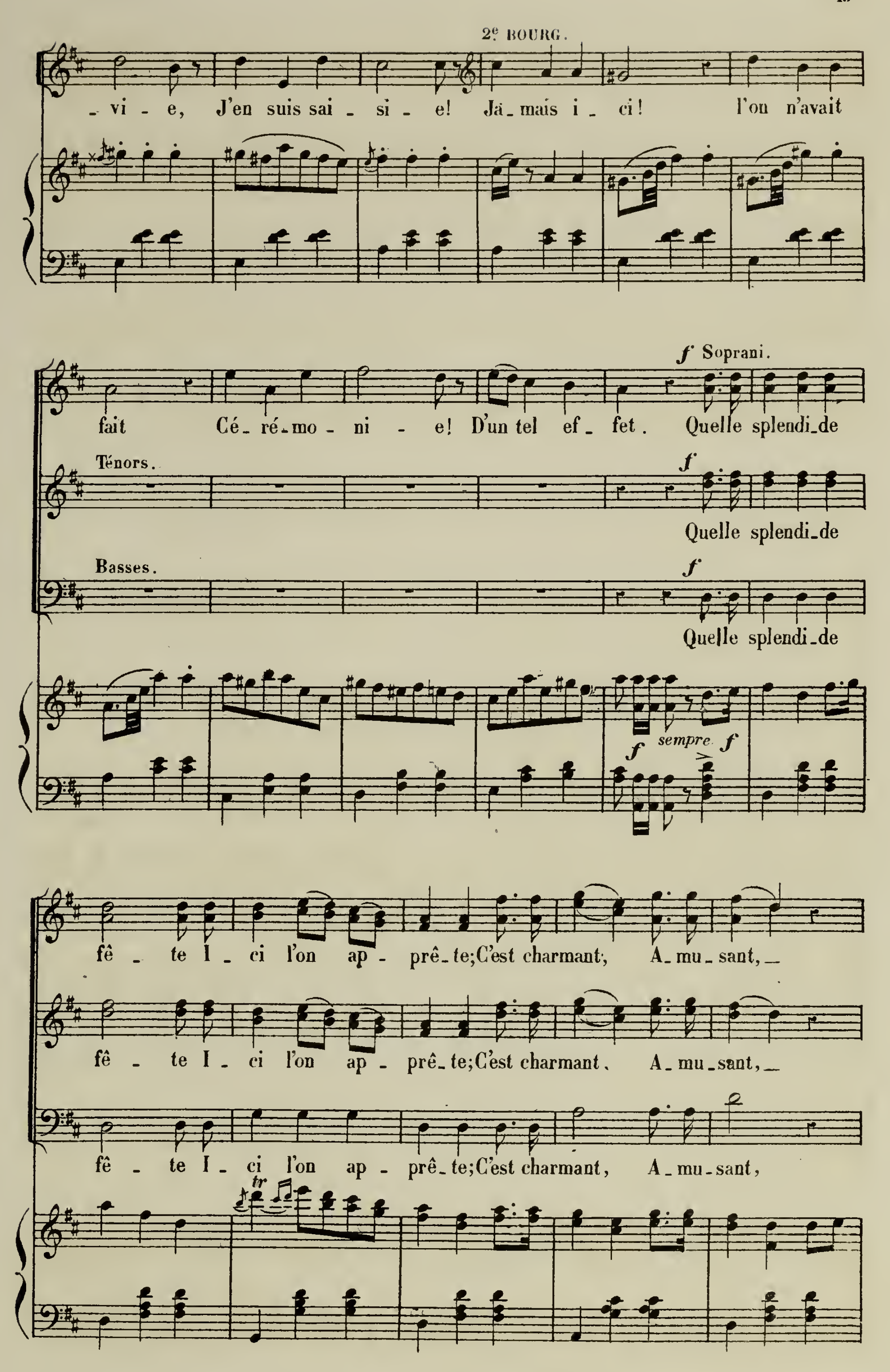

21

CHŒUR

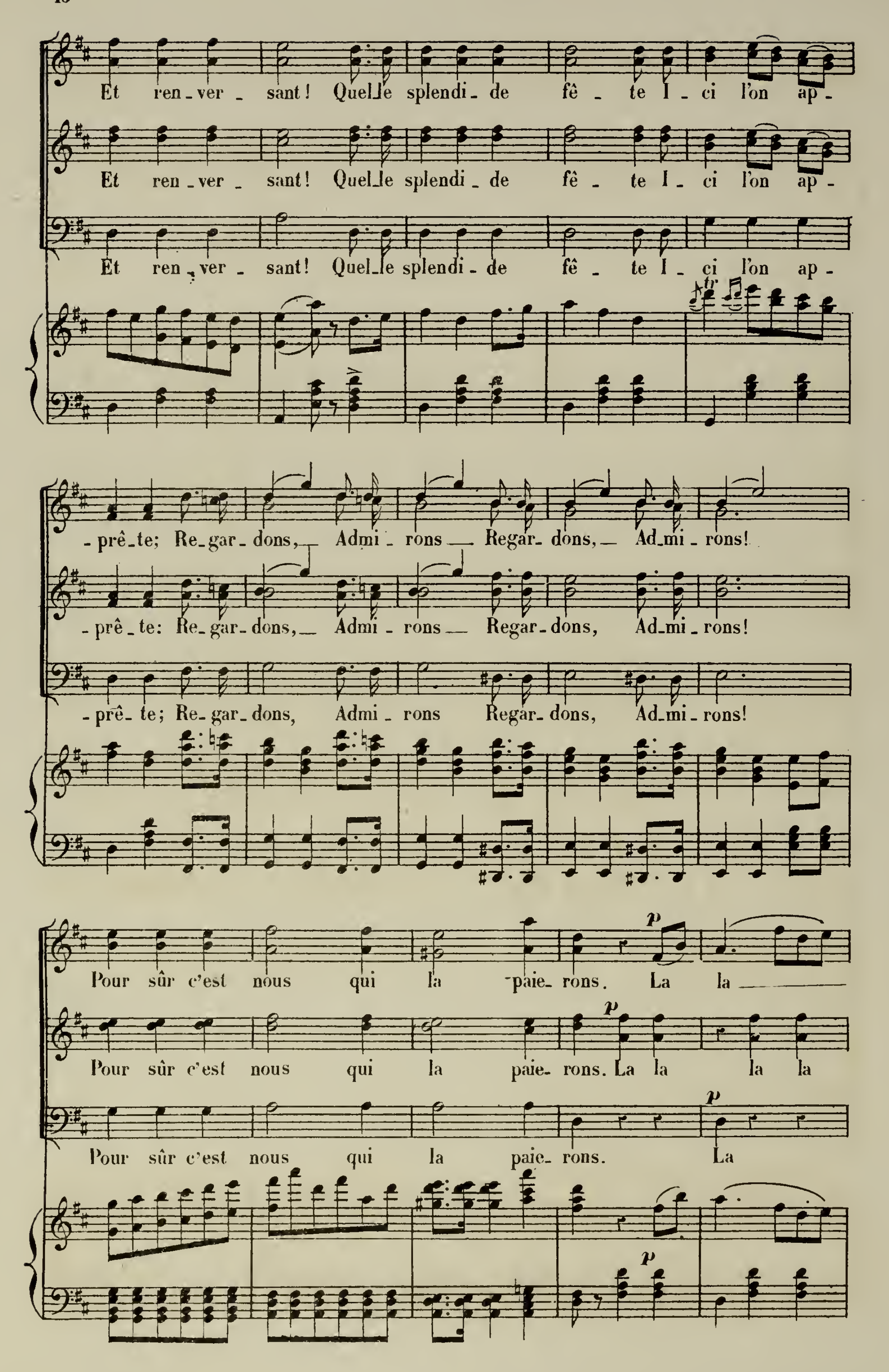
No 1.


Allegro maestoso.
1re et 2e BOURGEOISES.
SOPRANI.
TÉNORS.
BASSES.
Allegro maestoso.
PIANO.
f
ff
Quelle splendi _ de fê _ te I_
_ ci l'on ap _ prê _ te C'est char_ mant A _ mu _ sant.


Et ren_ver_sant. Quelle splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
Et ren_ver_sant Quelle splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
Et ren_ver_sant Quelle splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
tr
_prê_te; Regar_dons, Admi_rons, Re_gar_dons, Ad_mi_rons!
_prê_te; Regar_dons, Admi_rons, Re_gar_dons, Ad_mi_rons!
_prê_te; Regar_dons, Admi_rons, Re_gar_dons, Ad_mi_rons!
p
1re BOURG.
Que c'est jo_li!.. Que c'est co_quet! J'en suis ra_
p


2e BOURG.
- vi - e, J'en suis sai - si - e! Jamais i - ci! l'on n'avait
fait Cé-ré-mo-ni - e! D'un tel ef - fet. Quelle splendi-de
f Soprani.
Ténors.
f
Quelle splendi-de
Basses.
f
Quelle splendi-de
f sempre f
fê - te I - ci l'on ap - prê-te; C'est charmant, A-mu-sant, —
fê - te I - ci l'on ap - prê-te; C'est charmant, A-mu-sant, —
fê - te I - ci l'on ap - prê-te; C'est charmant, A-mu-sant,
tr

34


Et ren_ver_sant! Quel_le splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
Et ren_ver_sant! Quel_le splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
Et ren_ver_sant! Quel_le splendi_de fê_te I_ci l'on ap_
tr
_prê_te; Re_gar_dons, Admi_rons Regar_dons, Ad_mi_rons!
_prê_te: Re_gar_dons, Admi_rons Regar_dons, Ad_mi_rons!
_prê_te; Re_gar_dons, Admi_rons Regar_dons, Ad_mi_rons!
Pour sûr c'est nous qui la paie_rons. La la
p
Pour sûr c'est nous qui la paie_rons. La la la la
p
Pour sûr c'est nous qui la paie_rons. La
p
p


la la la la la la
la la la la la la la la la la
la la la la la
la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -
la la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -
la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -
f
- rons, Regar - dons..
- rons, Regar - dons.
- rons, Regar - dons.
tr
ff

COUPLETS DU ROI V'LAN.

N° 2.



UN HOMME.

Ah! voici M. Microscope, le grand savant du roi...

Entre Microscope.

TOUS, s'apprêtant à crier.

Vi...

MICROSCOPE, les arrêtant.

Ne criez pas!.. J'ai besoin de me recueillir... Allez! allez!!! (Tirant sa montre.) Voyons... quatre heures... Ce n'est qu'à cinq heures que le prince Caprice, (Se découvrant.) l'unique rejeton de notre bien-aimé roi Vlan IV, doit revenir du grand voyage qu'on lui a fait entreprendre pour compléter son éducation... J'ai donc soixante bonnes minutes devant moi et je vais en profiter pour aller dire un petit bonjour à Cascadine... une jeune personne qui joue les rôles à maillot dans un théâtre de genre... Des jambes superbes!.. Que voulez-vous?.. on a beau s'appeler Microscope, être tout simplement le plus grand savant, le plus grand mécanicien, le plus grand métallurgiste, le plus grand ingénieur de son époque et posséder toute la confiance de son souverain, on n'en appartient pas moins à l'humanité par quelques petits côtés... Donc je suis du dernier bien avec Cascadine... Pauvre chérie!.. je suis sûr qu'elle attend ma visite avec impatience. Hier je devais aller la prendre à la sortie de son théâtre, mais elle m'a envoyé ce mot: « Mon bon lapin, ne te dérange pas, je suis obligée de passer la nuit auprès d'une tante qui est très-malade. » C'est une bonne nature: elle a le culte de la famille... Pourtant, il y a une chose qui m'étonne: elle ne m'avait jamais parlé de cette tante-là... Enfin! ne perdons pas de temps et volons au bonheur... volons au...

Au moment où il se dispose à sortir, paraît un garde.

LE GARDE, annonçant.

Le roi!..

MICROSCOPE, s'arrêtant. 35

Sapristi! le patron...

SCÈNE II

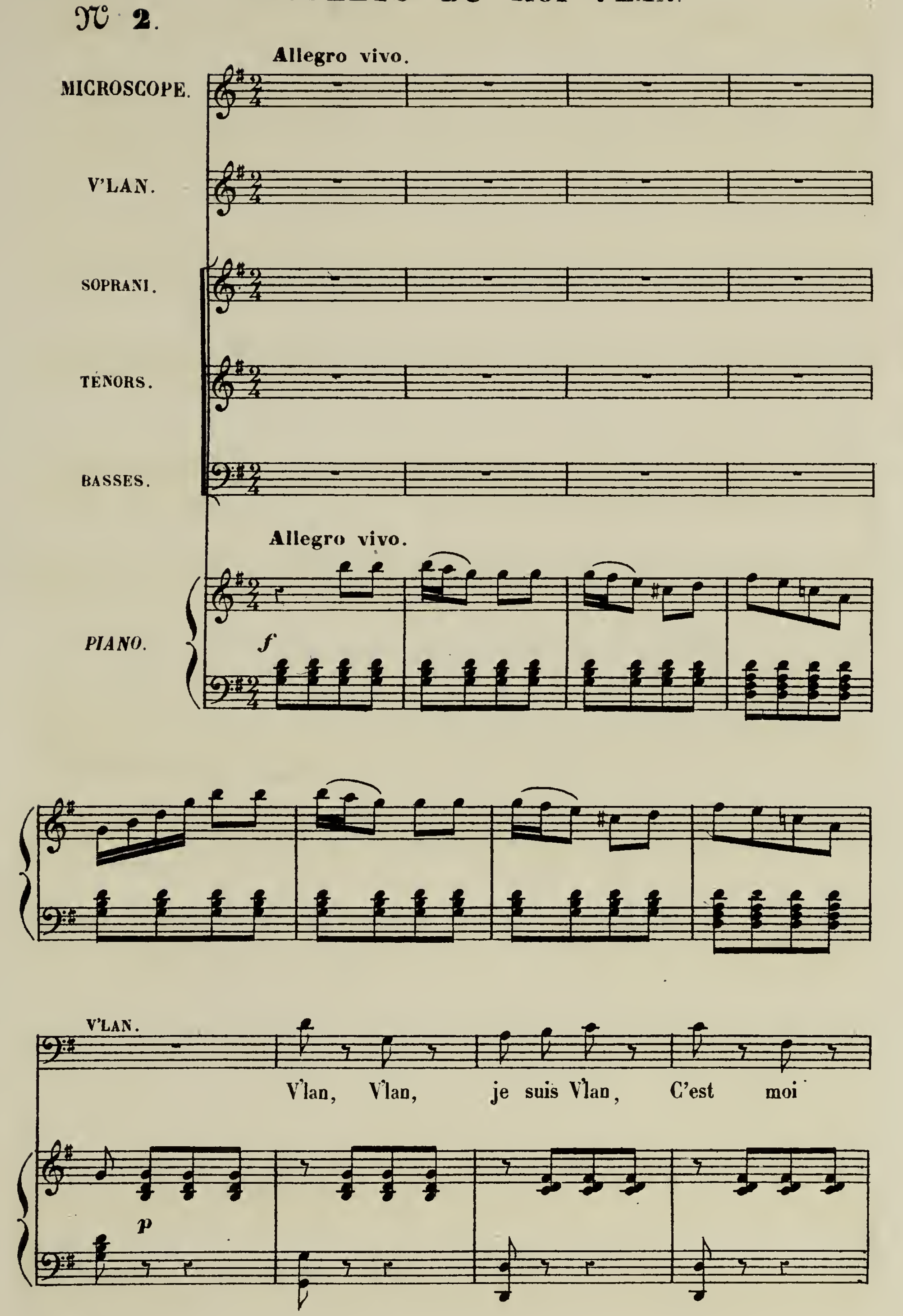
LES MÊMES, VLAN.

VLAN, entrant suivi de quelques dignitaires.



COUPLETS DU ROI V'LAN.

N° 2.



A.C.



la la la la la la

la la la la la la la la la la

la la la la la

la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -

la la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -

la la. Ad - mi - rons, Re - gar - dons, Ad - mi -

- rons, Regar - dons..

- rons, Regar - dons.

- rons, Regar - dons.


V.
le roi V'lan, v'li, v'lan, v'lan Ra_ta_plan, ra_ta_
V.
plan, ra_ta_plan, Je suis le roi V'lan!. v'lan, v'lan,
mf
p
V.
Je suis V'lan, C'est moi le roi V'lan, v'lan, v'lan,
V.
v'lan J'suis le roi V'lan, V'lan!
f

38

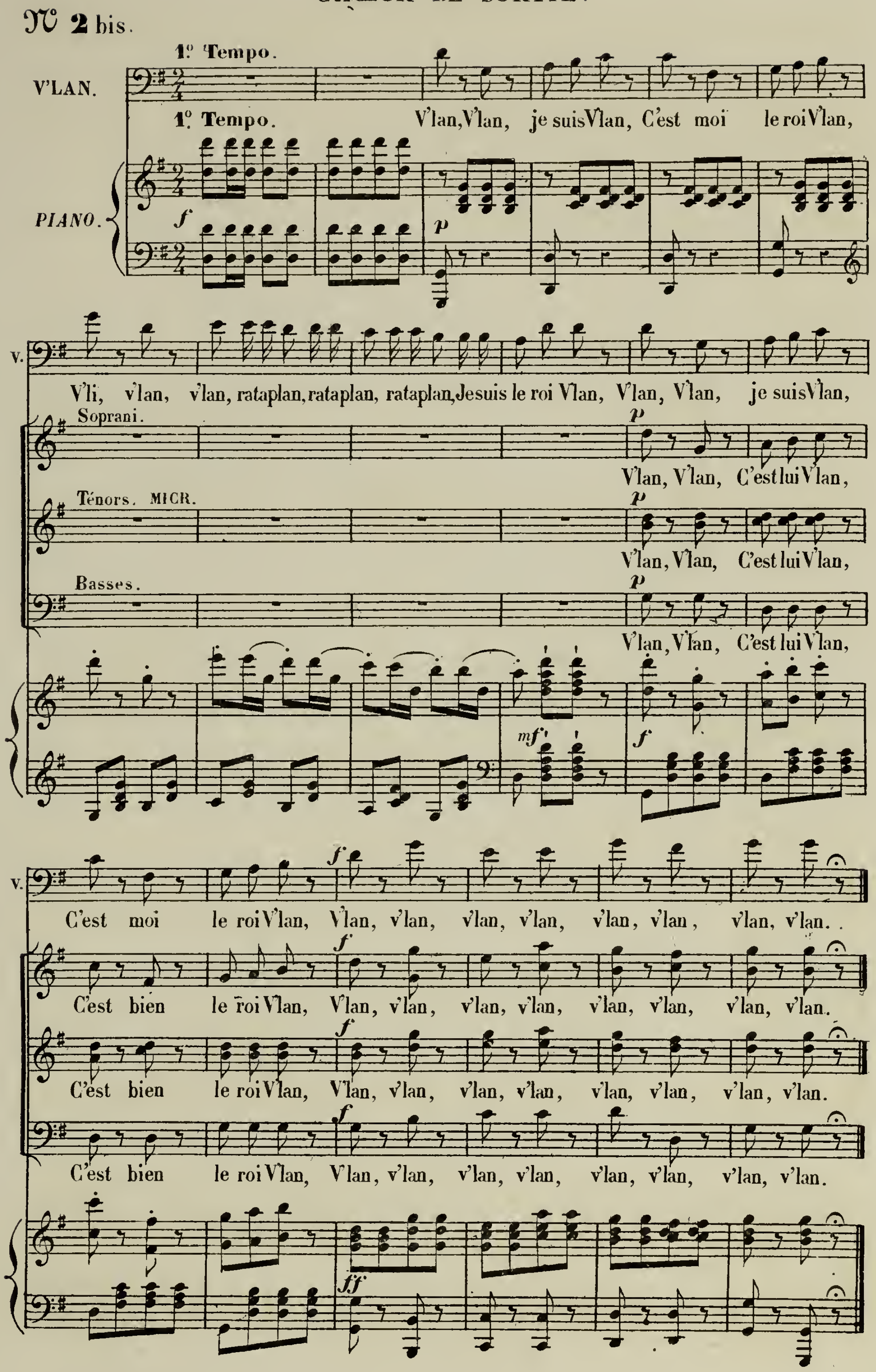

V.
1.er Dans le dur mé_tier de roi Rien n'est bon, croyez-moi, Comme un nom fier
2.e Ainsi moi, c'est en_tre nous, Je suis un prince doux Et mê_me trop
p
et ter_ri_ble, Car lorsque l'on ap_paraît Aus_si_tôt cha_cun se tait
dé_bonnai_re, Et si l'on crie un peu haut Quand je veux par_ler d'impôt
Et grâce à ce secret On fait u_ne peur hor_ri_ble A chaque su_
Je me sens aus_si_tôt As_sez mal à mon af_fai_re Dès le pre_mier
_jet! C'est pour ça, c'est pour ça que le mien.
mot Par bonheur, par bonheur j'ai mon nom.
ff
p
ff


V.
Me pa_raît me pa_raît as_sez bien. - Il est très vif il ré_
Qui me tient, qui me tient lieu d'a_plomb, Et grâce à lui je m'en
p
f
V.
_son_ne, Il fait du bruit il é_tonne. Ah! ___
_ti_re Car a_lors, je n'ai qu'à di_re:
V.
Vlan, v'lan, je suis Vlan, C'est moi le roi Vlan,
p
V.
v'li, v'lan, v'lan, ra_taplan, ra_ta_plan, rataplan, Je suis le roi Vlan..
mf


V.
V'lan, v'lan, je suis V'lan, C'est moi le roi V'lan, V'lan, vlan,
Soprani.
V'lan, v'lan, c'est lui V'lan, C'est bien le roi V'lan, V'lan, vlan,
Ténors. MICR.
V'lan, v'lan, c'est lui V'lan, C'est bien le roi V'lan, V'lan, vlan,
Basses.
V'lan, v'lan, c'est lui V'lan, C'est bien le roi V'lan, V'lan vlan
mf
f
1a
2a
v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan. v'lan, v'lan.
v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan. v'lan, v'lan.
v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, vlan, v'lan. v'lan, vlan.
v'lan, v'lan, vlan, v'lan, v'lan, v'lan. v'lan, v'lan.
ff

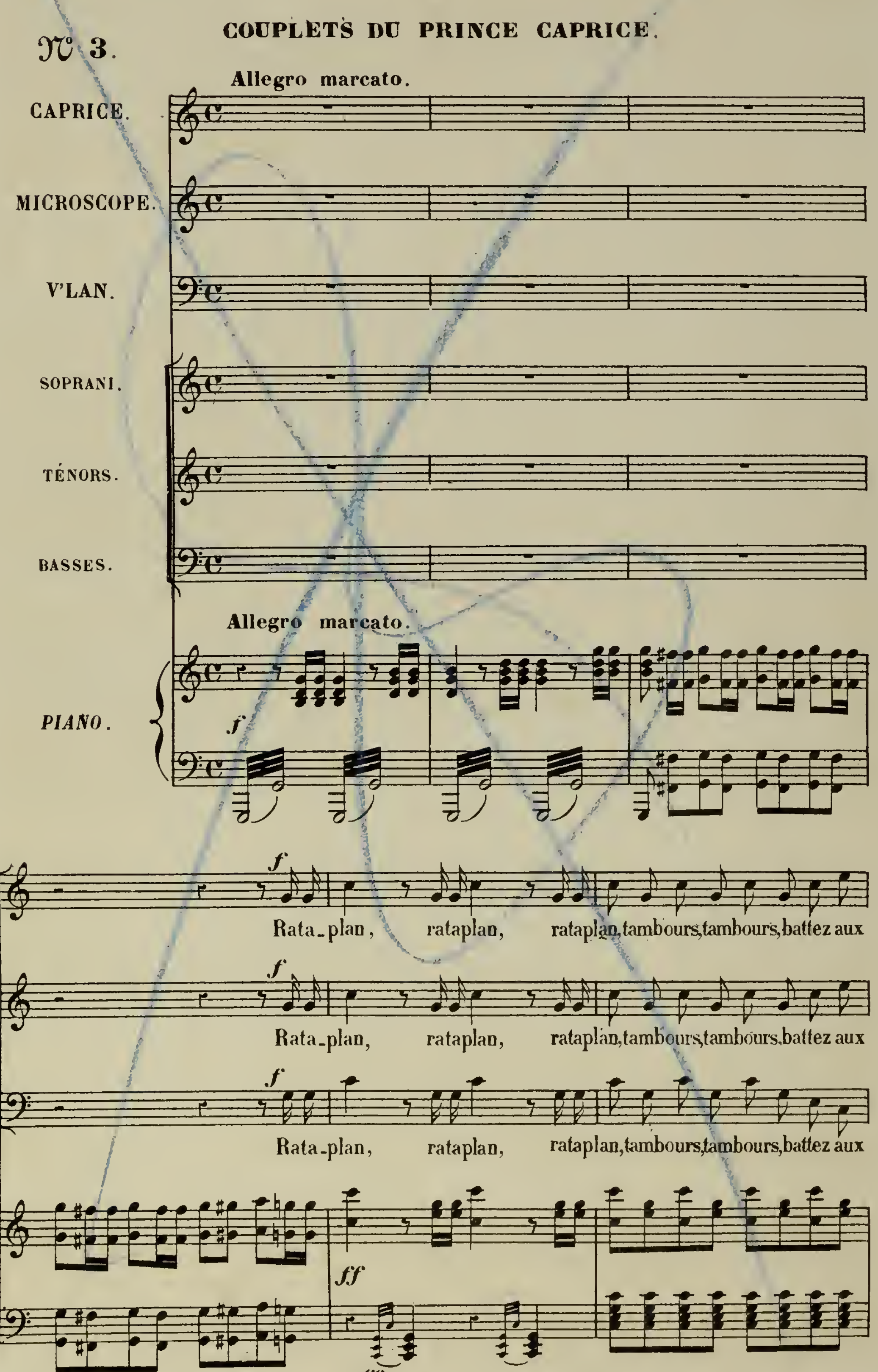
CHŒUR DE SORTIE.

N° 2 bis.



CHŒUR
et
COUPLETS DU PRINCE CAPRICE.

Nº 3.



1.4



SCÈNE III

VLAN, MICROSCOPE.

MICROSCOPE, *à part.*

Je crois que voilà le moment...

Il s'apprête à s'en aller.

VLAN, *le retenant.*

Où vas-tu?

MICROSCOPE.

Chez Casc... (*Se reprenant.*) dans mon cabinet de travail!.. Où voulez-vous qu'aille un savant comme moi, sinon dans son cabinet de travail?... Ah! l'étude, la science, l'industrie! c'est ma vie à moi... Vous permettez!.. j'ai justement quelque chose sur le feu...

Il fait un mouvement pour s'en aller.

VLAN.

Attends.

MICROSCOPE, *à part.*

Fichtre!.. quatre heures un quart.

VLAN.

Microscope, tu vois un homme bien ému...

MICROSCOPE.

Je comprends ça... après deux heures... (*Se reprenant.*) après deux ans... revoir votre fils, ce cher prince Caprice!..

VLAN.

Oui, d'abord... mais ce n'est pas seulement ça...

MICROSCOPE.

Il y a encore autre chose?

VLAN.

Tu l'as dit... Pour le vulgaire, cette fête est une fête ordinaire... Pour moi, c'est un événement capital... c'est la réalisation d'un plan longuement mûri.

MICROSCOPE.

Ah! bah! (*A part.*) Quatre heures vingt!..

VLAN.

Voilà bientôt trente ans que je suis sur le trône. — J'ose me flatter que mes sujets n'ont pas lieu de s'en plaindre... mais moi, entre nous, je commence à en avoir assez... je me sens fatigué, bref, je crains de ne plus être à la hauteur.

MICROSCOPE.

Comment, vous vous en apercevez? Eh bien! ce n'est pas pour vous faire un compliment, mais il n'y a pas beaucoup de gens capables de se juger ainsi eux-mêmes.

VLAN.

Alors, tu trouves que j'ai raison?

MICROSCOPE.

Raison, de quoi faire?

VLAN.

Mais de me retirer, de passer la main...

MICROSCOPE.

Hein? vous voulez?

VLAN.

Je veux frapper un grand coup... Tout à l'heure, quand Caprice sera arrivé, je profiterai du moment où l'enthousiasme sera à son comble, et, en présence de mon peuple, je lui poserai sur la tête la couronne que j'ai fait redorer à cette intention. (*S'interrompant.*) On l'a rapportée ?

MICROSCOPE.

Oui, voici la facture.

VLAN.

Eh bien ! qu'est-ce que tu dis de cela?

MICROSCOPE.

Ce que j'en dis? c'est une grande idée... sans parler des capacités de votre fils, qui sont absolument nulles...

VLAN.

C'est toi qui as fait son éducation.

MICROSCOPE.

Il a tout pour lui : la légèreté, la jeunesse, l'inconséquence, la prodigalité... Enfin, c'est une grande idée.

VLAN.

N'est-ce pas ?

MICROSCOPE.

Ah! mais sapristi!.. je songe à une chose... Le prince Caprice est jeune. En arrivant au pouvoir, il est capable d'y apporter des projets de changements.

VLAN.

C'est possible.

MICROSCOPE.

Il va vouloir tout bouleverser, s'entourer d'hommes nouveaux...

VLAN.

Je le lui conseillerai.

MICROSCOPE.

Eh bien! alors et moi ?

VLAN.

Toi, tu feras comme moi, tu iras planter tes choux !

MICROSCOPE.

Mais permettez! Ça change la thèse... ce n'est plus une grande ideé du tout!.. Que vous vous retiriez des affaires vous, je comprends ça... votre pelote est faite... mais moi... c'est à peine si j'ai vingt-cinq pauvres mille livres de rente.

VLAN.

Vingt-cinq mille livres de rente ! Et tu ne gagnes que douze cents francs par an !

MICROSCOPE.

J'ai fait des économies.

VLAN.

Ça se voit!..

MICROSCOPE

Heureusement, tout espoir n'est pas perdu... ce n'est pas pour rien qu'on a donné à votre fils le nom de Caprice... Il est bizarre, fantasque, original. Rien ne dit qu'il acceptera votre trône.

VLAN.

Allons donc ! Est-ce qu'on refuse ces choses-là ?.. A son âge, on est ambitieux... et puis, c'est mon fils, il a l'ambition dans le sang... D'ailleurs n'ai-je pas fait redorer la couronne? (*Changeant de ton.*) On l'a rapportée?

MICROSCOPE.

Je viens de vous donner la facture.

VLAN.

C'est juste !

MICROSCOPE, *tirant sa montre, à part.*

Cinq heures moins cinq! Cascadine doit s'impatienter. (*Haut.*) Sire, je vais...

VLAN.

Tu vas rester ici... j'ai besoin de toi pour chauffer ma proclamation.

MICROSCOPE.

Mais...

VLAN.

Pas d'observations.

MICROSCOPE.

Je m'incline. (*A part.*) Oh! les maîtres!..

On entend sonner sept heures. — Murmures vagues au dehors. — On entend dans la coulisse : Vive Caprice !

VLAN.

Cinq heures!.. voilà mon fils qui fait son entrée...

MICROSCOPE, *à part.*

J'irai chez Cascadine après la cérémonie.

SCÈNE IV

LES MÊMES, HOMMES et FEMMES DU PEUPLE, COURTISANS, GARDES (*travestis*), puis CAPRICE.

Tout le monde entre en agitant des mouchoirs. Des pages paraissent au balcon du palais. — Musique.


43
3

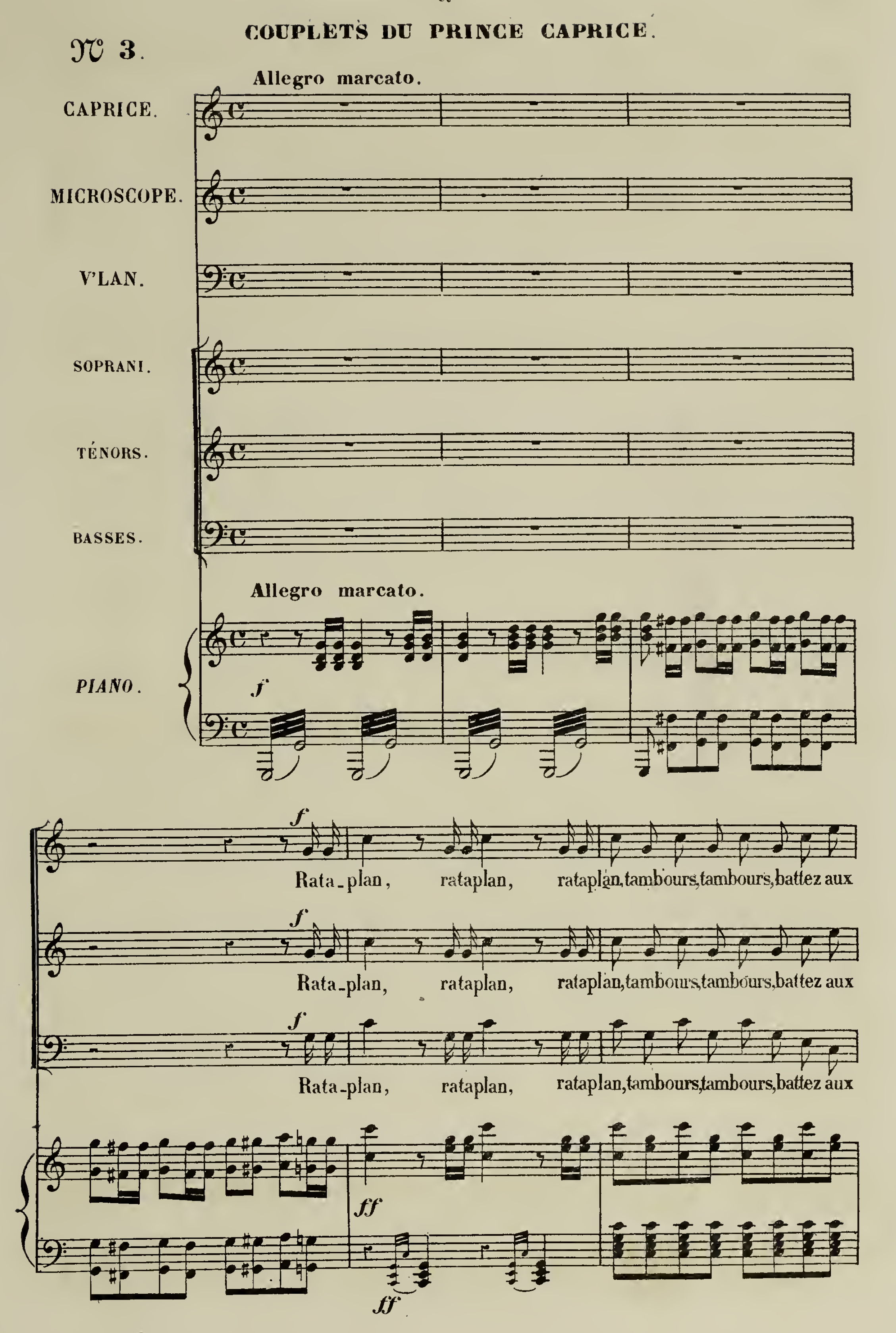

44
2

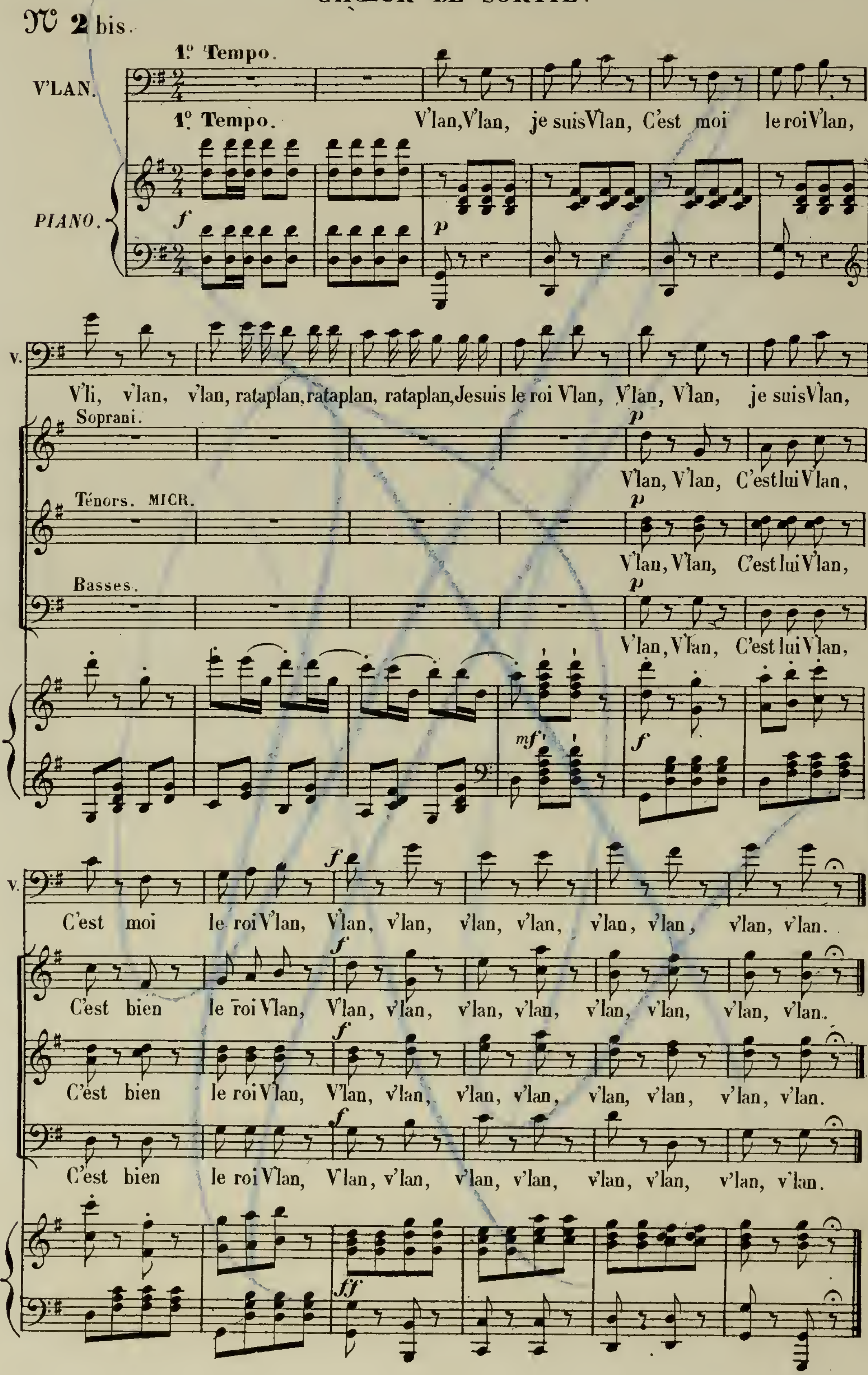

49
No. 96

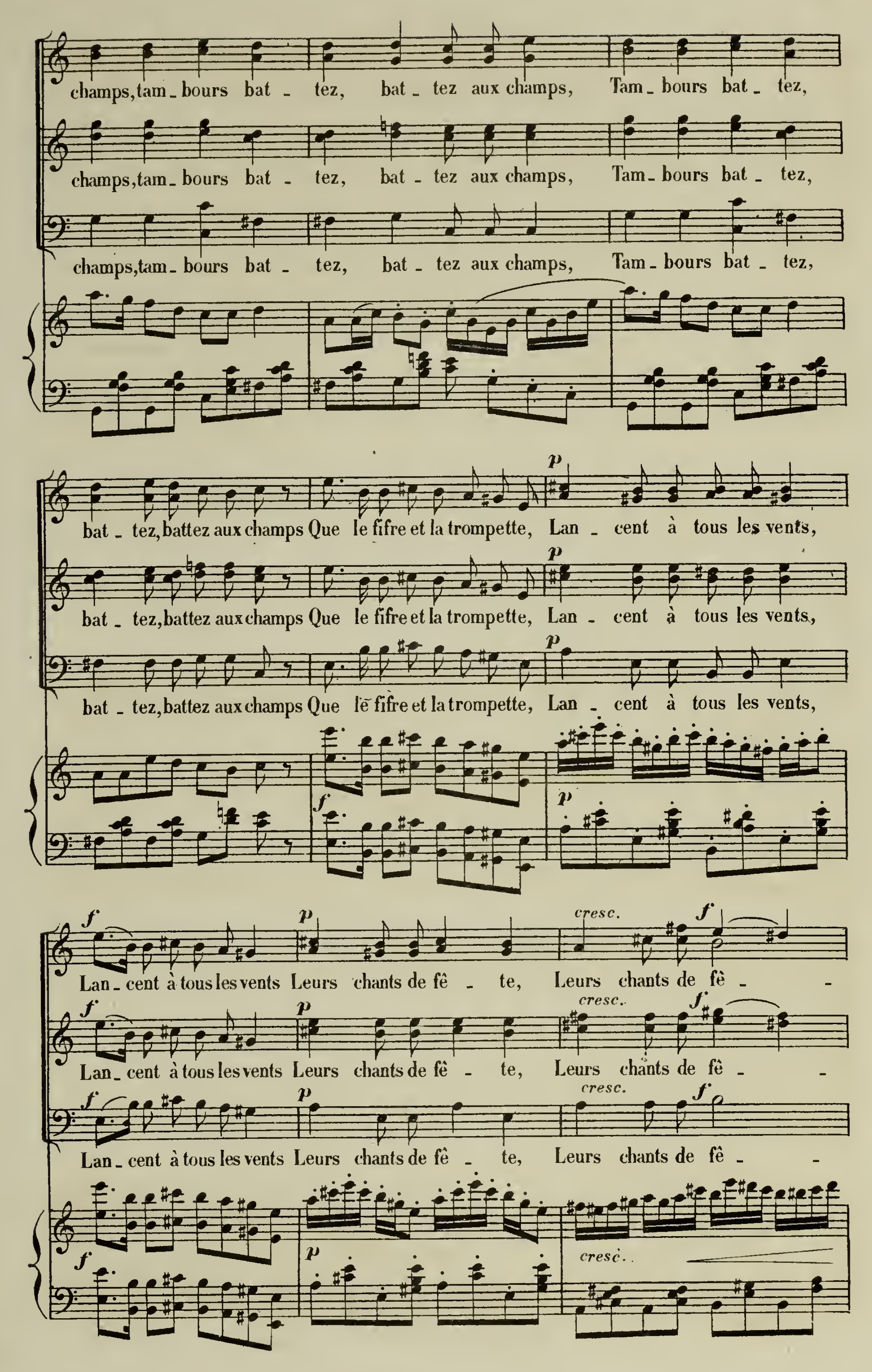


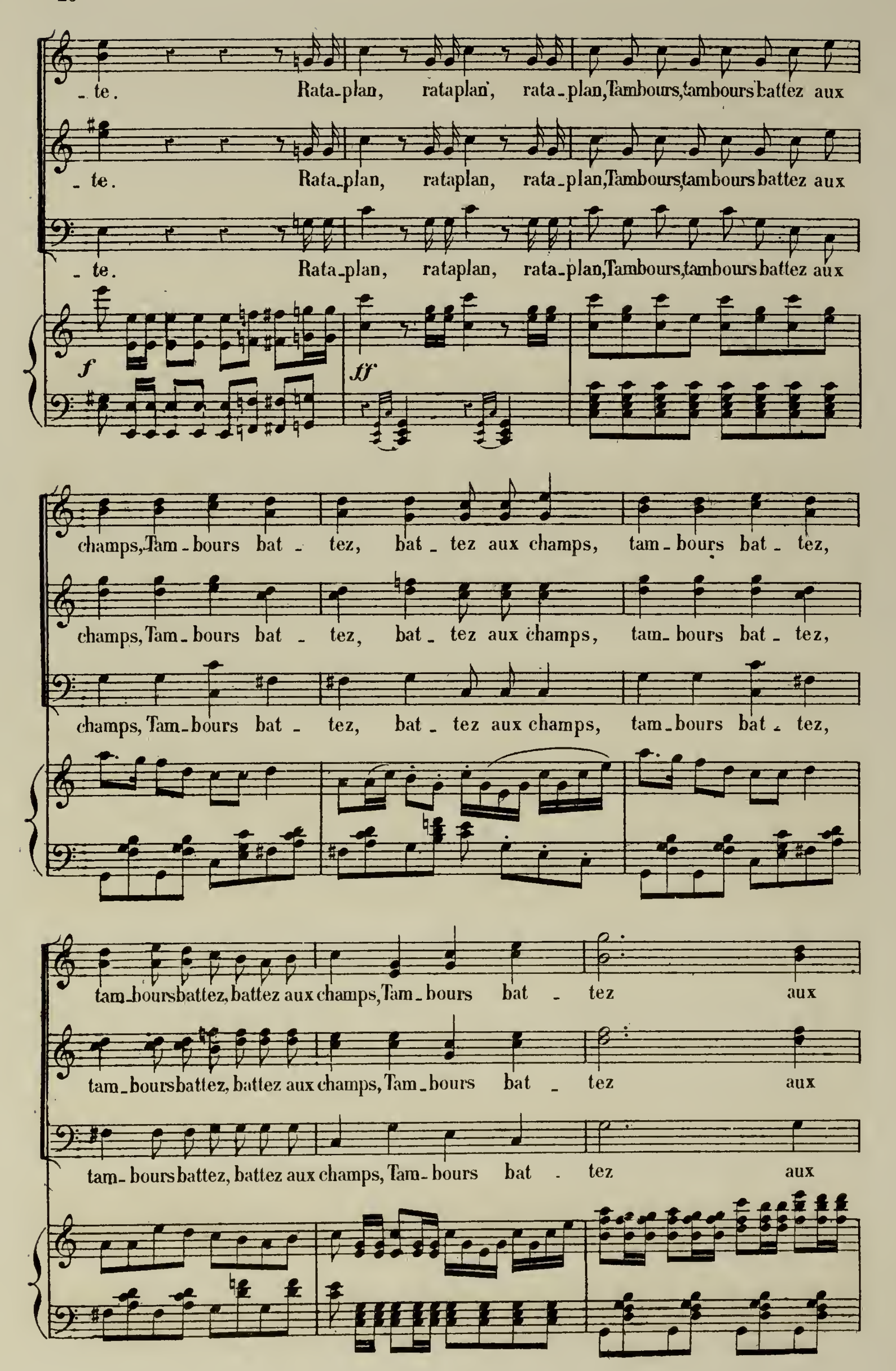
CHŒUR
et
COUPLETS DU PRINCE CAPRICE.

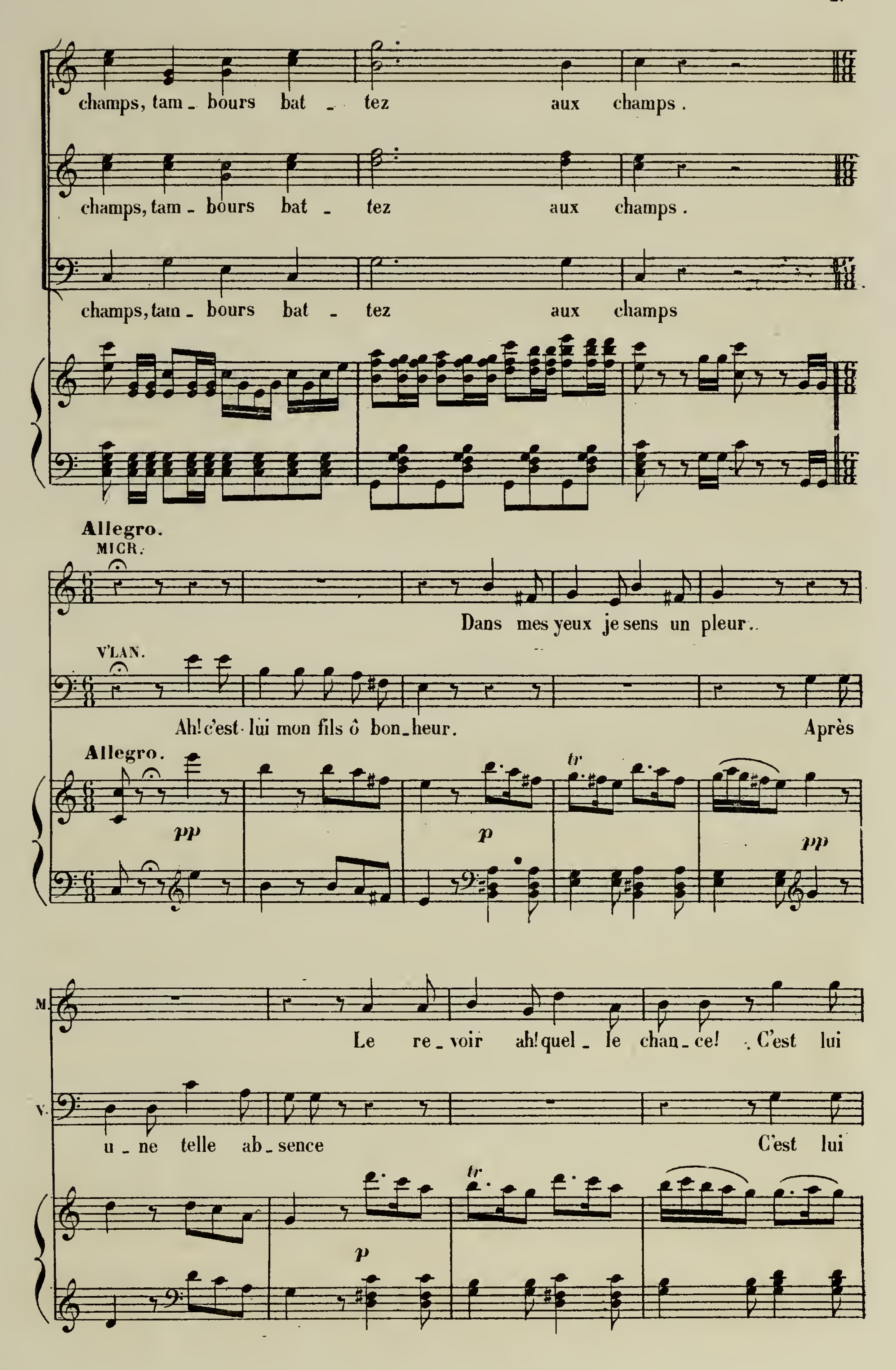
Nº 3.

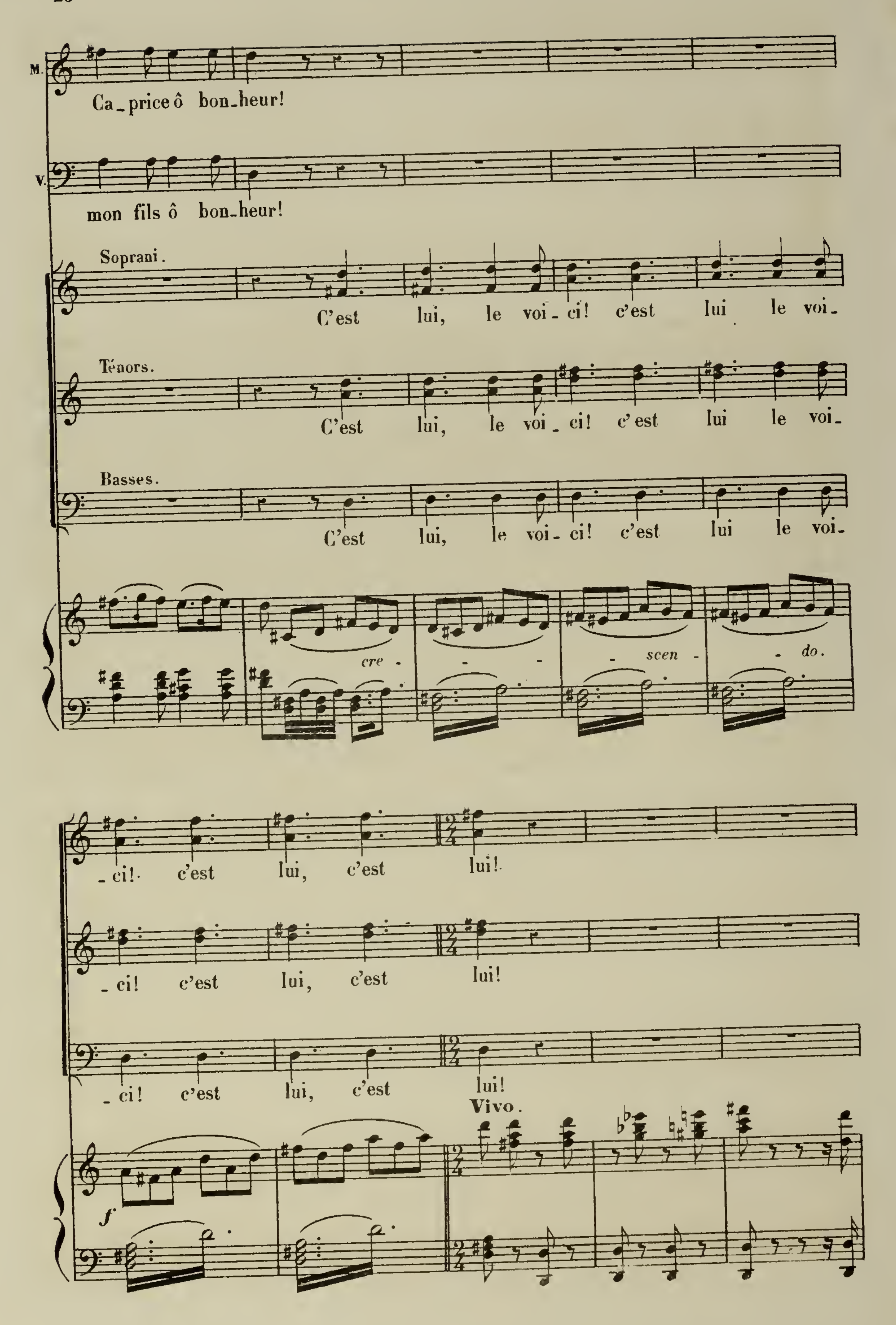



CHŒUR DE SORTIE.
N° 2 bis.
1° Tempo.
V'LAN.
1° Tempo.
PIANO.
V'lan, V'lan, je suis V'lan, C'est moi le roi V'lan,
V'li, v'lan, v'lan, rataplan, rataplan, rataplan, Je suis le roi V'lan, V'lan, V'lan, je suis V'lan,
Soprani.
V'lan, V'lan, C'est lui V'lan,
Ténors. MICR.
V'lan, V'lan, C'est lui V'lan,
Basses.
V'lan, V'lan, C'est lui V'lan,
C'est moi le roi V'lan, V'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan.
C'est bien le roi V'lan, V'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan.
C'est bien le roi V'lan, V'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan.
C'est bien le roi V'lan, V'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan.


champs, tam _ bours bat _ tez, bat _ tez aux champs, Tam _ bours bat _ tez,
champs, tam _ bours bat - tez, bat - tez aux champs, Tam _ bours bat _ tez,
champs, tam _ bours bat - tez, bat - tez aux champs, Tam _ bours bat _ tez,
bat _ tez, battez aux champs Que le fifre et la trompette, Lan _ cent à tous les vents,
bat _ tez, battez aux champs Que le fifre et la trompette, Lan - cent à tous les vents,
bat _ tez, battez aux champs Que le fifre et la trompette, Lan _ cent à tous les vents,
Lan _ cent à tous les vents Leurs chants de fê _ te, Leurs chants de fê _ -
Lan _ cent à tous les vents Leurs chants de fê - te, Leurs chants de fê - -
Lan _ cent à tous les vents Leurs chants de fê _ te, Leurs chants de fê _ -
cresc.


_ te. Rata_plan, rataplan, rata_plan, Tambours, tambours battez aux
_ te. Rata_plan, rataplan, rata_plan, Tambours, tambours battez aux
_ te. Rata_plan, rataplan, rata_plan, Tambours, tambours battez aux
f
ff
champs, Tam_bours bat_tez, bat_tez aux champs, tam_bours bat_tez,
champs, Tam_bours bat_tez, bat_tez aux champs, tam_bours bat_tez,
champs, Tam_bours bat_tez, bat_tez aux champs, tam_bours bat_tez,
tam_bours battez, battez aux champs, Tam_bours bat_tez aux
tam_bours battez, battez aux champs, Tam_bours bat_tez aux
tam_bours battez, battez aux champs, Tam_bours bat_tez aux

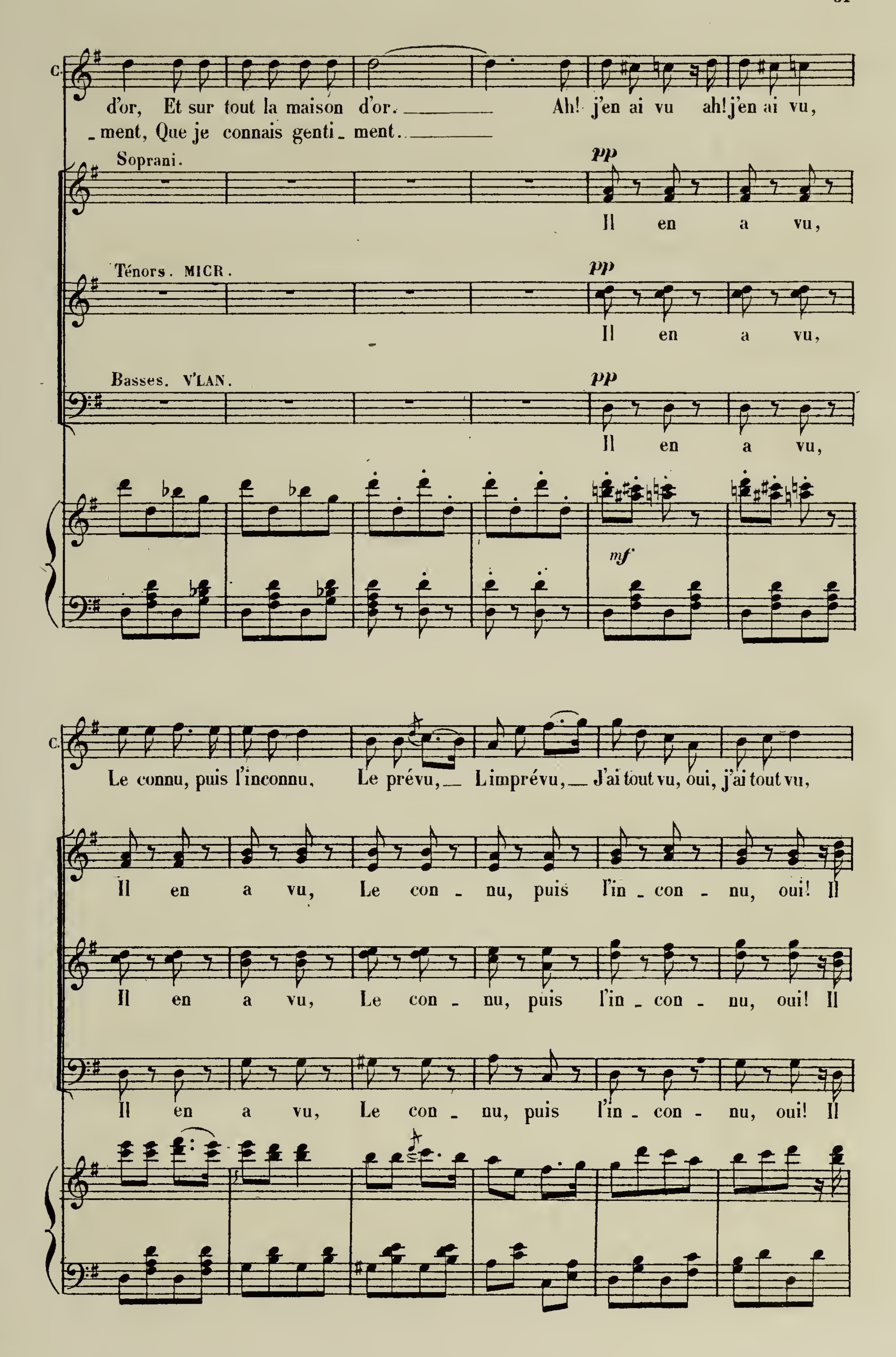

champs, tam - bours bat - tez aux champs.
champs, tam - bours bat - tez aux champs.
champs, tam - bours bat - tez aux champs
Allegro.
MICR.
Dans mes yeux je sens un pleur.
V'LAN.
Ah! c'est lui mon fils ô bon_heur.
Après
Allegro.
pp
p
tr
pp
M.
Le re - voir ah! quel - le chan - ce! C'est lui
V.
u - ne telle ab - sence
C'est lui
tr
p
tr


M.
Ca_price ô bon_heur!
V.
mon fils ô bon_heur!
Soprani.
C'est lui, le voi_ci! c'est lui le voi_
Ténors.
C'est lui, le voi_ci! c'est lui le voi_
Basses.
C'est lui, le voi_ci! c'est lui le voi_
cre - - - scen - do.
_ci! c'est lui, c'est lui!
_ci! c'est lui, c'est lui!
_ci! c'est lui, c'est lui!
Vivo.
f

COUPLETS DU PRINCE CAPRICE.




C.
m'avais dit: mon enfant On s'instruit en vo_yageant Eh bien! moi je
m'avais dit: en chemin E_tu_die ob_ser_ve bien Car à l'é_poque
f
p
f
peux te di_re Que j'ai tout fait pour m'instruire Et je te re_viens pa_pa
où nous sommes Il faut connai_tre les hommes; Et bien ces sa_ges a_vis,
p
rall.
Assez instruit com_me ça.
Pa_pa je les ai sui_vis,
Je connais tou_te l'A_frique
Mais j'ai fait à tes programmes
p
Je connais le Pô_le Nord L'An_gleter_re, l'Amé_rique Et sur_tout la maison
Un tout pe_tit changement Et ce sont sur_tout les femm's Que je connais gen_ti_


C.
d'or, Et sur tout la maison d'or.
Ah! j'en ai vu ah! j'en ai vu,
_ment, Que je connais genti_ment.
Soprani.
pp
Il en a vu,
Ténors. MICR.
pp
Il en a vu,
Basses. V'LAN.
pp
Il en a vu,
mf
C.
Le connu, puis l'inconnu, Le prévu, L'imprévu, J'ai tout vu, oui, j'ai tout vu,
Il en a vu, Le con_nu, puis l'in_con_nu, oui! Il
Il en a vu, Le con_nu, puis l'in_con_nu, oui! Il
Il en a vu, Le con_nu, puis l'in_con_nu, oui! Il


C.
J'en ai vu ah! j'en ai vu! Le connu, puis l'inconnu, Le prévu puis l'imprévu, J'ai tout
cresc.
en a vu, il en a vu, Le connu, puis l'inconnu, L'in - con - nu, oui,
cresc.
en a vu, il en a vu, Le connu, puis l'inconnu, L'in - con - nu, oui,
cresc.
en a vu, il en a vu, Le connu, puis l'inconnu, L'in - con - nu, oui,
mf
cre - scen - do.
1a
2a
C.
vu, tout vu, tout vu. 2e Tu vu.
il a tout vu. vu.
il a tout vu. vu.
il a tout vu. vu.
1a
2a
f
ff
f

VLAN, à part.

S'est-il dégourdi, ce gamin-là! déjà blasé!

CAPRICE.

Tiens, papa, veux-tu mon opinion? Le monde ça n'est pas drôle.

MICROSCOPE, à part.

Eh bien! avec celui-là, je suis sûr de mon affaire. Je n'en ai plus pour longtemps.

VLAN.

Caprice, mon enfant, j'ai à te parler sérieusement. Et vous, mes fidèles sujets, écoutez aussi .. la communication que je vais faire à mon héritier vous intéresse également. (Bas à Microscope.) Chauffe-moi ça!

MICROSCOPE, à pleine voix.

Vive le roi Vlan!

TOUS.

Vive Vlan!

VLAN.

Bien!.. (A Microscope.) Maintenant, fais-moi passer la couronne. (Microscope donne un ordre. — Vlan reprend.) Je vous prierai de remarquer la façon dont j'ai prononcé ce mot héritier... Il n'est pas employé ici dans le sens ordinaire de rejeton, fils, progéniture... non! C'est à dessein que je m'en suis servi dans son acception propre et rigoureuse : Héritier; du verbe hériter d'où on a fait héritage. Héritier, substantif masculin singulier qui veut dire : qui hérite. (A Microscope.) La couronne?

MICROSCOPE, lui donnant la couronne qu'on vient d'apporter dans un écrin plat.

La voici!

VLAN, ouvre l'écrin et en sort la couronne dont il fait jouer le ressort absolument comme pour les chapeaux gibus, la prenant et la mettant sur sa tête.

Merci. (Haut.) Maintenant, vous voyez cette couronne, que je viens de faire redorer à neuf; cette couronne que je porte depuis près de trente ans avec éclat et distinction! Eh bien! cette couronne, aujourd'hui je la sens peser sur ma tête. Je l'ôte et je la cède à mon fils, au prince Caprice!

Mouvement d'étonnement.

CAPRICE.

A moi!..

VLAN, la lui posant sur le front.

Mets-toi ça sur le chef. (A Microscope.) Chauffe donc, animal!

MICROSCOPE, criant mais sans conviction.

Vive Sa Majesté Caprice!

TOUS.

Vive Sa Majesté Caprice!

CAPRICE.

Un instant!.. Cette couronne, certainement, je serais fier de la porter, mais je crains qu'elle ne soit trop lourde pour ma tête, je l'ôte et je la rends à papa qui en a plus l'habitude que moi.

Il met la couronne sur la tête de Vlan. — Nouveau mouvement de surprise.

VLAN, stupefait.

Comment!

MICROSCOPE, à part, avec joie.

Il n'en veut pas! quelle chance. (Criant à pleins poumons.) Vive Sa Majesté Vlan IV!

TOUS.

Vive Sa Majesté Vlan IV!

VLAN, à Microscope.

Veux-tu bien te taire! (A Caprice.) Tu refuses?

CAPRICE.

Absolument!

VLAN.

Mais malheureux!.. regarde donc comme elle reluit!..

CAPRICE.

Ça m'est bien égal!

VLAN, furieux.

Oh! un pareil affront! Devant mon peuple! (Haut avec rage.) Allez-vous-en tous!.. J'éprouve le besoin de me livrer à une scène de famille. (Se promenant fiévreusement.) Un effet si bien préparé, complétement raté!.. (A la foule.) Eh bien! vous n'êtes pas encore partis!.. J'avais l'intention de faire tirer un feu d'artifice, je biffe le feu d'artifice!

TOUS. 54

Oh!

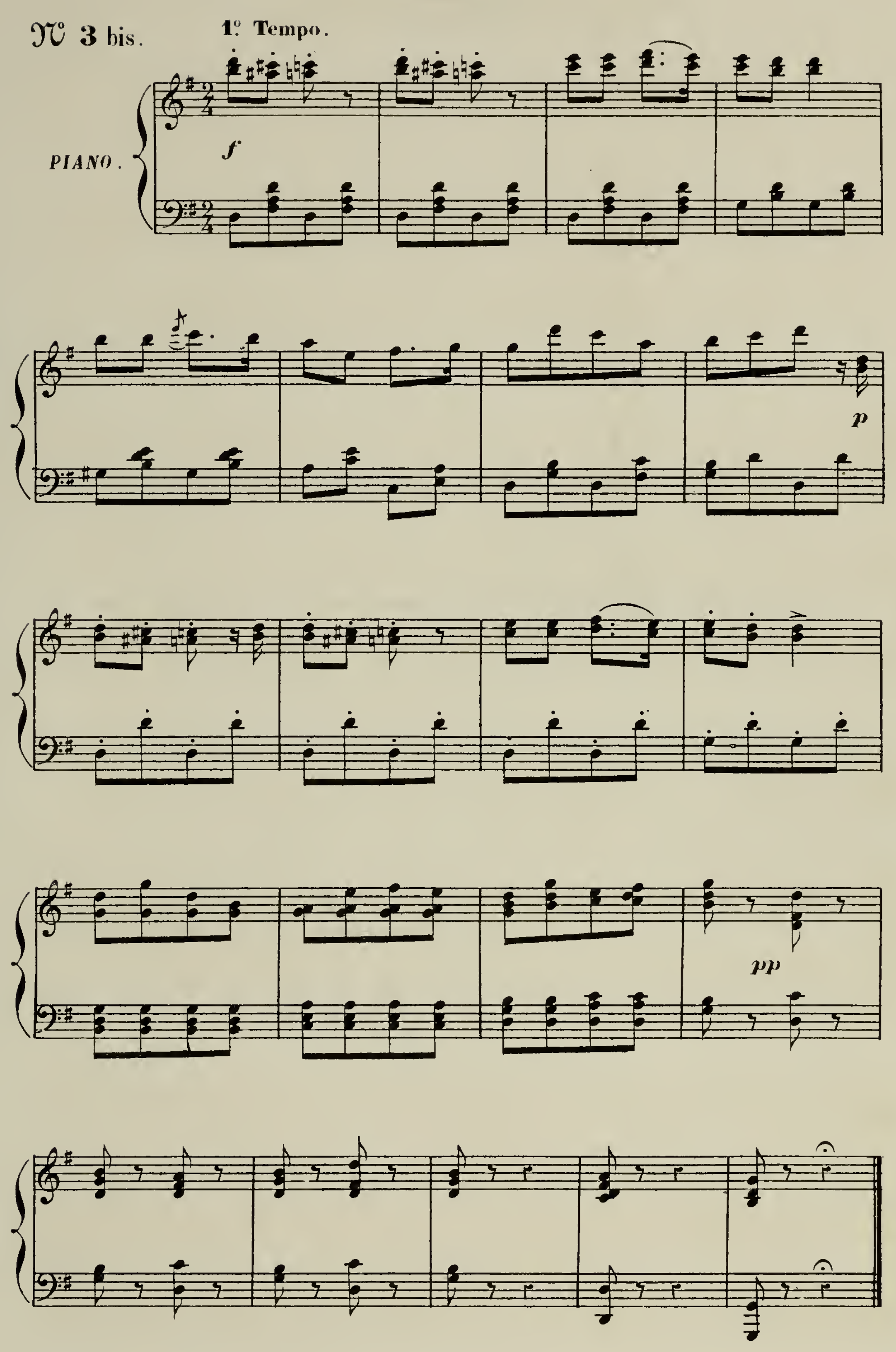
VLAN, avec force.

Je biffe le feu d'artifice! vous entendez? allez.

Tout le monde se rétire.

SORTIE.

Nº 3 bis. 1º Tempo.



ROMANCE DE CAPRICE.

N° 4.



MICROSCOPE, à part.

Je crois que voilà le moment d'aller à mon rendez-vous.

Il se prépare à s'en aller.

VLAN.

Où vas-tu? Reste ici.

MICROSCOPE.

Mais...

VLAN.

Pas d'observations.

MICROSCOPE, à part.

J'irai chez Cascadine après la scène de famille...

SCÈNE V.

CAPRICE, VLAN, MICROSCOPE.

Vlan très-agité, se promène de long en large.

MICROSCOPE, à part.

Tout à l'heure, il va pleuvoir des démissions...

CAPRICE, de même.

Il est vexé, papa...

VLAN, s'arrêtant brusquement devant Caprice.

Mais enfin, pourquoi?

CAPRICE.

Pourquoi, quoi?

VLAN, furieux.

Pourquoi, quoi!.. Pourquoi as-tu refusé cette couronne? Il n'y a peut-être au monde qu'un seul père capable de faire ce que j'ai fait pour toi.

CAPRICE, riant.

Et il faut justement qu'il ait le seul fils capable de refuser... Ça tombe mal!.. mais que veux-tu, papa? Régner, gouverner, m'occuper de politique... Non! je ne sens pas ça. Depuis deux ans, j'ai pris l'habitude de courir le monde, d'aller et venir... je suis sûr que je ne pourrais plus rester en place... Tiens! je viens à peine d'arriver... et je sens déjà l'ennui qui me prend là. Il me faut la liberté, le mouvement, l'air, l'espace!

VLAN.

La liberté, le mouvement! tu finiras pourtant bien par te fixer, un jour ou l'autre.

CAPRICE.

Me fixer!

VLAN.

Par te marier?..

CAPRICE.

Me marier!.. Voyons, papa, puisque je t'ai dit que je connais les femmes.

VLAN.

Eh bien?

CAPRICE.

Eh bien! c'est assez te dire que je n'ai pas l'intention de me marier. Oh! mais là, pas du tout!

VLAN.

Il est renversant, ma parole d'honneur!.. Si on croirait que ça a à peine dix-sept ans .. Voyons, une fois, deux fois, veux-tu ma couronne?

CAPRICE.

Une fois, deux fois, trois fois, dix fois, cent fois... non ! non! non!

VLAN.

Ah!

MICROSCOPE, *timidement à Vlan.*

Dites donc. .

VLAN.

Quoi?

MICROSCOPE.

Si vous vouliez... moi!

VLAN.

Toi! ce serait du joli! (*A Caprice.*) Mais enfin que prétends-tu faire? voyager encore?.. Puisque tu as tout vu?

CAPRICE, *avec ennui.*

C'est vrai! Oh! si je pouvais trouver un endroit...

Il remonte absorbé.

VLAN.

Mais nom d'un petit bonhomme! tu n'as pas le sens commun!.. Car enfin un garçon de ton âge, surtout quand il a un père... suis bien mon raisonnement... (*S'apercevant que Caprice n'est plus à côté de lui.*) Eh bien!.. c'est comme cela que tu m'écoutes? Qu'est-ce qu'il fait?

Depuis quelques instants la nuit est venue et la lune, invisible aux spectateurs, se reflète dans le bassin de la fontaine.

CAPRICE, *la regardant avec une sorte d'extase.*

Oh! la lune!

VLAN.

Qu'est-ce qu'il dit?

MICROSCOPE.

Il dit : la lune.

VLAN.

La lune! je lui parle raison et il me répond : la lune... Tu n'espères sans doute pas que je vais te la donner, la lune!

CAPRICE, *allant à lui.*

Eh bien! pourquoi pas?

VLAN.

Hein?

CAPRICE, *s'animant.*

Ce pays inconnu, inexploré, que je rêvais, le voilà... je l'ai trouvé...

MICROSCOPE, *à part.*

Il divague!..

VLAN.

C'est de la folie galopante!..

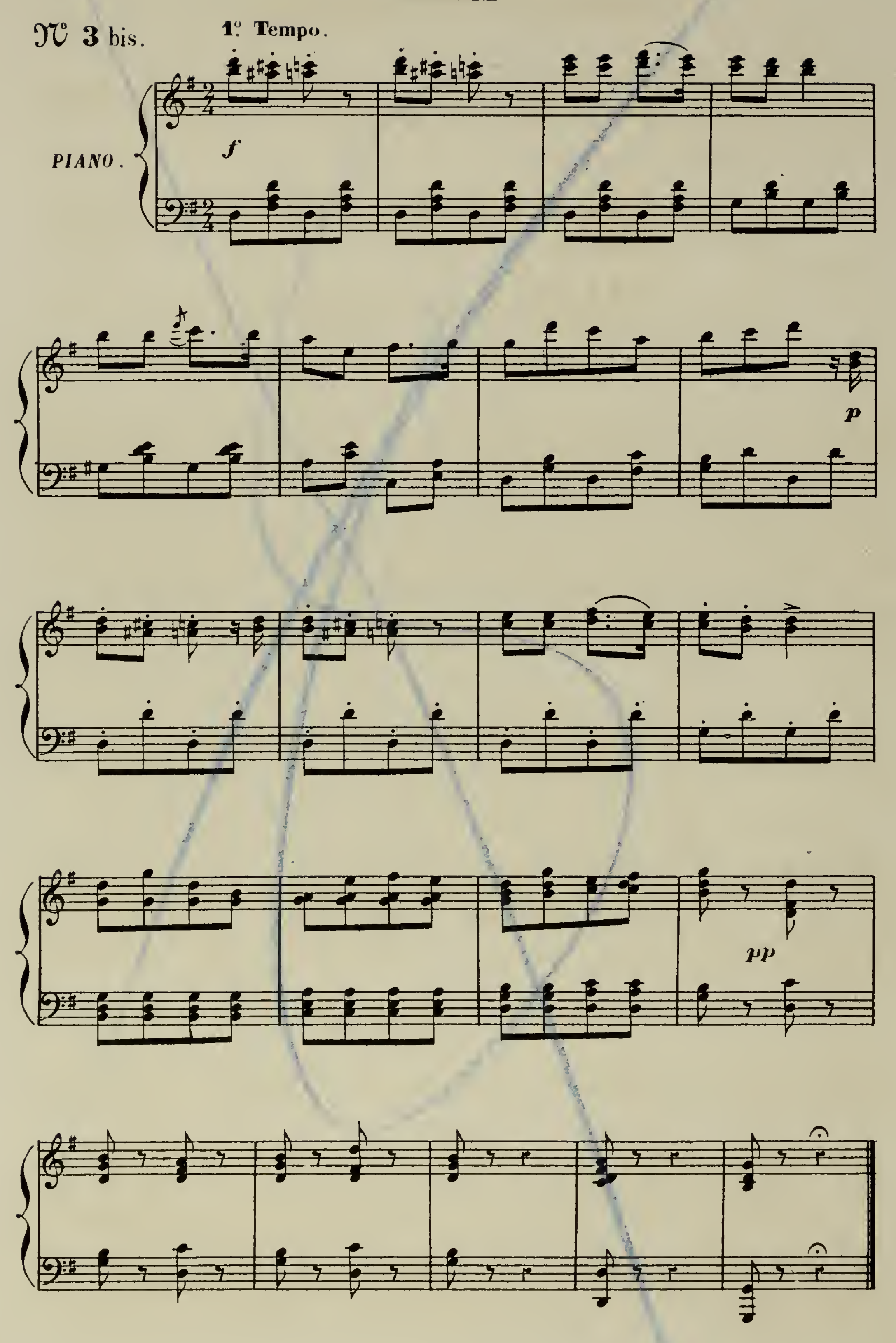
ROMANCE DE CAPRICE.

Nº 4.



SORTIE.

Nº 3 bis.





C.
- i - vre Mon cœur voudrait te sui - vre Vers le monde in - con -
â - me Et ta di - vi - ne flam - me M'at - ti - re mal - gré
suivez.
dim.
Modéré.
- nu, Oui sur ter - re tout m'importu - ne Et dans les cieux je
moi.
Modéré.
p
serai mieux, Pa - pa, pa - pa, pa - pa, papa je veux la lu -
rit.
suivez.
- ne ;
a Tempo.
mf
f

REPRISE DE LA ROMANCE.

N° 4 bis.



VLAN.

Voyons, voyons, Caprice... ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas? Si c'est une plaisanterie, elle est assez réussie!

CAPRICE.

Rien n'est plus sérieux.

VLAN.

Tu veux aller dans la lune?

CAPRICE.

Oui! oui!.. oui!..

MICROSCOPE.

Mais c'est impossible!

CAPRICE.

Impossible!.. C'est vous qui dites cela? Vous le plus grand savant, le plus grand ingénieur de la terre.

MICROSCOPE.

C'est vrai!

CAPRICE.

Mais non! ce n'est pas impossible. Et la preuve... c'est que je vous charge de trouver le moyen d'y aller.

MICROSCOPE.

Moi!

CAPRICE.

Est-ce que papa ne vous a pas pris pour tout faire?

MICROSCOPE.

Oui, mais pourtant...

VLAN.

Ecoute donc...

CAPRICE.

Ne me répétez plus que c'est impossible, ou sinon ..

MICROSCOPE.

Sinon?..

CAPRICE.

J'aurai le regret d'accepter votre démission.

MICROSCOPE, *chancelant.*

Ma démission!.. mais, prince, permettez. Après tout, la lune, ce n'est pas ma partie... moi, je ne m'occupe que de mécanique... Ça regarde l'Observatoire... c'est lui qui est chargé des relations avec le ciel.

CAPRICE.

C'est vrai, au fait il a raison... Allons à l'Observatoire.

MICROSCOPE, *à part.*

Maintenant, je cours voir Cascadine.

VLAN.

Comment! tu veux?

CAPRICE, *arrêtant Microscope.*

Venez avec nous...

MICROSCOPE.

Mais je...

CAPRICE.

Pas d'observations!

MICROSCOPE, *à part.*

J'irai chez elle en sortant de l'Observatoire. (*Haut.*) Pourtant...

CAPRICE.

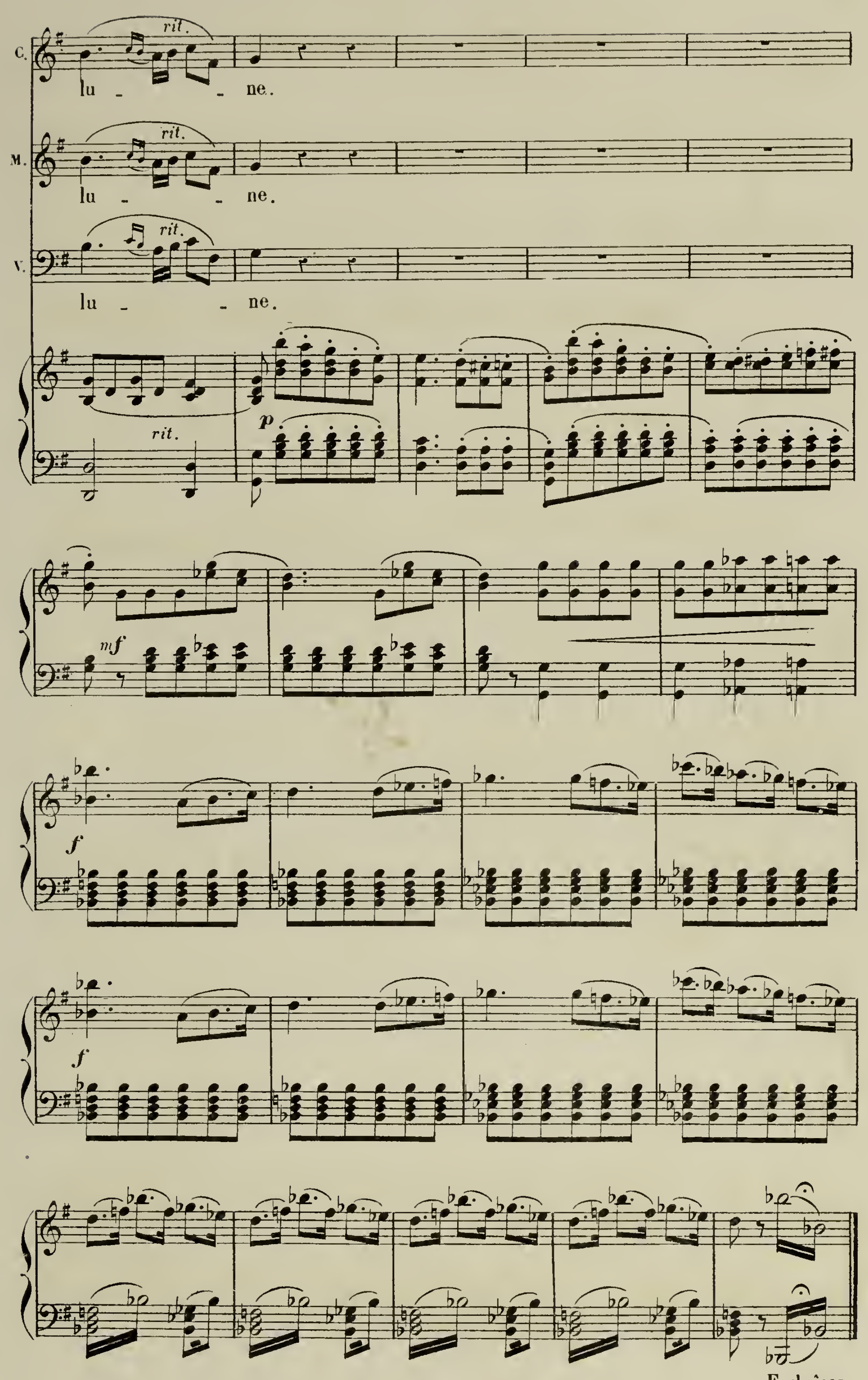
Pas d'observations!

REPRISE DE LA ROMANCE.

N° 4 bis.




C.
- i - vre Mon cœur voudrait te sui - vre Vers le monde in - con -
â - me Et ta di - vi - ne flam - me M'at - ti - re mal - gré
suivez.
dim.
Modéré.
- nu, Oui sur ter - re tout m'importu - ne Et dans les cieux je
moi.
Modéré.
p
serai mieux, Pa - pa, pa - pa, pa - pa, papa je veux la lu - - -
rit.
suivez.
- ne.
a Tempo.
mf
f



Enchaînez.

CHŒUR DES ASTRONOMES.

N° 5.



DEUXIÈME TABLEAU

L'OBSERVATOIRE

La coupole de l'Observatoire. Instruments astronomiques. — Portes à droite et à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

COSINUS, A-PLUS-B, OMÉGA, COËFFICIENT, RECTANGLE, PHICHIPSI, Astronomes.

Ils tournent le dos au public et interrogent le ciel. — Musique. A chaque vers ils tournent d'un même mouvement la tête du côté du public, puis se remettent à observer.

CHŒUR DES ASTRONOMES

Les cieux...
Curieux...
Bolides...
Splendides...
Ardents...
Brillants...
Planètes...
Comètes...
Flambeaux...
Très-beaux...

Venant sur le devant de la scène.

Nous sommes
Les astronomes,
Les yeux fixés sur l'éther!
Vous voyez des hommes
Qui vivent le nez en l'air! (*Bis.*)

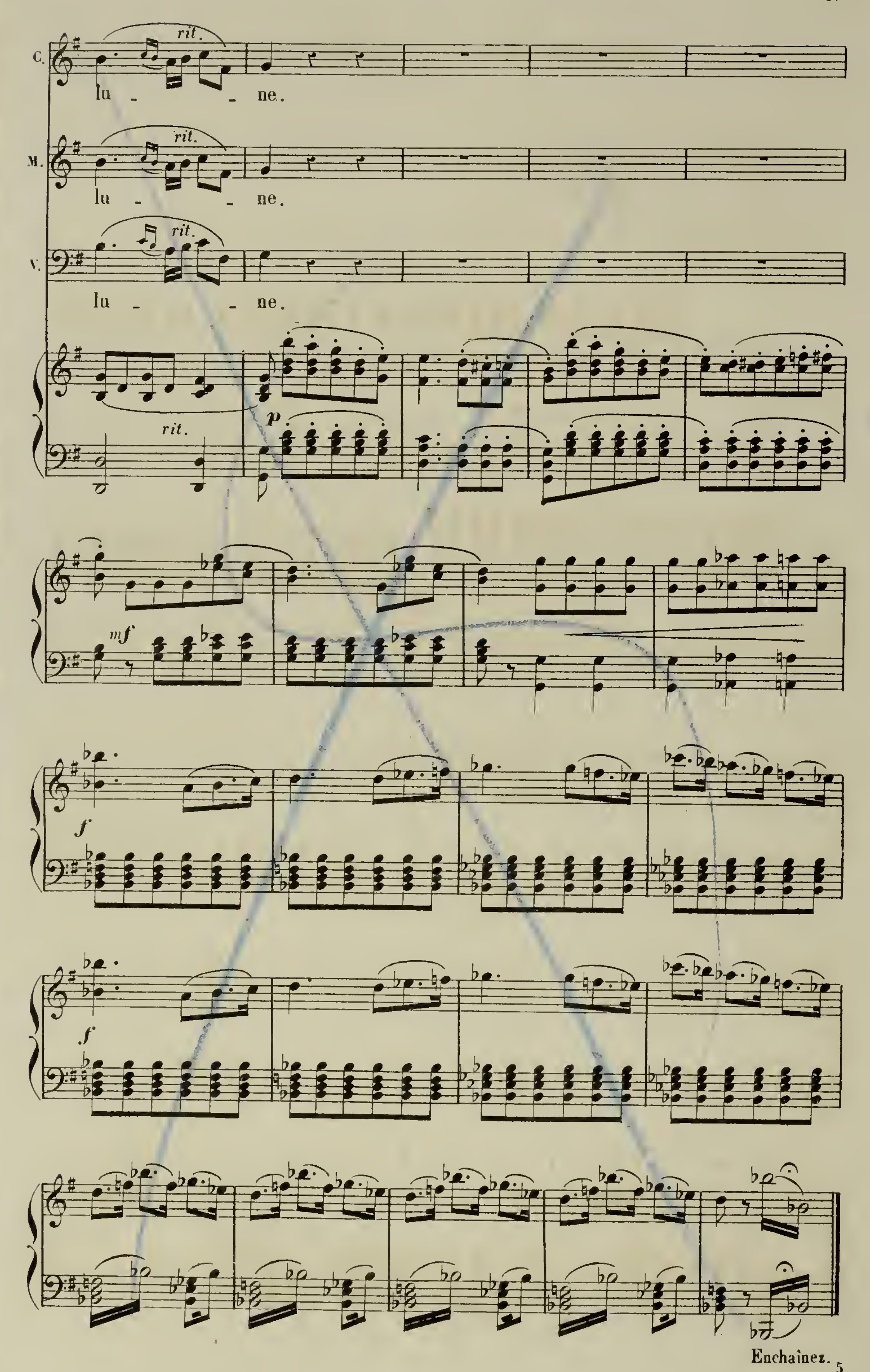
Les astronomes se remettent en observation. On ne voit plus que leur dos.



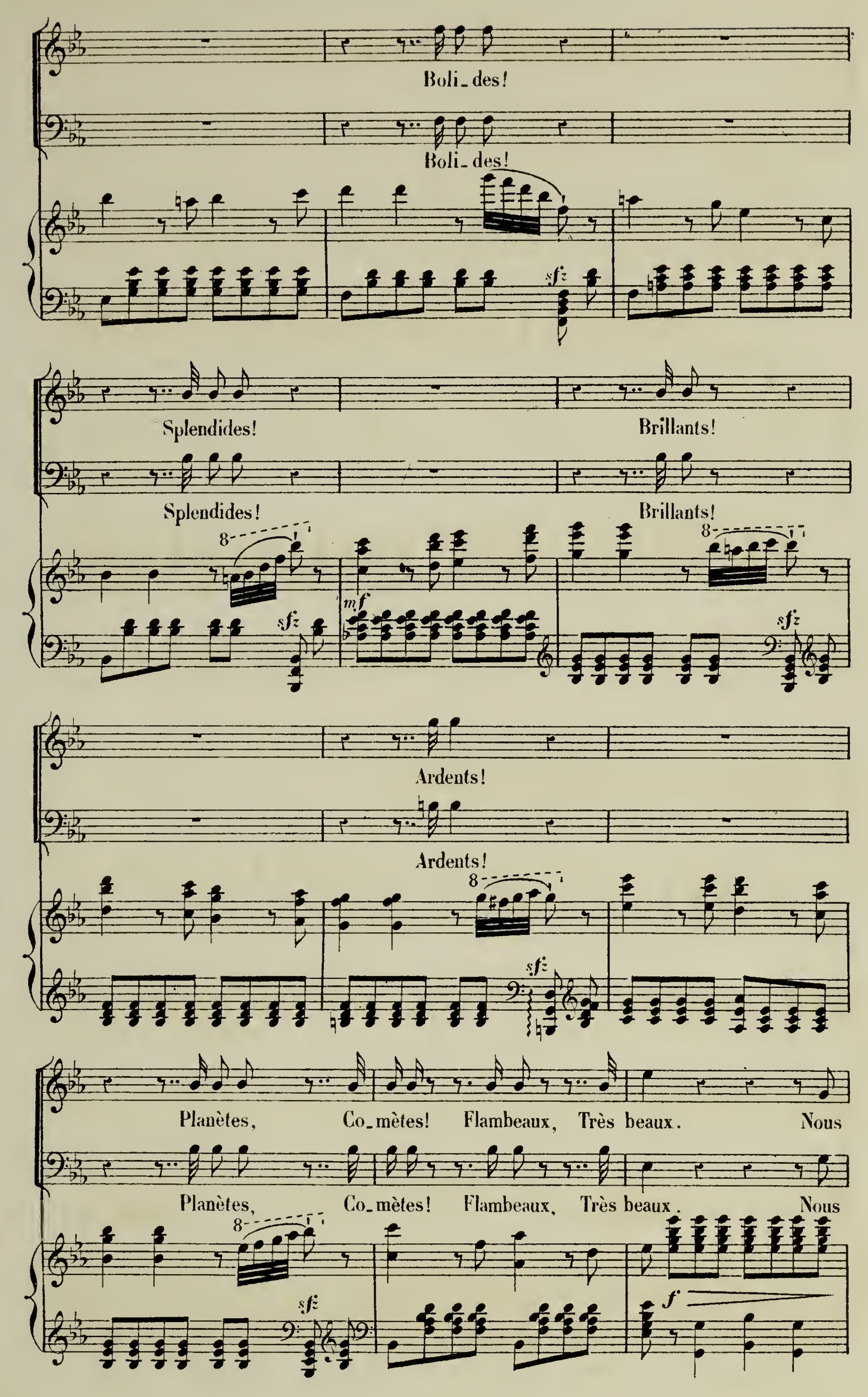
CHŒUR DES ASTRONOMES.

Nº 5.





Enchaînez.


Boli_des!
Boli_des!
Splendides!
Brillants!
Splendides!
Brillants!
Ardents!
Ardents!
Planètes, Co_mètes! Flambeaux, Très beaux. Nous
Planètes, Co_mètes! Flambeaux, Très beaux. Nous


som - mes les as_tro - no - - mes Les yeux fi - xés vers l'É -
som - mes les as_tro - no - - mes Les yeux fi - xés vers l'É -
p
marcato il basso.
- ther, Vous voy - ez des hom - mes Qui
- ther, Vous voy - ez des hom - mes Qui
yi - - vent le nez en l'air, Qui vi - - vent, qui
vi - - vent le nez en l'air, Qui vi - - vent, qui
sfz
sfz
f
vi - - vent, Qui vi - vent le nez en l'air, le
vi - - vent, Qui vi - vent le nez en l'air, le
f
f


nez, le nez en l'air; Qui vi - vent le
nez, le nez en l'air; Qui vi - vent le
nez, le nez en l'air
nez, le nez en l'air
ff
en l'air.
en l'air.
marcato il basso.
rit.
8

MÉLODRAME.



SCENE II

LES MÊMES, CAPRICE, VLAN, MICROSCOPE,
DEUX GARDES, puis PARABASE.

VLAN.

Enfin !.. nous y voici.

MICROSCOPE.

Voilà les astronomes...

CAPRICE.

Voyons, ne perdons pas de temps et interrogeons-les. (Allant aux astronomes.) Messieurs...

TOUS.

Chut! Chut!

PARABASE, accourt vivement, il est en costume d'huissier académique.

Que vois-je ?... Des étrangers qui se sont introduits... (D'un ton impoli.) Qu'est-ce que vous venez faire ici ?

CAPRICE.

Eh bien! il est aimable, celui-là.

VLAN.

Nous voudrions voir l'Observatoire.

PARABASE, sur le même ton.

Avez-vous des cartes d'entrée ?

MICROSCOPE.

Non, mais nous voudrions...

PARABASE, très-raide.

On ne visite qu'avec des cartes.

CAPRICE.

Mais il ne s'agit pas de cela.

VLAN.

Nous venons pour consulter.

PARABASE.

Consulter l'Observatoire ! Adressez une demande au grand factotum, qui la renverra au chef du personnel, qui la renverra à l'employé principal, lequel la renverra à un autre bureau... et dans six mois...

CAPRICE.

C'est trop fort. Insolent, parler ainsi à papa... au roi.

PARABASE, effrayé.

Le roi !.. je suis perdu !.. (Tombant à genoux.) Grâce, j'ignorais... si j'avais su que vous n'étiez pas du public, j'aurais été poli...

VLAN.

Eh bien ! je te pardonne parce que tu es malhonnête, mais tu vas dire à ces messieurs que nous voulons leur parler à l'instant même.

PARABASE.

Oh ! ce ne sera pas long !.. Messieurs, le roi !..

TOUS, se retournant.

Le roi !..

Ils s'inclinent.

VLAN.

Relevez-vous, messieurs.

CAPRICE.

Et arrivons au fait... Nous venons vous soumettre une question des plus graves...

COSINUS.

Une question des plus graves ! Parabase, apporte des télescopes à ces messieurs.

PARABASE.

Oui, monsieur le président.

VLAN, à part.

Des télescopes ? Est-ce qu'ils veulent nous faire travailler ?

PARABASE.

Voilà !

Il donne des télescopes à Caprice, à Vlan et à Microscope qui les prennent d'un air inquiet.

COSINUS.

Fort bien ! (Aux savants.) Et maintenant, messieurs, à vos places, pour entendre la communication ! (Les savants se rangent en demi-cercle autour de lui.) Y êtes-vous ?

LES SAVANTS.

Oui.

COSINUS, frappant dans ses mains.

Une, deux, trois !..

A ce signal, chacun ouvre son télescope qui forme un siége sur lequel il s'assied.

VLAN.

Ah ! je comprends les télescopes !

Il s'assied. — Microscope et Caprice l'imitent.

MICROSCOPE.

Oui, ils sont à deux fins.

COSINUS.

La séance est ouverte. Prince, nous vous écoutons.

VLAN, se levant.

Messieurs les savants, le motif qui nous amène est d'une simplicité tellement grande qu'il me semble inutile... Pourtant quelques explications préalables...

COSINUS.

Sire, ce que vous dites est très-clair, mais je ne comprends pas très-bien !

CAPRICE.

Oui ! il patauge !.. Tu patauges, papa !.. Allons droit au but. — Messieurs, nous venons tout simplement vous prier de nous indiquer un moyen de nous rendre dans la lune.

COSINUS.

Dans la lune ? Prince, vous plaisantez...

CAPRICE.

Pas le moins du monde, et j'exige que vous examiniez très-sérieusement la question et que vous y répondiez sur l'heure.

COSINUS.

C'est bien, prince, vous serez obéi... Messieurs, la question à résoudre est celle-ci : Croyez-vous qu'il soit possible d'aller dans la lune ? (Silence.) Monsieur Coëfficient, vous avez la parole.

COEFFICIENT, se levant.

Messieurs, à cette question : Peut-on aller dans la lune ? je réponds : non ! et je me base sur des faits indiscutables qui sont ceux-ci : Si on pouvait aller dans la lune, il y a longtemps qu'on y serait allé !

Il s'assied.

A-PLUS-B.

Bravo !

VLAN.

C'est évident !

MICROSCOPE.

Parbleu !

CAPRICE.

Vous ne savez pas ce que vous dites.

PHICHIPSI, très-poliment à Vlan.

Pardon ! qu'est-ce qu'il a dit ?

VLAN, brusquement.

Il fallait écouter.

PHICHIPSI, très-poliment.

Merci, monsieur.

COSINUS.

M. Oméga a la parole.

OMÉGA, se levant.

Je n'en veux pas !

RECTANGLE, vivement.

Je la prends... La proposition que je vais avoir l'honneur de formuler est de ne point conclure et de déclarer qu'il n'est pas impossible que ce soit possible, mais qu'il est possible que ce soit impossible.

TOUS LES SAVANTS.

Bravo ! bravo !

PHICHIPSI.

Qu'est-ce qu'il a dit ?

VLAN.

Vous m'embêtez.

PHICHIPSI.

Bravo ! bravo !

COSINUS.

La conclusion de M. Rectangle est adoptée à l'unanimité.

CAPRICE.

Mais on n'a pas conclu !

COSINUS.

Pardon, on a conclu qu'on ne conclurait pas.

CAPRICE.

C'est une plaisanterie !

MICROSCOPE.

Vous enterrez la question.

COSINUS.

Attendez... il y a un moyen de tout arranger, c'est de nommer une commission.

CAPRICE, furieux.

Une commission !

VLAN.

Voyons ! calme-toi. (A Cosinus.) Il me semble que plusieurs de vos collègues n'ont pas donné leur opinion... (Montrant Phichipsi.) Celui-ci par exemple... il est donc moins instruit que les autres ?

COSINUS.

Lui, au contraire... c'est le fameux Phichipsi, le plus fort de tous... seulement il est sourd comme un pot.

VLAN.

Ah ! c'est donc ça.

PHICHIPSI, à Vlan.

Qu'est-ce qu'il a dit ?..

VLAN.

Il a dit que vous étiez sourd comme un pot.

PHICHIPSI.

Bravo ! bravo !

VLAN.

Il est complet.

COSINUS.

La séance est levée.

Tous les assistants se lèvent et referment leurs télescopes.

CAPRICE.

Comment, la séance est levée... mais je m'y oppose ! vous êtes tous des ânes !

TOUS, froissés.

Des ânes !..

CAPRICE, à Vlan.

Et tu paies ces gens-là sur ta cassette !

MICROSCOPE.

Il faut les biffer !

VLAN.

C'est ça ! je les biffe !.. je vous biffe, entendez-vous ? Vous allez me rendre vos télescopes, j'en ferai des siéges de jardin.

CAPRICE, à Microscope.

Quant à vous, monsieur Microscope, puisqu'on est en train de biffer, je vous biffe par la même occasion... votre démission est acceptée.

MICROSCOPE.

Ma démission !.. mais, prince...

CAPRICE.

Vous ne me rendez pas plus de services que tous ces messieurs.

MICROSCOPE.

Oh !

CAPRICE.

Vous dépensez un argent fou avec tous vos engins et toutes vos machines qui ne servent à rien.

MICROSCOPE.

Mais, prince !..

CAPRICE.

Etes-vous ingénieur, oui ou non ?

MICROSCOPE.

Certes... mais..

CAPRICE.

Alors trouvez-moi le moyen que je vous demande.

VLAN.

Mon pauvre Croscope !..

MICROSCOPE, à part.

Oh! mais, il m'ennuie ce petit-là... si je pouvais me défaire de lui... Oh! quelle idée ! Cette machine à laquelle je travaille depuis trois ans ! O balistique ! viens à mon aide. (Haut.) Eh bien soit ! ce moyen, je vous le fournirai.

VLAN.

Hein ?

MICROSCOPE.

Je l'ai trouvé.

CAPRICE.

Quel est-il ?

MICROSCOPE.

Vous le saurez quand il sera temps.

CAPRICE.

Et combien vous faut-il de temps ?

MICROSCOPE.

Huit jours.

CAPRICE.

Soit !

MICROSCOPE.

Il faut aussi de l'argent, beaucoup d'argent.

CAPRICE.

On vous fournira tout ce qu'il faudra... Seulement prenez garde... si dans huit jours vous n'avez pas tenu parole, ce n'est plus votre démission que je vous demanderai, c'est votre tête !

MICROSCOPE, avec un frisson.

Brrr!.. ma tête !.. Il n'est que temps de m'en débarrasser. (Se remettant.) Soit, je vous donne rendez-vous dans huit jours, dans ma forge.

VLAN.

Voilà ce pauvre Croscope qui est devenu fou aussi.

CAPRICE.

Vous allez vous mettre immédiatement à l'œuvre.

MICROSCOPE.

Pardon... Auparavant, je voudrais faire une petite visite.

CAPRICE.

Vous n'avez pas le temps.

MICROSCOPE, à part.

72

Allons, il est écrit que je ne verrai pas Cascadine aujourd'hui.

VLAN, aux astronomes.

Et vous, hors d'ici.

PHICHIPSI.

Qu'est-ce qu'il a dit ?

Les astronomes pourchassés par les gardes se sauvent dans un désordre comique.

Changement à vue.

MÉLODRAME.

Nº 5 bis.





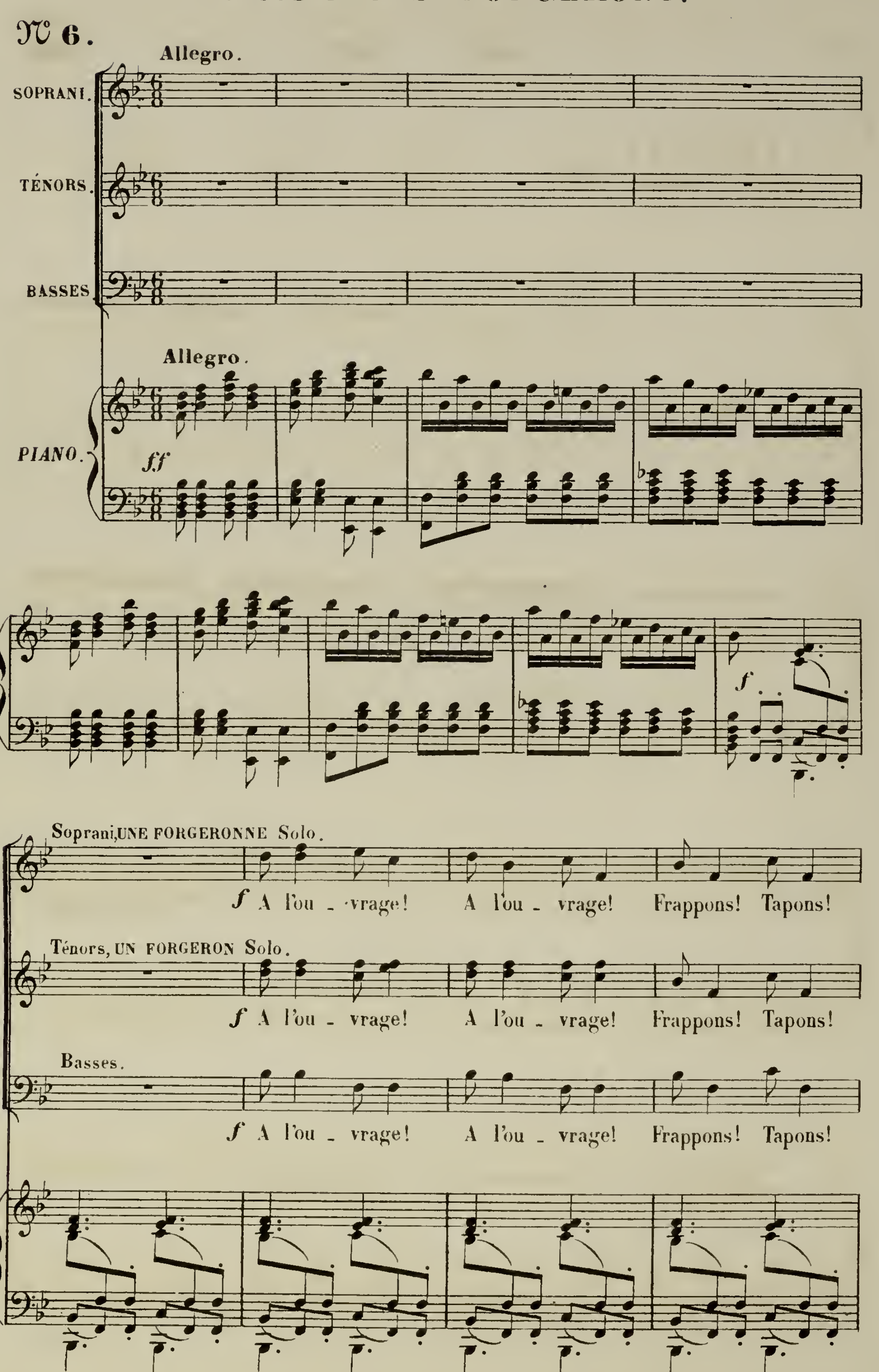
nez, le nez en l'air; Qui vi - vent le
nez, le nez en l'air; Qui vi - vent le
nez, le nez en l'air
nez, le nez en l'air
ff
en l'air.
en l'air.
marcato il basso.
8
rit.



Enchaînez.

CHŒUR DES FORGERONS.

N° 6.



TROISIÈME TABLEAU

LA FORGE

Une immense forge en activité. — Soufflets, fournaises en pleine combustion, enclumes et marteaux de dimensions énormes. Au fond, un haut fourneau en briques rouges.

SCÈNE PREMIÈRE

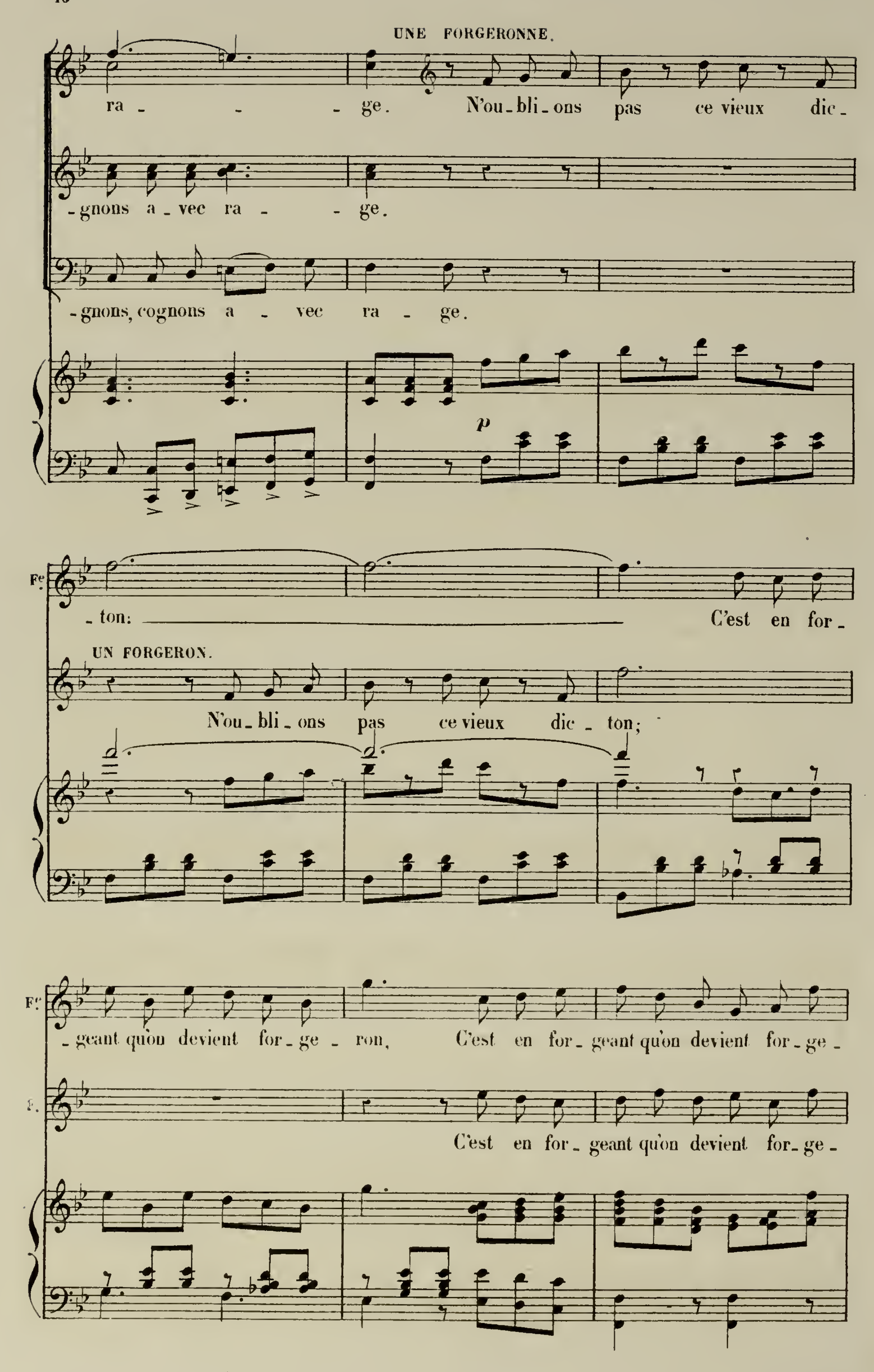
FORGERONS et FORGERONNES, puis MICROSCOPE.

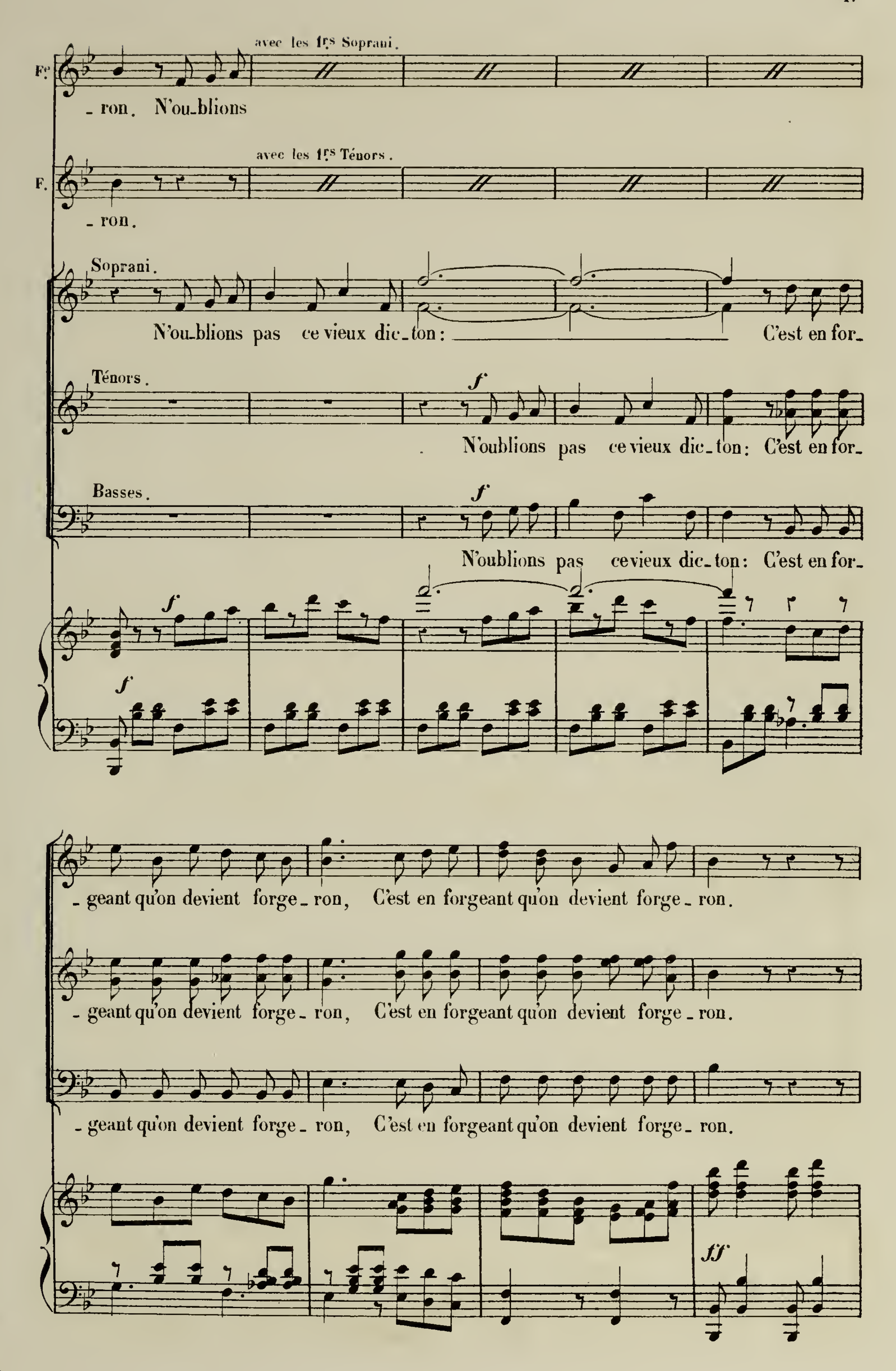
Au changement les forgerons et les forgeronnes travaillent avec ardeur.

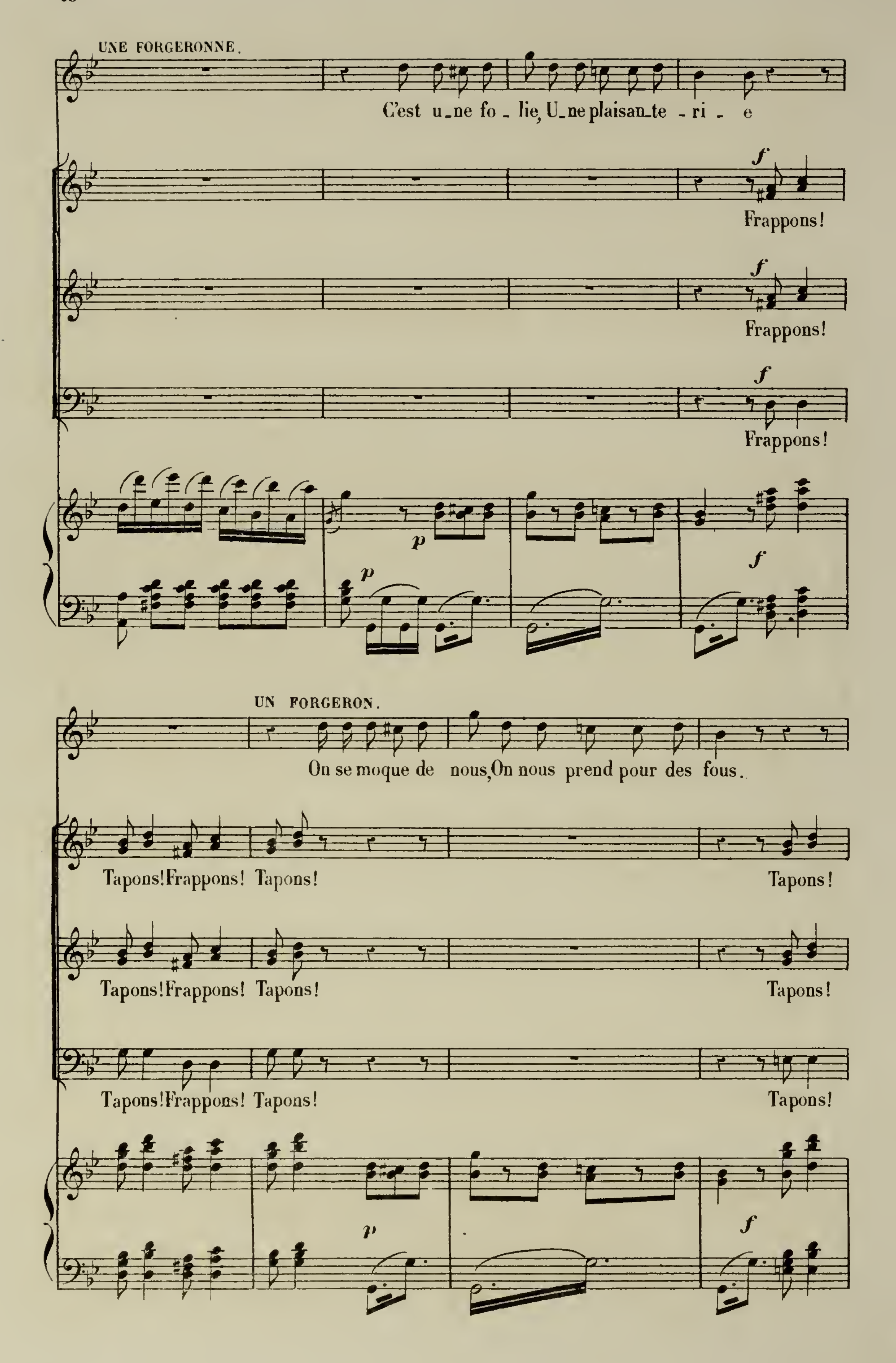

25

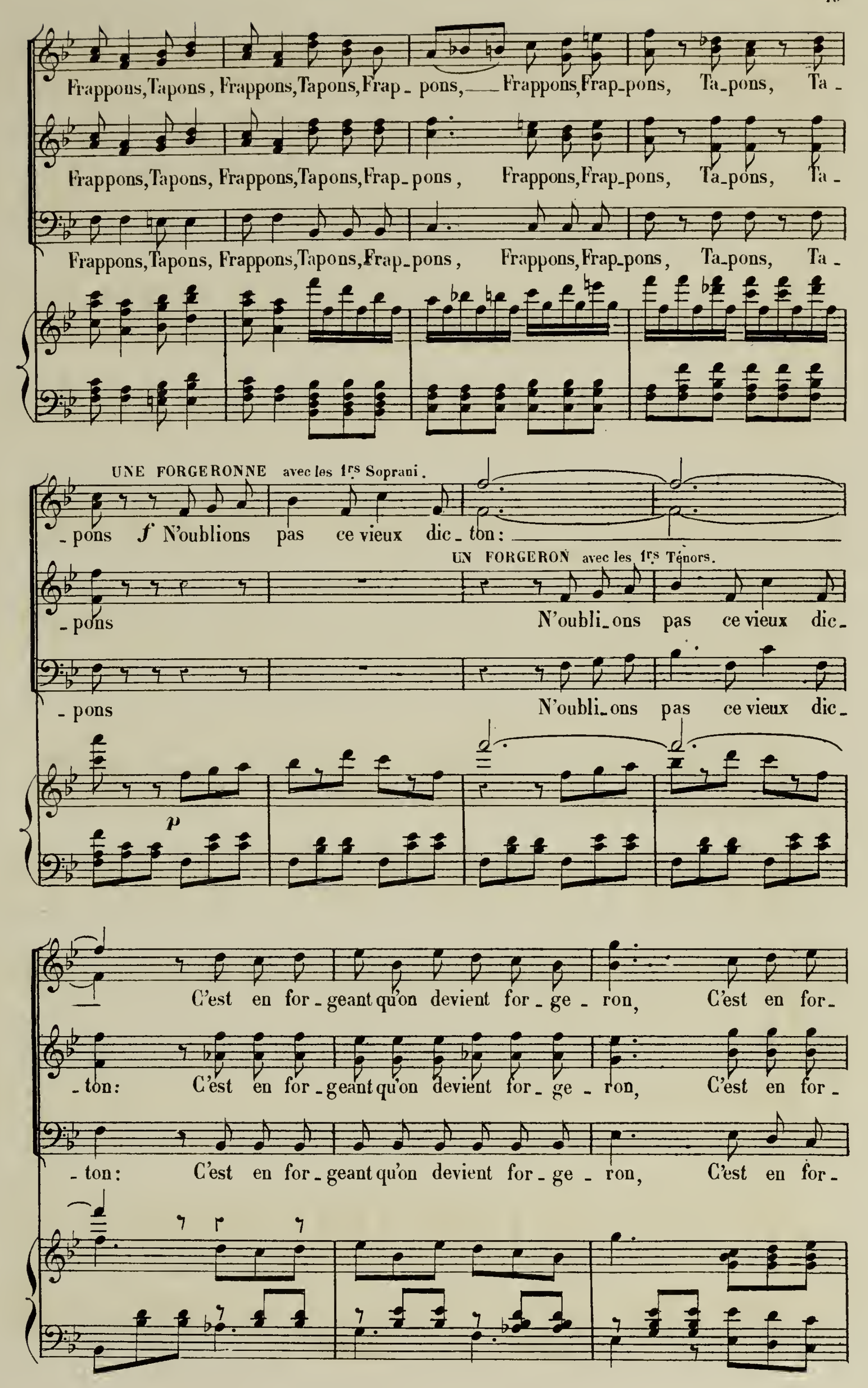


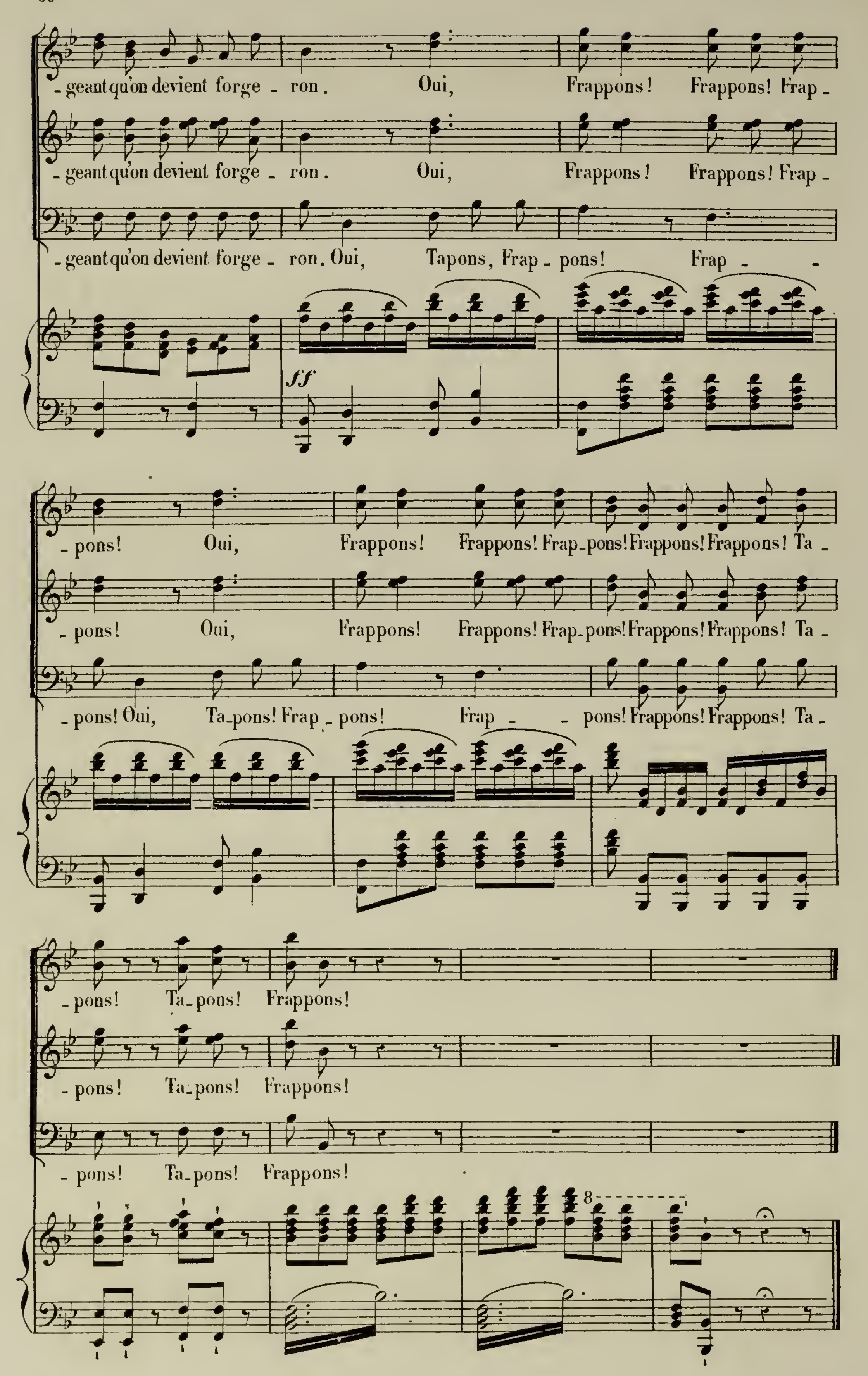

Frappons! Ta_pons! Cognons a - vec ra - - -
Frappons! Ta_pons! Cognons, co_gnons a_vec ra - -
Frappons! Tapons! Ta - pons! Co - - gnons, cognons a - vec
- ge. Cognons.
- ge. Cognons.
ra - ge. Co_gnons! Frappons! Tapons!
A l'ou - vra_ge!
A l'ou - vra_ge!
A l'ou - vra_ge!
A l'ou - vrage! Frappons! Ta_pons! Frappons! Tapons! Cognons a - vec
A l'ou - vrage! Frappons! Ta_pons! Frappons! Tapons! Cognons, co -
A l'ou - vrage! Frappons! Ta_pons! Frappons! Tapons, Ta_pons! Co - -


UNE FORGERONNE.
ra - - - ge. N'ou_bli_ons pas ce vieux dic_
_gnons a_vec ra - - ge.
_gnons, cognons a - vec ra - ge.
p
F.es
ton: C'est en for
UN FORGERON.
N'ou_bli_ons pas ce vieux dic_ton;
F.es
_geant qu'on devient for_ge_ron, C'est en for_geant qu'on devient for_ge_
C'est en for_geant qu'on devient for_ge_


avec les 1rs Soprani.
F.
- ron. N'ou-blions
avec les 1rs Ténors.
F.
- ron.
Soprani.
N'ou-blions pas ce vieux dic-ton: C'est en for-
Ténors.
N'oublions pas ce vieux dic-ton: C'est en for-
Basses.
N'oublions pas ce vieux dic-ton: C'est en for-
- geant qu'on devient forge - ron, C'est en forgeant qu'on devient forge - ron.
- geant qu'on devient forge - ron, C'est en forgeant qu'on devient forge - ron.
- geant qu'on devient forge - ron, C'est en forgeant qu'on devient forge - ron.


UNE FORGERONNE.
C'est u_ne fo _ lie, U_ne plaisan_te - ri - e
Frappons!
Frappons!
Frappons!
UN FORGERON.
On se moque de nous, On nous prend pour des fous.
Tapons! Frappons! Tapons!
Tapons!
Tapons! Frappons! Tapons!
Tapons!
Tapons! Frappons! Tapons!
Tapons!


Frappons, Tapons, Frappons, Tapons, Frap_pons, Frappons, Frap_pons, Ta_pons, Ta_pons
Frappons, Tapons, Frappons, Tapons, Frap_pons, Frappons, Frap_pons, Ta_pons, Ta_pons
Frappons, Tapons, Frappons, Tapons, Frap_pons, Frappons, Frap_pons, Ta_pons, Ta_pons
UNE FORGERONNE avec les 1rs Soprani.
f N'oublions pas ce vieux dic_ton:
UN FORGERON avec les 1rs Ténors.
N'oubli_ons pas ce vieux dic_ton:
N'oubli_ons pas ce vieux dic_ton:
p
C'est en for_geant qu'on devient for_ge_ron, C'est en for_
C'est en for_geant qu'on devient for_ge_ron, C'est en for_
C'est en for_geant qu'on devient for_ge_ron, C'est en for_


- geant qu'on devient forge - ron. Oui, Frappons! Frappons! Frap -
- geant qu'on devient forge - ron. Oui, Frappons! Frappons! Frap -
- geant qu'on devient forge - ron. Oui, Tapons, Frap - pons! Frap - -
ff
- pons! Oui, Frappons! Frappons! Frap_pons! Frappons! Frappons! Ta -
- pons! Oui, Frappons! Frappons! Frap_pons! Frappons! Frappons! Ta -
- pons! Oui, Ta_pons! Frap - pons! Frap - - pons! Frappons! Frappons! Ta -
- pons! Ta_pons! Frappons!
- pons! Ta_pons! Frappons!
- pons! Ta_pons! Frappons!
8

MICROSCOPE, entrant. — Il est en costume de travail, le visage pourpre et baigné de sueur.

Allons, chaud ! les enfants ! chaud, ne flânons pas !

UN FORGERON.

Ouf ! je n'en puis plus.

PREMIÈRE FORGERONNE.

Voilà huit jours que nous travaillons sans nous arrêter.

UN FORGERON.

On n'est pas de fer !

PREMIÈRE FORGERONNE.

On a beau être solide, il n'y a pas moyen de résister.

MICROSCOPE.

Voyons, un dernier effort... quelques minutes seulement nous séparent du moment où vous pourrez vous reposer. A onze heures tout doit être terminé et il est onze heures moins dix. Ainsi, chaud ! les enfants, chaud !

TOUS.

Oui ! oui !

Ils se remettent au travail avec fièvre. Moment de vacarme étourdissant.

MICROSCOPE, contemplant ce tableau avec satisfaction.

C'est égal, c'est beau l'industrie... C'est ici mon cabinet de travail... voilà quelques années que je m'occupe de mécanique et de fonderie... c'est grâce à cela que je vais pouvoir expédier le prince Caprice dans une autre planète d'où je suis bien sûr qu'il ne reviendra pas... si même il y arrive... C'est peut-être indélicat ce que je fais là. Mais il me demandait ma démission ! Ah ! non.

DEUXIÈME FORGERONNE, se détachant et venant à lui.

M'sieu, c'est-il vrai que c'est pour aller dans la lune ce que nous fabriquons là ?

MICROSCOPE, la renvoyant.

Oui, oui... allez travailler... c'est égal ! je ne serais pas fâché d'avoir fini... Il y a plus de huit jours que je n'ai pas vu Cascadine, heureusement elle m'a fait dire que sa tante était encore malade... ça l'occupe toujours un peu, pauvre chérie !

DEUXIÈME FORGERONNE, revenant.

M'sieu... je pourrai-t-il y aller aussi dans la lune ?

MICROSCOPE.

Non... vous m'ennuyez... C'est un crampon que cette petite industrielle.

Onze heures sonnent.

TOUS.

Onze heures !

UN FORGERON.

Allons déjeuner !

Ils sortent.

SCÈNE II

MICROSCOPE, VLAN, CAPRICE, DES GARDES.

UN GARDE, annonçant.

Le roi... le prince Caprice !

MICROSCOPE.

Ils sont exacts.

VLAN, entrant.

Nous voici, mon bon Microscope.

CAPRICE.

Eh bien ! Vous êtes prêts ?

MICROSCOPE.

Mais certainement, prince... dans un instant.

VLAN.

Allons donc... Pauvre ami, va !..

MICROSCOPE.

Parole d'honneur !.. je suis prêt.

CAPRICE.

Tu entends, papa !

VLAN.

Ah ! ah ! Mais un instant, mon garçon, ça change la thèse... tant que j'ai cru que ça ne se pourrait pas... j'ai fait ce que tu as voulu... mais maintenant il s'agit d'être sérieux... J'espère bien que tu as renoncé à ce voyage absurde.

CAPRICE.

Si j'y ai renoncé ?.. Mais au contraire je n'en dors plus... J'en rêve !

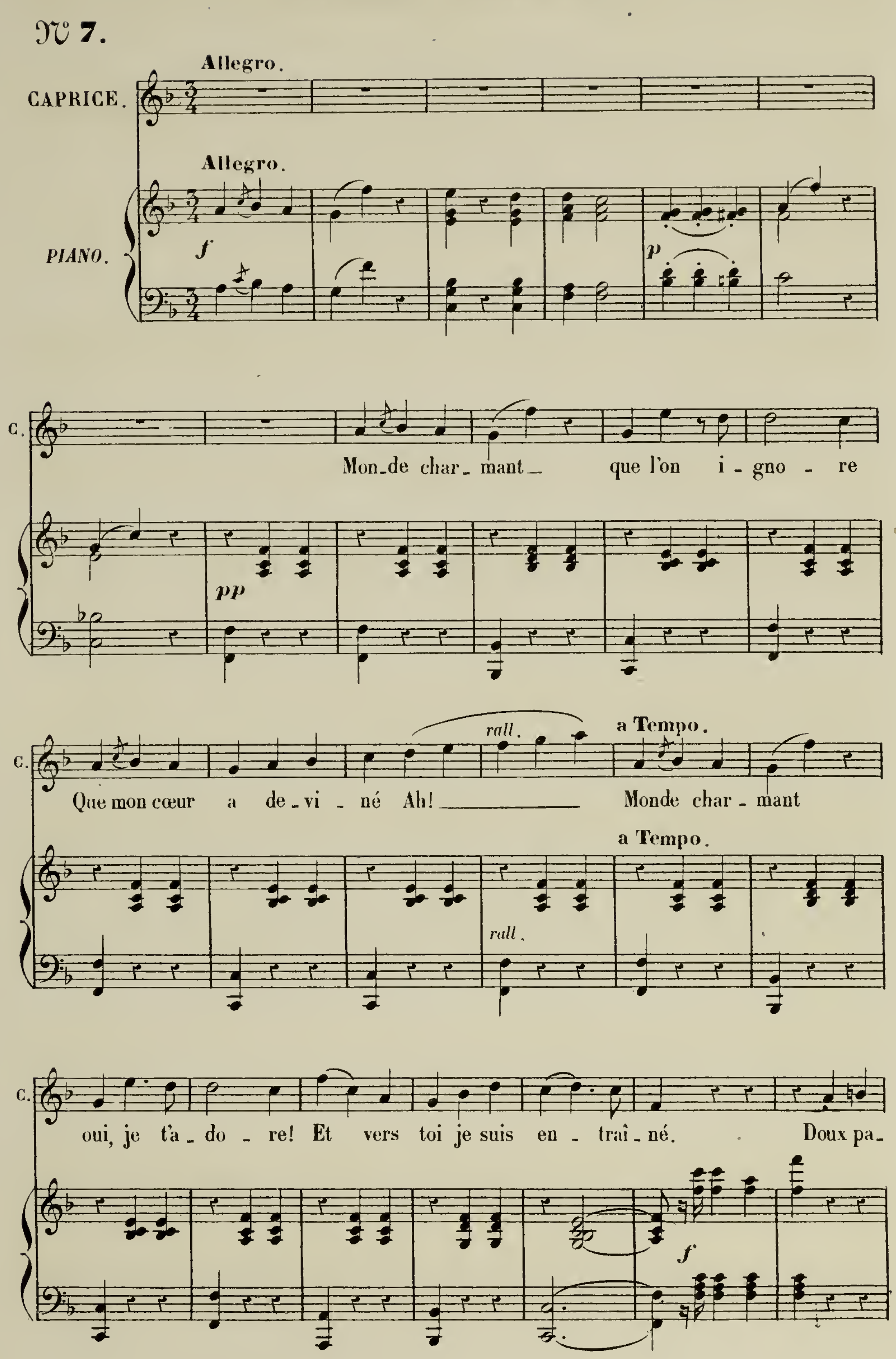
1.88

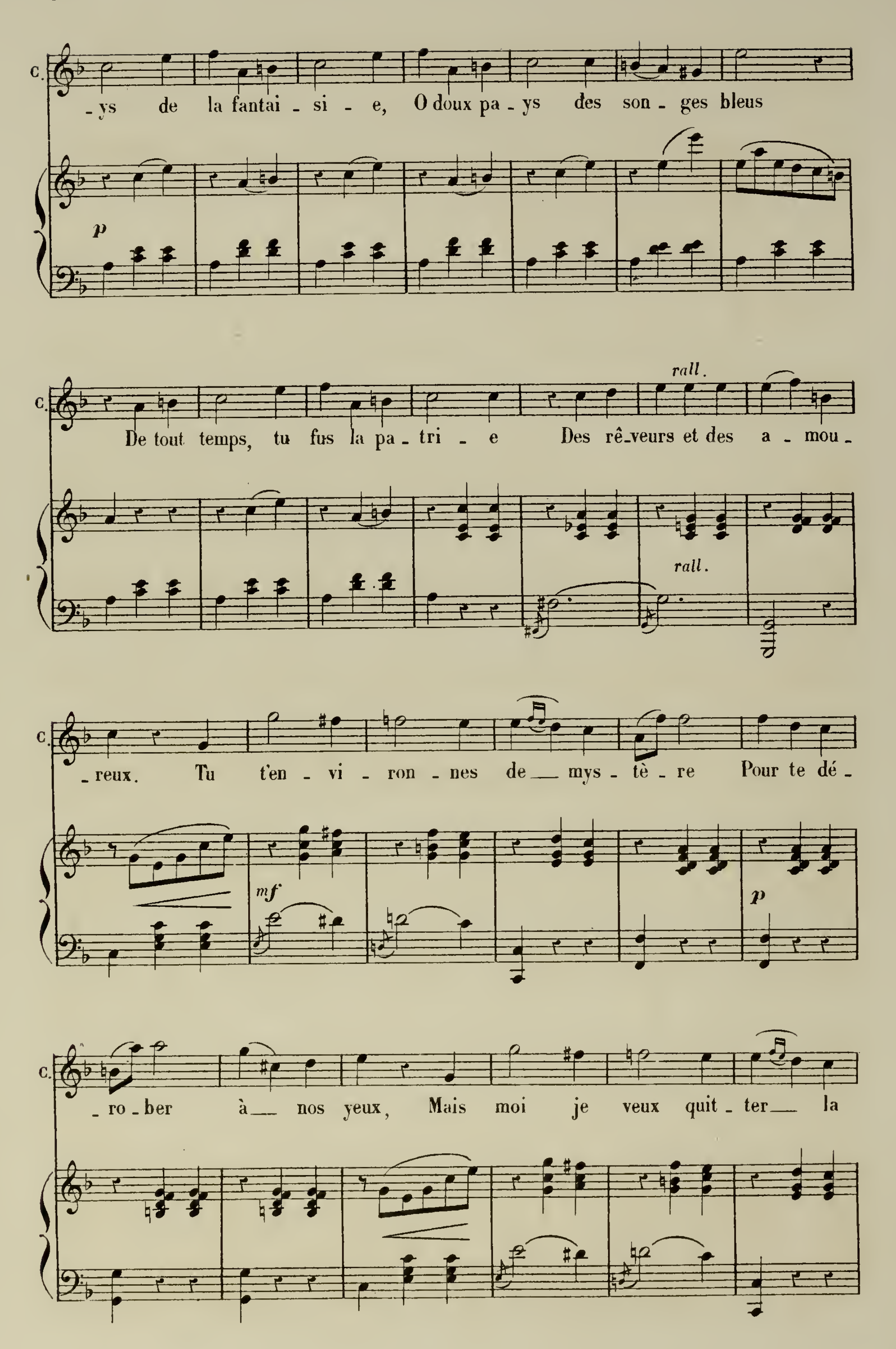
RONDEAU

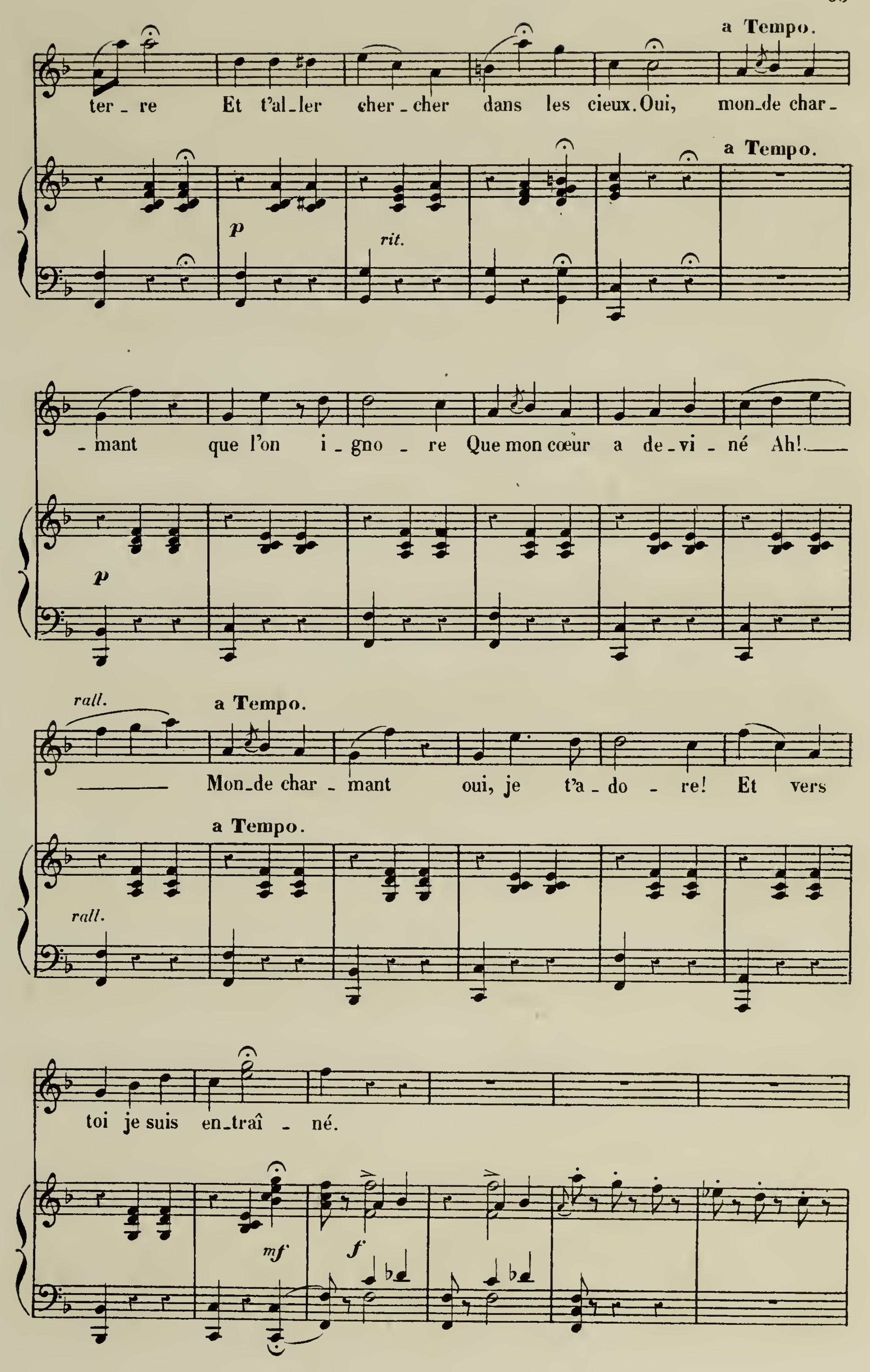
Monde charmant que l'on ignore
Et que mon cœur a deviné,
Monde charmant, oui, je t'adore,
Et vers toi, je suis entraîné !

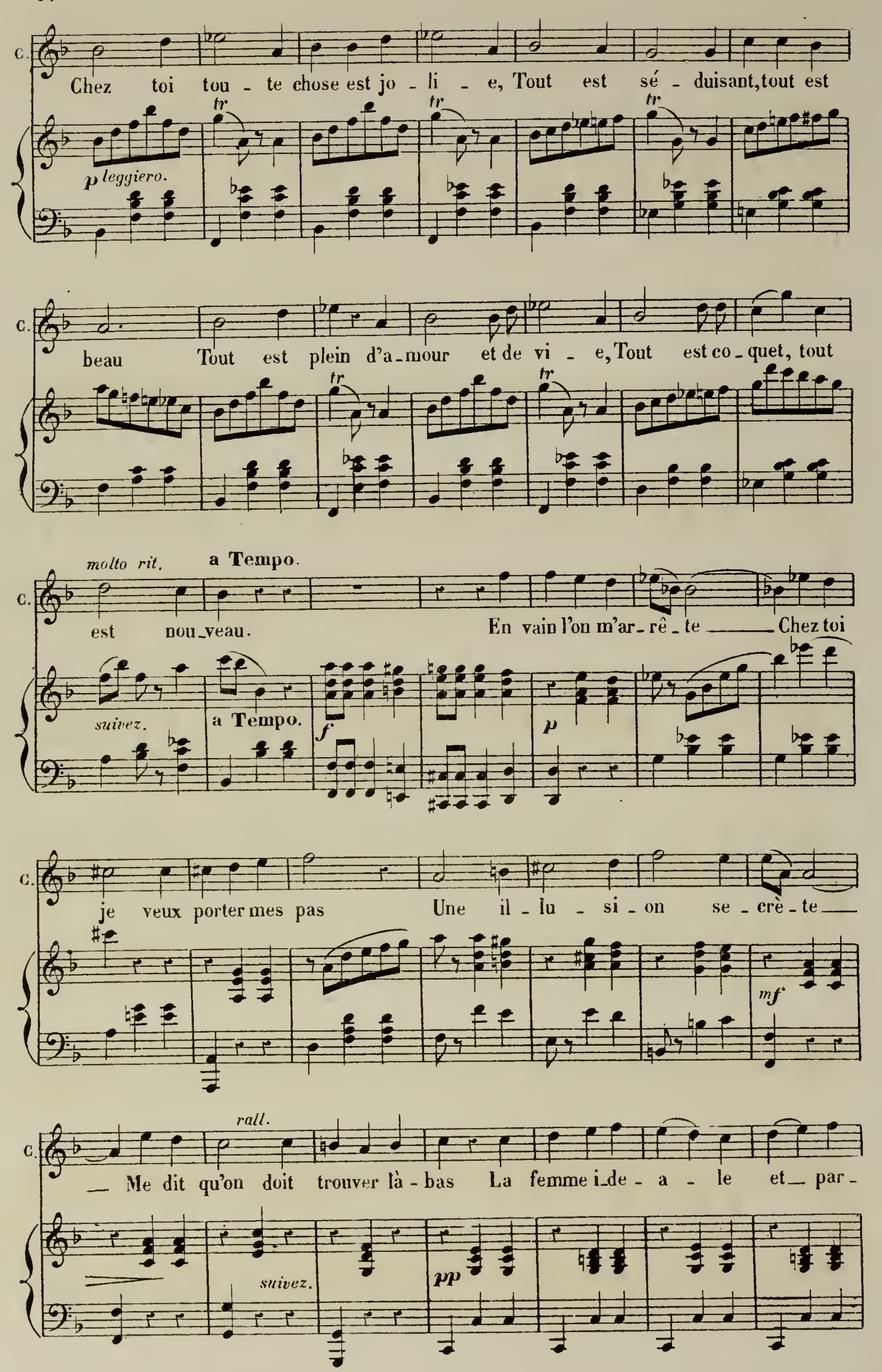
VALSE CHANTÉE.

Nº 7.




C.
-ys de la fantai - si - e, O doux pa - ys des son - ges bleus
p
rall.
De tout temps, tu fus la pa - tri - e Des rê-veurs et des a - mou -
rall.
-reux. Tu t'en - vi - ron - nes de mys - tè - re Pour te dé -
mf
p
-ro - ber à nos yeux, Mais moi je veux quit - ter la


a Tempo.
ter _ re Et t'al_ler cher _ cher dans les cieux. Oui, mon_de char _
a Tempo.
p
rit.
_ mant que l'on i _ gno _ re Que mon cœur a de _ vi _ né Ah!
p
rall.
a Tempo.
Mon_de char _ mant oui, je t'a _ do _ re! Et vers
a Tempo.
rall.
toi je suis en_traî _ né.
mf
f


C.
Chez toi tou - te chose est jo - li - e, Tout est sé - duisant, tout est
p leggiero.
tr
beau Tout est plein d'a-mour et de vi - e, Tout est co-quet, tout
molto rit.
a Tempo.
est nou-veau. En vain l'on m'ar-rê - te Chez toi
suivez.
f
p
je veux porter mes pas Une il - lu - si - on se - crè - te
mf
rall.
Me dit qu'on doit trouver là - bas La femme i-de - a - le et par -
pp



rit. *più rit.* **1º Tempo.**

C. _fai _ te Qu'i_ci l'on ne ___ rencon_tre pas. Mon_de char _ mant

rit. *suivez.* **1º Tempo.** *p*

a Tempo. *rall.*

C. que l'on i _ gno _ re Que mon cœur a de_vi _ né Ah! ___ Mon de char_

a Tempo. *rall.*

C. _mant oui, je t'a_do _ re! Et vers toi je suis en _ traî _ né, ___

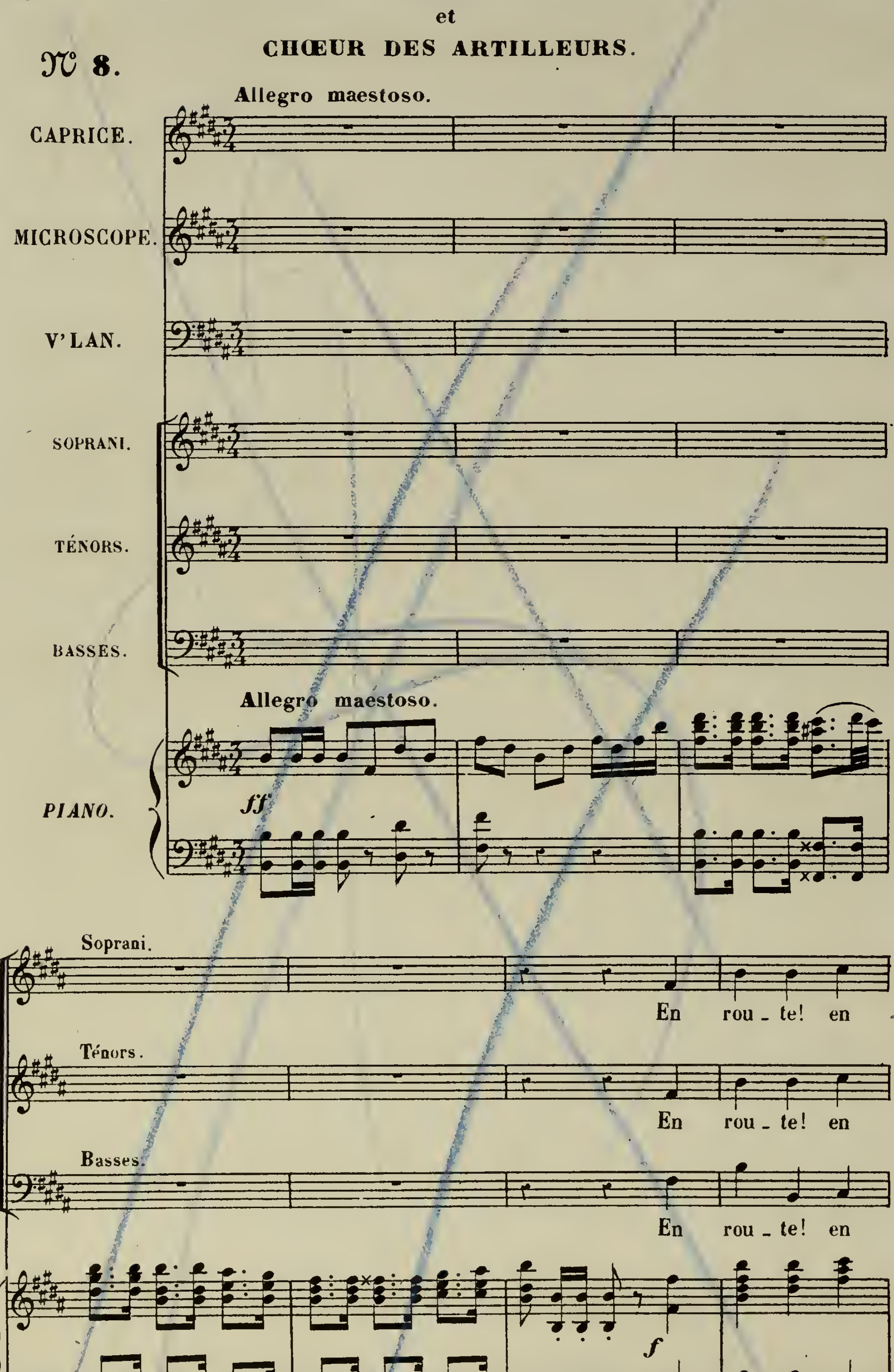
rall.

C. Et vers toi je suis en_trai _ né.

f *suivez.* *ff* *ff*

FINAL
et
CHŒUR DES ARTILLEURS.

N° 8.



VLAN.

Il est désespérant.

CAPRICE.

Voyons votre moyen !

VLAN.

C'est vrai, je ne vois rien. Nous sommes ici dans une forge C'est assez gentil... je ne dis pas le contraire... Mais ce n'est qu'une forge.

MICROSCOPE.

Une forge où l'on a fabriqué la machine qui doit permettre au prince votre fils d'aller dans la lune.

VLAN.

La machine ?.. quelle machine ?

MICROSCOPE.

Oh ! mon Dieu ! une machine bien simple... un canon.

VLAN, CAPRICE.

Un canon !

MICROSCOPE.

Un canon qui a vingt lieues de longueur.

VLAN.

Ah çà ! est-ce que par hasard tu voudrais faire partir mon fils en canon ?

MICROSCOPE.

Pourquoi pas ?

VLAN.

Comment ! pourquoi pas ? mais parce qu'on ne part pas en canon... ça n'est pas dans les habitudes.

MICROSCOPE.

Dame, il n'est pas dans les habitudes non plus d'aller dans la lune.

CAPRICE.

Ma foi ! il a raison ! et je veux...

VLAN.

Une minute ! (A Microscope.) Avec quoi le charges-tu ton canon ?

MICROSCOPE.

Avec de la poudre...300 mille kilogrammes suffiront, vous comprenez... Nous nous mettrons bien en face de la lune, nous visons, nous mettons au point. On part, et en peu de temps... on est arrivé à destination.

CAPRICE.

Et comment y entre-t-on dans ce canon ?

MICROSCOPE.

J'ai tout prévu. Par une tabatière placée sur la culasse et communiquant avec un obus en acier fondu...

CAPRICE.

Mais on y étouffera, dans cet obus.

MICROSCOPE, à part.

J'y compte bien un peu.

VLAN.

Le petit a raison, on y étouffera.

MICROSCOPE.

Erreur !... au moyen d'un appareil spécial, on pourra renouveler l'air à volonté.

CAPRICE.

Et combien mettra-t-on en route ?

MICROSCOPE.

Dame ! un peu plus, un peu moins... vous le saurez en arrivant... Pour faire quatre-vingt-seize mille sept cents lieues, il faut du temps. (Montrant des forgerons qui traversent la scène en poussant des brouettes chargées de paquets et de colis.) D'abord l'obus contiendra des provisions en quantité suffisante. Vous voyez, on est en train de les embarquer, de l'eau, du vin, du biscuit, de la viande, des saucissons, des jambons, des poires, des pommes, beaucoup de pommes.

VLAN, l'imitant.

Beaucoup de pommes.

MICROSCOPE.

Enfin, il ne manque rien.

VLAN.

Mais pardon! En arrivant... au débarcadère... il y aura un tamponnement.

MICROSCOPE.

Dame, ça ne me regarde pas, si vous vous arrêtez aux questions de détail! Je vous ai promis un moyen d'aller dans la lune, mais il n'a pas été question de tamponner, ou de ne pas tamponner.

CAPRICE.

Il a raison.

VLAN.

Comment! tu le soutiens?

CAPRICE.

Certainement et je suis prêt à partir.

VLAN.

En canon, tu es fou! je m'y oppose. On ne part pas en canon! Que le canon parte, lui, parfait, c'est son métier, mais toi...

CAPRICE.

Moi, je partirai aussi...

VLAN.

Voyons, Caprice, je t'en prie!

CAPRICE.

Oh! non, ma résolution est bien prise!

VLAN.

Eh bien, puisque tu veux partir... je ne veux pas que tu t'en ailles seul.

MICROSCOPE.

C'est d'un bon père. D'ailleurs, j'ai fait préparer toute ce qu'il faut pour le cas où plusieurs personnes...

VLAN.

Plusieurs personnes! Eh bien, tu vas partir avec lui.

MICROSCOPE.

Hein?.. vous dites...

CAPRICE.

Papa a raison! De deux choses l'une, ou vous avez une certaine confiance dans votre moyen, et alors, je ne vois pas pourquoi vous hésiteriez à me suivre; ou vous n'y croyez pas du tout, et alors, il est tout naturel que vous soyez puui de me l'avoir proposé...

MICROSCOPE, *vivement.*

J'y crois, j'y crois!

CAPRICE.

Eh bien, alors?

MICROSCOPE, *à part.*

Pincé!... ma foi au petit bonheur... (*Regardant Vlan.*) Toi tu vas me le payer, attends. (*Haut à Vlan.*) Vous savez il y a encore une place.

VLAN.

Tant mieux, vous ne serez pas trop serrés.

MICROSCOPE.

Pourquoi ne viendriez-vous pas avec nous?

CAPRICE.

Mais c'est vrai, papa... nous t'emmenons.

MICROSCOPE.

Il en est! Vous en êtes!

VLAN.

Permets! permets. Tu oublies que je suis roi, et les affaires?..

CAPRICE.

Avec cela qu'elles ne marcheraient pas toutes seules.

MICROSCOPE.

Oh! bien mieux.

VLAN.

Possible... seulement, il y a autre chose, je me connais, je suis très-nerveux, j'aurais le mal de mer.

MICROSCOPE.

Mais vous êtes son père!

CAPRICE.

Tu es mon père et tu ne peux pas me laisser seul courir ainsi au-devant d'une mort possible, probable.

VLAN.

Oh! tu peux dire certaine!

MICROSCOPE.

Non! probable seulement.

CAPRICE.

Tu vois, tu ne peux pas faire autrement.

VLAN, *à part.*

Gredin! va, avec ton invention... (*Haut.*) Ah! une idée, si on l'envoyait tout seul en avant pour essayer.

CAPRICE.

Oh! papa!.. Enfin, partons...

MICROSCOPE, *à part.*

Et cette pauvre Cascadine!.. Bah! j'irai chez elle en revenant de la lune. Oh! quel éclair! Du moins comme cela nous ne serons pas tout à fait séparés... (*Il va prendre quelque chose dans un coin de la forge. — Revenant.*) Là, je suis prêt! Tout le monde sur le pont!...

Entrée générale.

85

VLAN.

Mes enfants, triste nouvelle ! mon fils part !

LE PEUPLE, tristement.

Oh !

VLAN.

Cet imbécile part aussi.

LE PEUPLE, avec joie.

Ah !

VLAN.

Et moi aussi, je pars.

LE PEUPLE, avec enthousiasme.

Vive Vlan !

VLAN, à part.

Jamais je n'ai été si populaire !

MICROSCOPE.

Maintenant au canon !

TOUS.

Au canon !..

QUATRIÈME TABLEAU

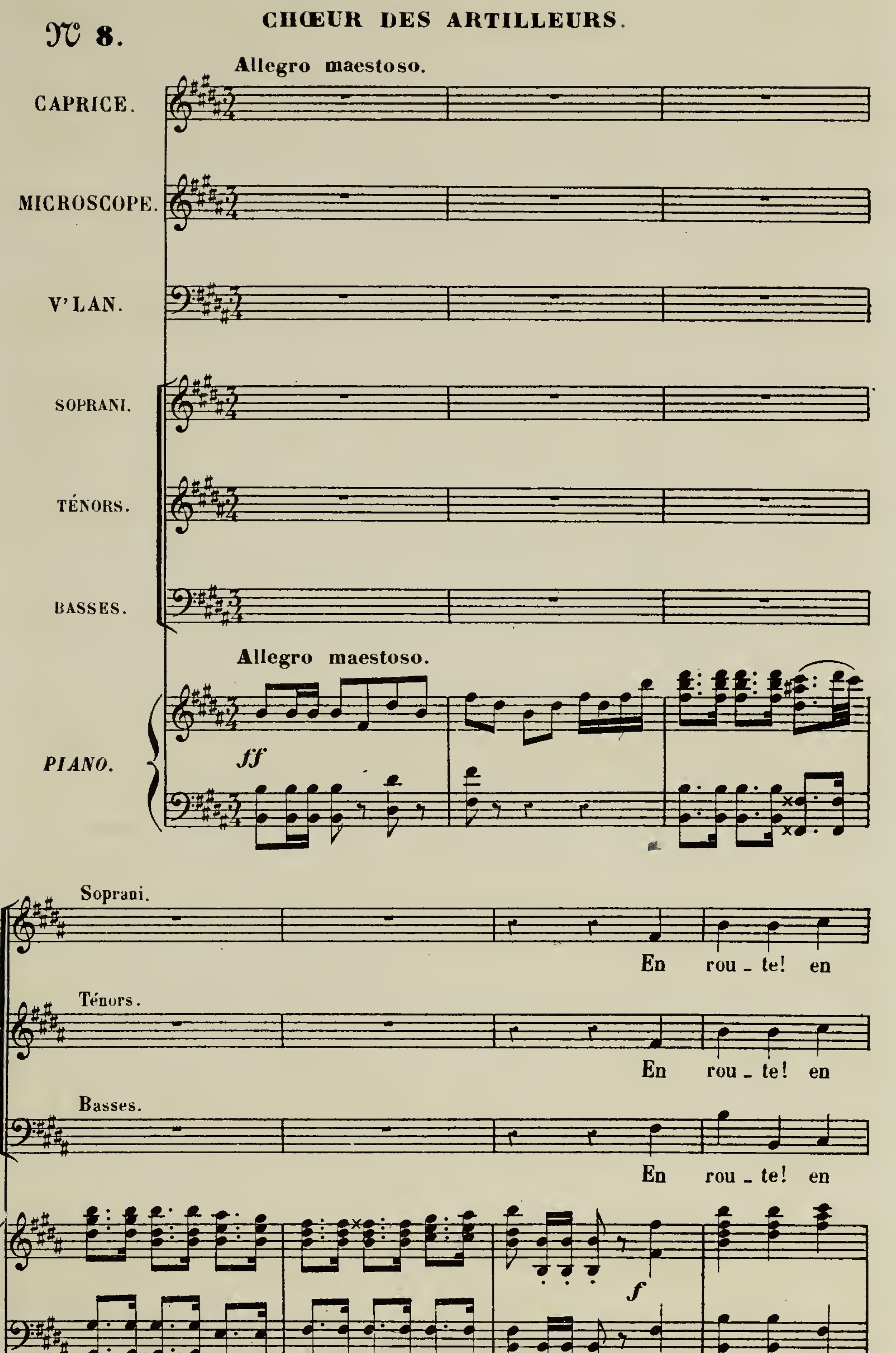
LE DÉPART

87

Le fond de la forge disparaît et découvre un canon gigantesque qui est censé avoir vingt lieues de long, la culasse est praticable et on y parvient par un escalier de fer mobile. — Le canon s'étend à travers la campagne, au-dessus des villes et des villages et va se perdre au sommet d'une montagne élevée.

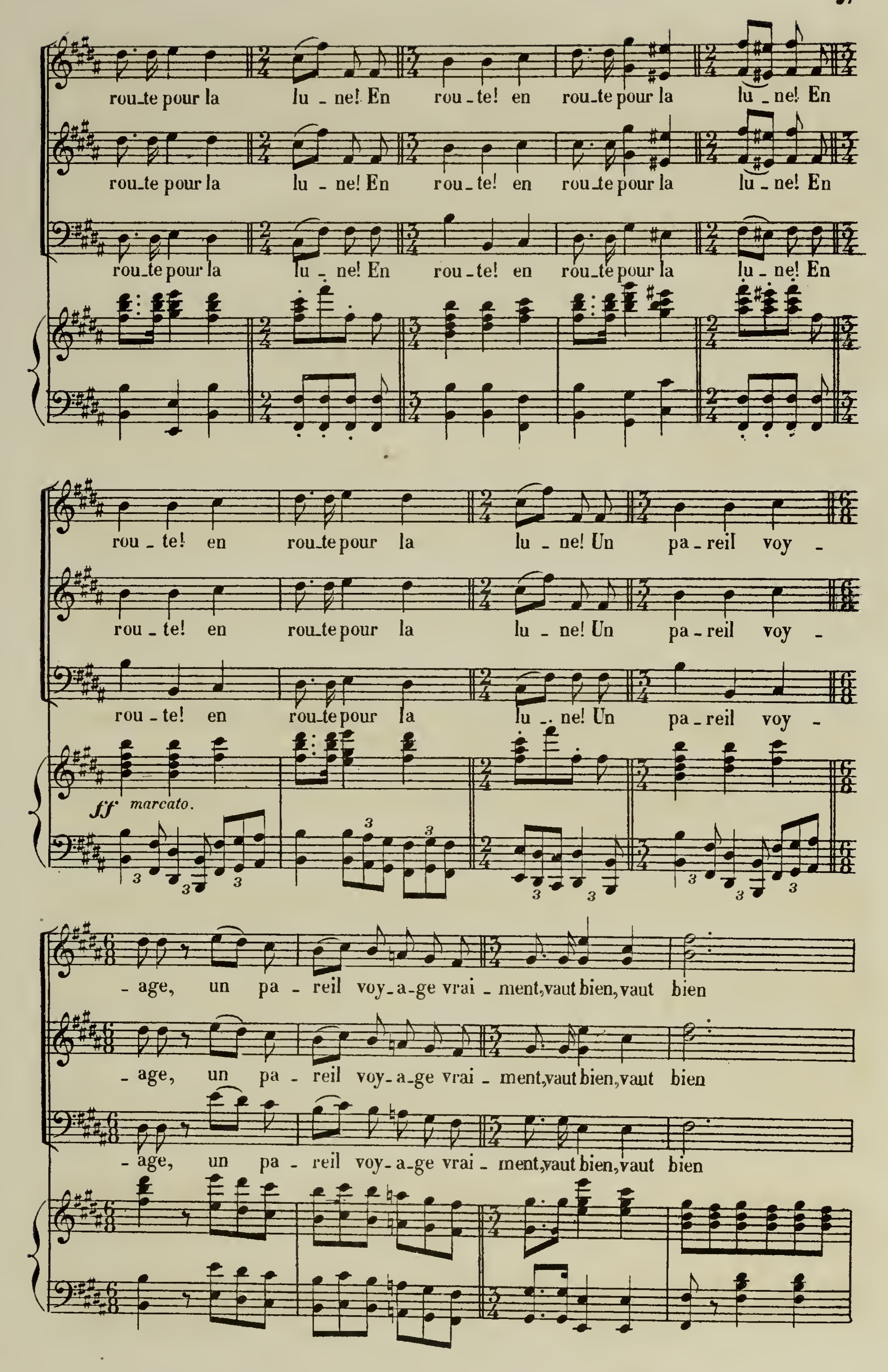
FINAL
et
CHŒUR DES ARTILLEURS.

Nº 8.



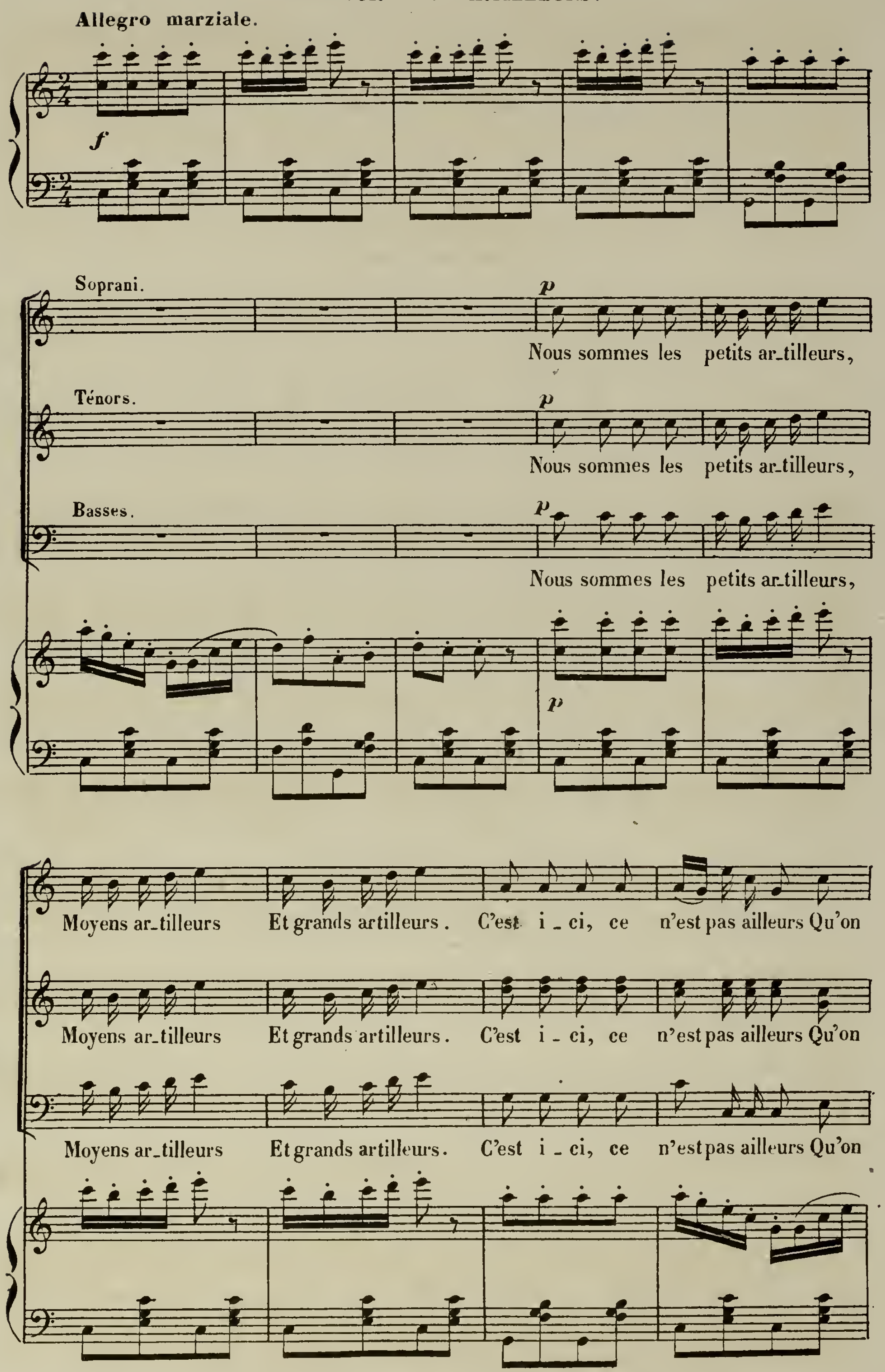


rit.
più rit.
1º Tempo.
C.
_fai _ te Qu'i_ci l'on ne rencon_tre pas. Mon_de char _ mant
1º Tempo.
rit.
suivez.
p
a Tempo.
rall.
que l'on i _ gno _ re Que mon cœur a de_vi _ né Ah! Mon de char_
a Tempo.
rall.
_ mant oui, je t'a_do _ re! Et vers toi je suis en _ trai _ né,
rall.
Et vers toi je suis en_trai _ né.
ff
f
suivez.
ff

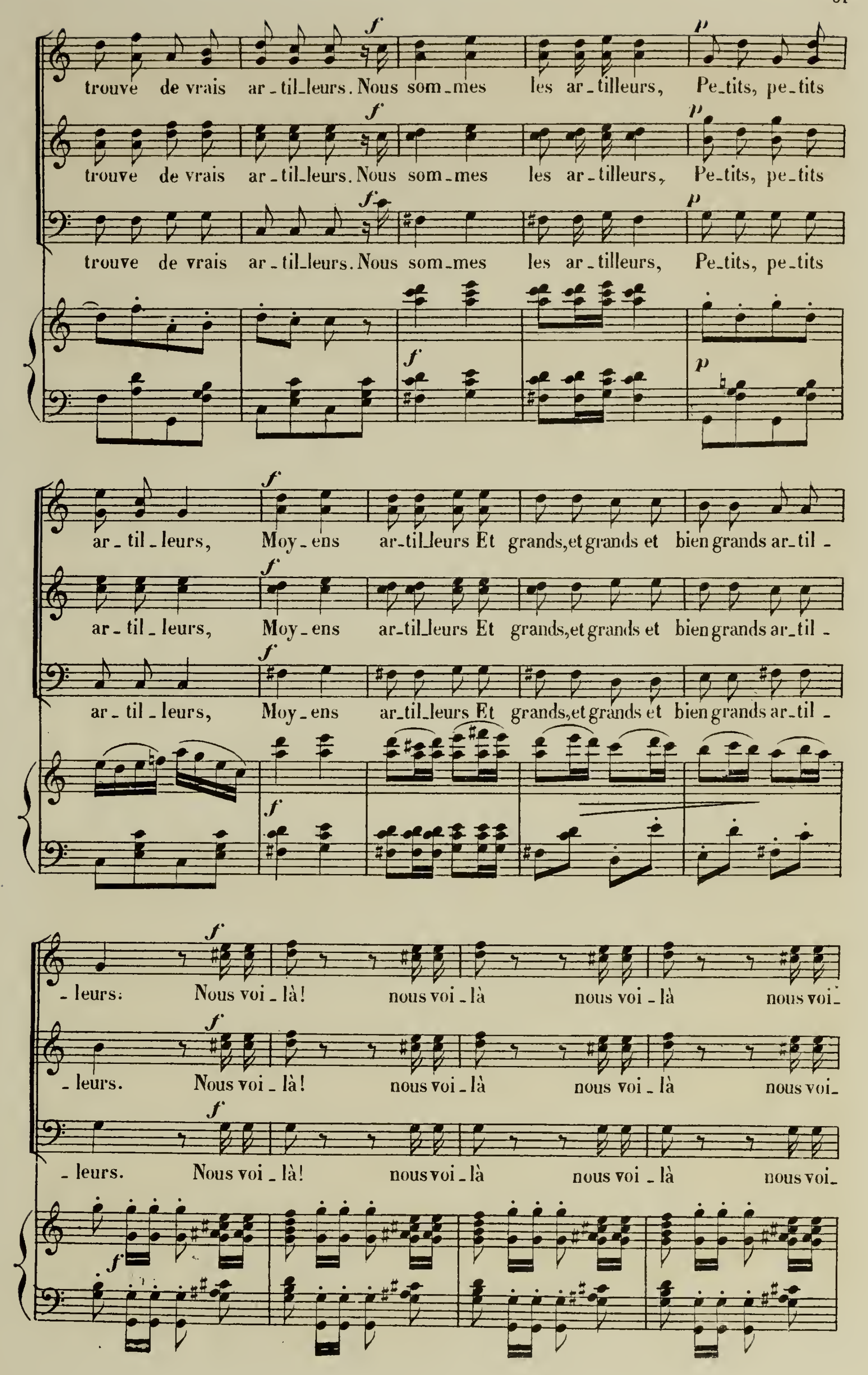

rou_te pour la lu - ne! En rou - te! en rou_te pour la lu _ ne! En
rou_te pour la lu - ne! En rou - te! en rou_te pour la lu - ne! En
rou_te pour la lu - ne! En rou - te! en rou_te pour la lu - ne! En
rou - te! en rou_te pour la lu - ne! Un pa - reil voy -
rou - te! en rou_te pour la lu - ne! Un pa - reil voy -
rou - te! en rou_te pour la lu - ne! Un pa - reil voy -
ff marcato.
- age, un pa - reil voy_a_ge vrai - ment,vaut bien,vaut bien
- age, un pa - reil voy_a_ge vrai - ment,vaut bien,vaut bien
- age, un pa - reil voy_a_ge vrai - ment,vaut bien,vaut bien

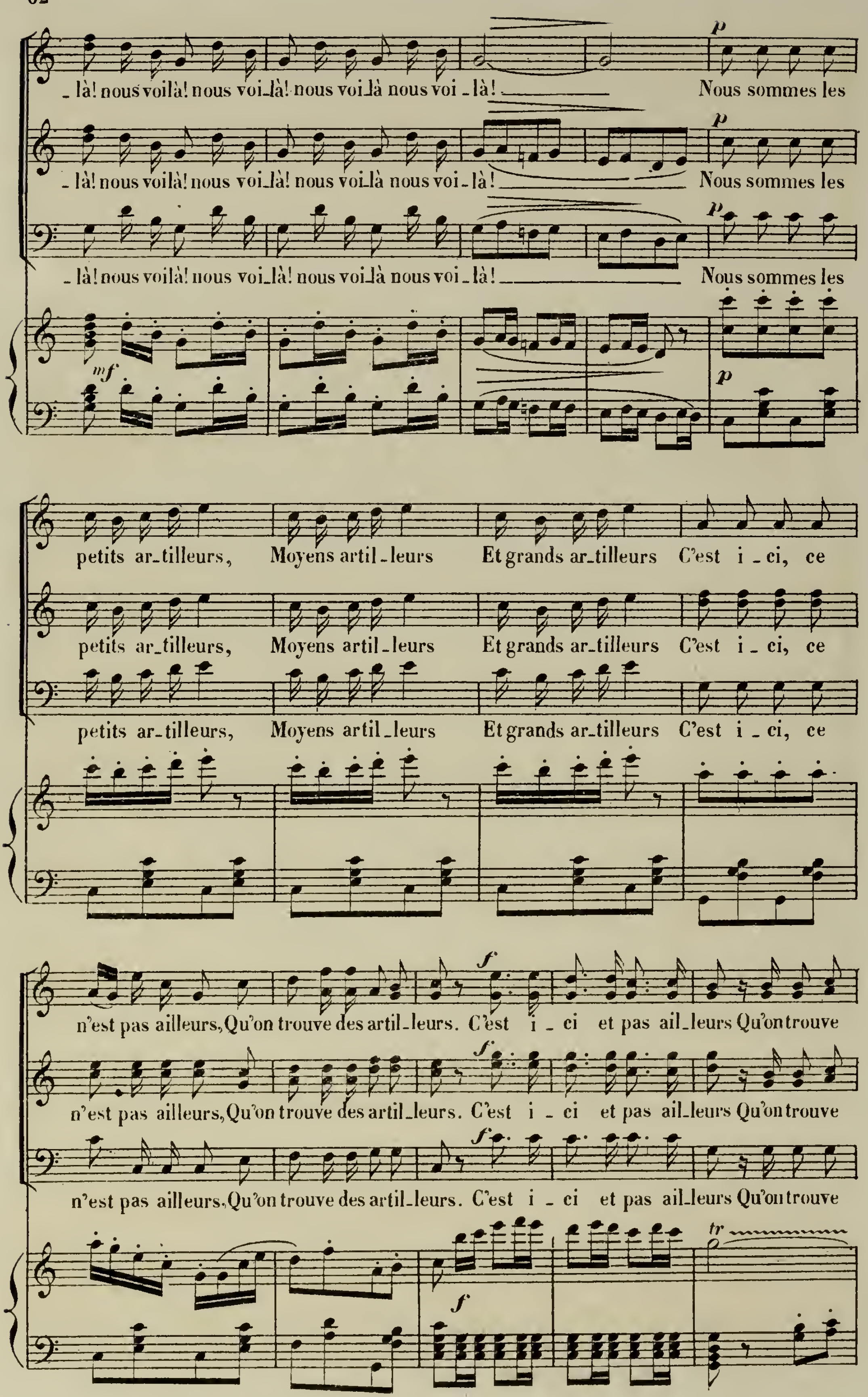

le déran - ge - ment Un pareil voy - a - ge, vraiment, Vaut bien le
le déran - ge - ment Un pareil voy - a - ge, vraiment, Vaut bien le
le déran - ge - ment Un pareil voy - a - ge, vraiment, Vaut bien le
tr
dé - ran - ge - ment, Vaut bien le déran - ge - ment,
dé - ran - ge - ment, Vaut bien le déran - ge - ment, pareil dérange -
dé - ran - ge - ment, Vaut bien le déran - ge - ment, pareil dérange -
MICR.
Allegro maestoso.
Qu'on fasse entrer messieurs les artil - leurs.
le déran - ge - ment.
- ment, déran - ge - ment.
- ment, déran - ge - ment.
Allegro maestoso.
f


V'LAN.
Comment des ar_til_leurs.
MICR.
Entrez messieurs les ar_til-
CAPRICE.
En - trez, en -
avec les 1rs Sop.
M.
-leurs, En - trez, en -
avec les 1rs Tén.
En - trez, en - trez en_trez mes_sieurs les ar - til -
En - trez, en - trez en_trez mes_sieurs les ar - til -
En - trez, en - trez en_trez mes_sieurs les ar - til -
ff
- leurs.
- leurs.
- leurs.


Allegro marziale.
f
Soprani.
p
Nous sommes les petits ar_tilleurs,
Ténors.
p
Nous sommes les petits ar_tilleurs,
Basses.
p
Nous sommes les petits ar_tilleurs,
p
Moyens ar_tilleurs Et grands artilleurs. C'est i _ ci, ce n'est pas ailleurs Qu'on
Moyens ar_tilleurs Et grands artilleurs. C'est i _ ci, ce n'est pas ailleurs Qu'on
Moyens ar_tilleurs Et grands artilleurs. C'est i _ ci, ce n'est pas ailleurs Qu'on


91


f
p
trouve de vrais ar_til_leurs. Nous som_mes les ar_tilleurs, Pe_tits, pe_tits
trouve de vrais ar_til_leurs. Nous som_mes les ar_tilleurs, Pe_tits, pe_tits
trouve de vrais ar_til_leurs. Nous som_mes les ar_tilleurs, Pe_tits, pe_tits
ar_til_leurs, Moy_ens ar_til_leurs Et grands, et grands et bien grands ar_til_
ar_til_leurs, Moy_ens ar_til_leurs Et grands, et grands et bien grands ar_til_
ar_til_leurs, Moy_ens ar_til_leurs Et grands, et grands et bien grands ar_til_
_leurs. Nous voi_là! nous voi_là nous voi_là nous voi_
_leurs. Nous voi_là! nous voi_là nous voi_là nous voi_
_leurs. Nous voi_là! nous voi_là nous voi_là nous voi_


- là! nous voilà! nous voi-là! nous voi-là nous voi - là!
Nous sommes les
- là! nous voilà! nous voi-là! nous voi-là nous voi - là!
Nous sommes les
- là! nous voilà! nous voi-là! nous voi-là nous voi - là!
Nous sommes les
petits ar-tilleurs, Moyens artil - leurs Et grands ar-tilleurs C'est i - ci, ce
petits ar-tilleurs, Moyens artil - leurs Et grands ar-tilleurs C'est i - ci, ce
petits ar-tilleurs, Moyens artil - leurs Et grands ar-tilleurs C'est i - ci, ce
n'est pas ailleurs, Qu'on trouve des artil-leurs. C'est i - ci et pas ail-leurs Qu'on trouve
n'est pas ailleurs, Qu'on trouve des artil-leurs. C'est i - ci et pas ail-leurs Qu'on trouve
n'est pas ailleurs, Qu'on trouve des artil-leurs. C'est i - ci et pas ail-leurs Qu'on trouve


de vrais ar_til_leurs C'est i_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til_
de vrais ar_til_leurs C'est i_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til_
de vrais ar_til_leurs C'est i_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til_
tr
leurs, Qu'on trouve de vrais ar_til_leur de vrais artil_leurs.
leurs, Qu'on trouve de vrais ar_til_leur de vrais artil_leurs.
leurs, Qu'on trouve de vrais ar_til_leur de vrais artil_leurs.
ff
V'LAN.
Mais pourquoi fai_re? Mais pourquoi fai_re
p
f
p


V'LAN.
Tout cet ap - pa - reil mi - li - tai - - re?.
MICR.
M.
Dam! é - coutez donc, é - cou - tez donc, Quand on
M.
part, quand on part en ca - non, La chose est as - sez clai -
léger.
M.
re, Au lieu de chauffeurs Il faut des ar - tilleurs,
mf
M.
Au lieu de chauffeurs Il faut des ar - til - leurs.



Soprani. CAPRICE.

Au lieu de chauffeurs Il faut des ar_tilleurs, Au lieu de chauffeurs Il

Ténors. MICH.

Au lieu de chauffeurs Il faut des ar_tilleurs, Au lieu de chauffeurs Il

Basses. V'LAN.

Au lieu de chauffeurs Il faut des ar_tilleurs, Au lieu de chauffeurs Il

faut des ar - til - leurs, des ar_til_leurs, des ar_til_leurs, des ar_til-

faut des ar - til - leurs, des ar_til_leurs, des ar_til_leurs, des ar_til-

faut des ar - til - leurs, des ar_til_leurs, des ar_til_leurs, des ar_til-

_leurs, des artilleurs, des ar_til_leurs des ar_til - leurs.

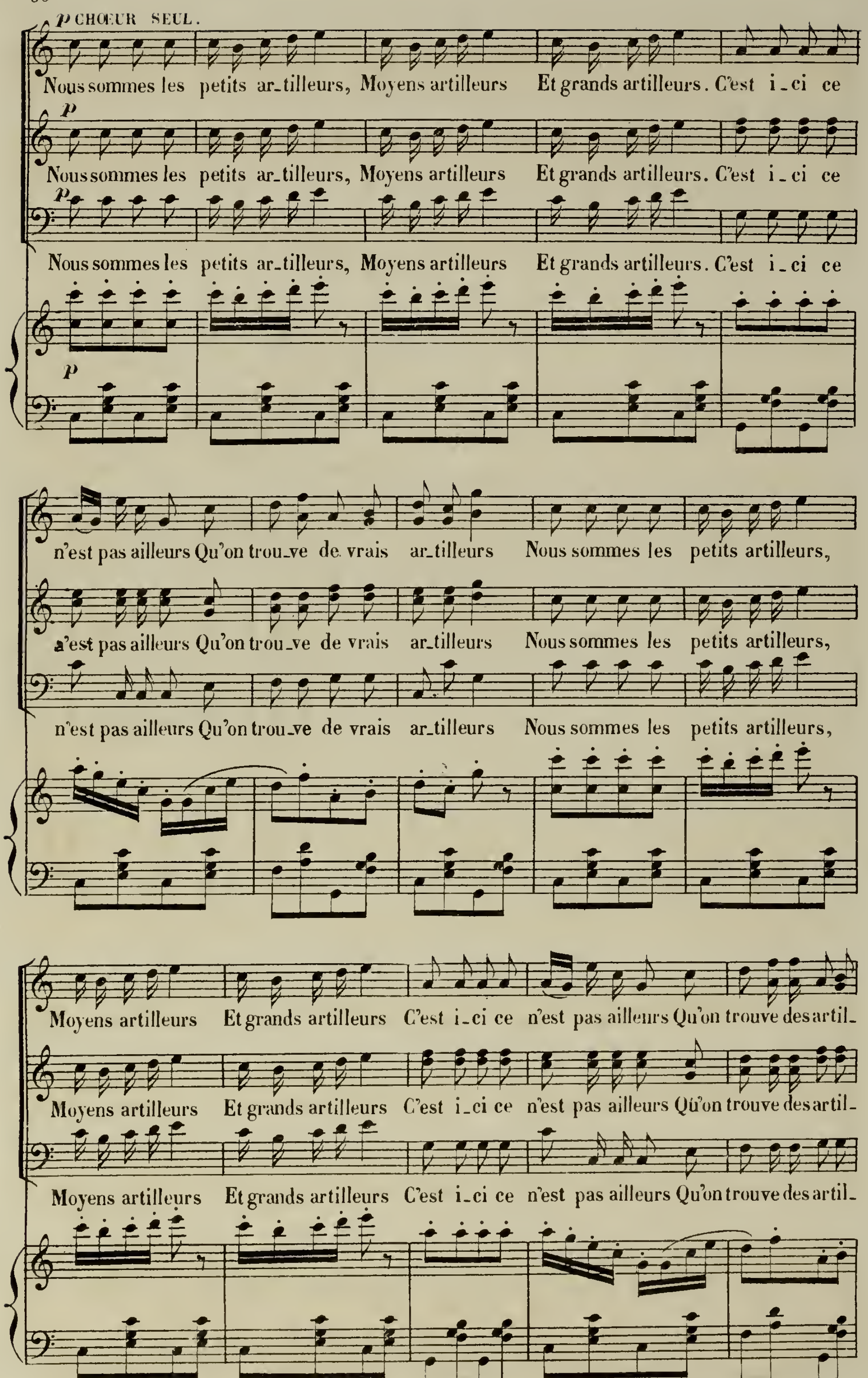
ff rall.

_leurs, des artilleurs, des ar_til_leurs des ar_til - leurs.

ff rall.

_leurs, des artilleurs, des ar_til_leurs des ar_til - leurs.

mf


p CHŒUR SEUL.
Nous sommes les petits ar_tilleurs, Moyens artilleurs Et grands artilleurs. C'est i_ci ce
p
Nous sommes les petits ar_tilleurs, Moyens artilleurs Et grands artilleurs. C'est i_ci ce
p
Nous sommes les petits ar_tilleurs, Moyens artilleurs Et grands artilleurs. C'est i_ci ce
p
n'est pas ailleurs Qu'on trou_ve de vrais ar_tilleurs Nous sommes les petits artilleurs,
n'est pas ailleurs Qu'on trou_ve de vrais ar_tilleurs Nous sommes les petits artilleurs,
n'est pas ailleurs Qu'on trou_ve de vrais ar_tilleurs Nous sommes les petits artilleurs,
Moyens artilleurs Et grands artilleurs C'est i_ci ce n'est pas ailleurs Qu'on trouve des artil_
Moyens artilleurs Et grands artilleurs C'est i_ci ce n'est pas ailleurs Qu'on trouve des artil_
Moyens artilleurs Et grands artilleurs C'est i_ci ce n'est pas ailleurs Qu'on trouve des artil_



_leurs. C'est i _ ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til _ leurs C'est i _

_leurs. C'est i _ ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til _ leurs C'est i _

_leurs. C'est i _ ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_til _ leurs C'est i _

tr

f

_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_tilleurs, Qu'on trouve de vrais ar _ til _

_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_tilleurs, Qu'on trouve de vrais ar _ til _

_ci et pas ail_leurs Qu'on trouve de vrais ar_tilleurs, Qu'on trouve de vrais ar _ til _

tr

V'LAN.

Al _

_leurs, de vrais artil _ leurs

_leurs, de vrais artil _ leurs

_leurs, de vrais artil _ leurs

ff



V.

- lons! il n'y a plus à di - re non! en canon! en ca - non! messieurs en ca -

Récit.

f

Andante.

CAPRICE.

Les voy - ageurs pour la lune en canon, en canon! Les

MICR.

Les voy - ageurs pour la lune en canon, en canon! Les

V.

- non! Les voy - ageurs pour la lune en canon, en canon! Les

Andante.

tr *mf* tr *p*

C.

voy - ageurs pour la lune en canon, en ca - non! Les

avec les 1rs Sop.

M.

voy - ageurs pour la lune en canon, en ca - non! Les

avec les 1rs Tén.

V.

voy - ageurs pour la lune en canon, en ca - non! Les

avec les Basses.

Soprani.

f

Les voy - ageurs pour la

Ténors.

f

Les voy - ageurs pour la

Basses.

f

Les voy - ageurs pour la

mf tr *p* tr *f*

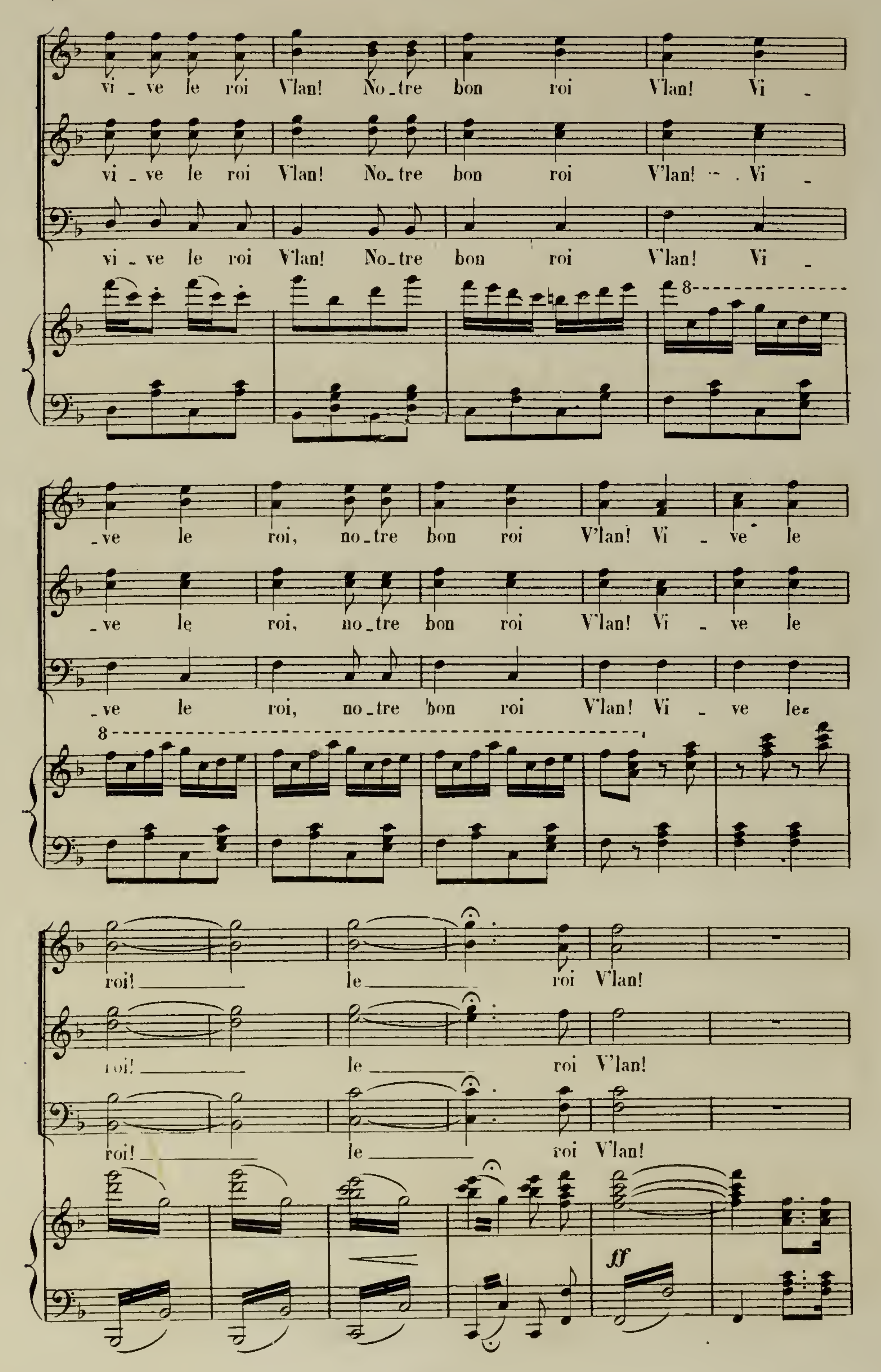


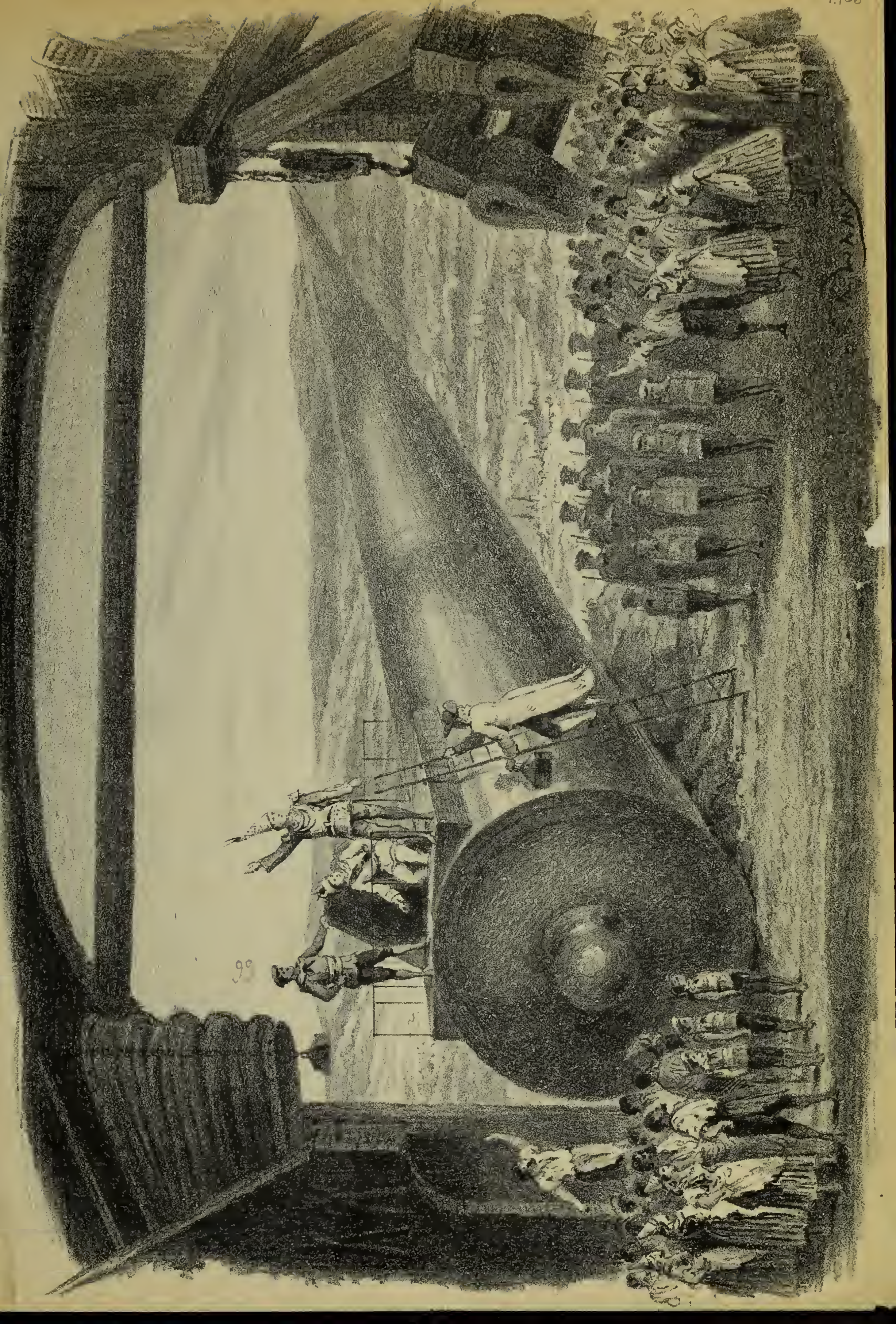
LE CANON MONSTRE.


lune en canon, en canon! Les voy_ageurs pour la lune en canon,
lune en canon, en canon! Les voy_ageurs pour la lune en canon,
lune en canon, en canon! Les voy_ageurs pour la lune en canon,
en ca_ _ _non!
en ca_ _ _non!
en ca_ _ _non!
Allegro.
fp
V'LAN.
Et mainte_nant, ô mon peuple en par_tant,
V
Au lieu d'un dis_cours, d'un dis_cours assom_mant, Je ne te di_
f


V.
_rai qu'un mot seule _ ment; Souviens - toi du bon roi V'lan, souviens -
p
V.
toi, souviens - toi! Ah!
1° Tempo.
V.
V'lan, v'lan, je suis v'lan, C'est moi le roi v'lan,
1° Tempo.
p
V.
v'li, v'lan, v'lan, rataplan, rata _ plan, rataplan, Je suis le roi V'lan.


Soprani. CAPRICE.
V'li, v'lan, il est V'lan C'est lui le roi V'lan,
Ténors. MICR.
V'li, v'lan, il est V'lan C'est lui le roi V'lan,
Basses.
V'li, v'lan, il est V'lan C'est lui le roi V'lan,
v'li, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, Vi - ve
v'li, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, Vi - ve
v'li, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, v'lan, Vi - ve
Vi - ve le roi V'lan, No - tre bon roi V'lan Vi - ve
Vi - ve le roi V'lan, No - tre bon roi V'lan Vi - ve
Vi - ve le roi V'lan, No - tre bon roi V'lan Vi - ve

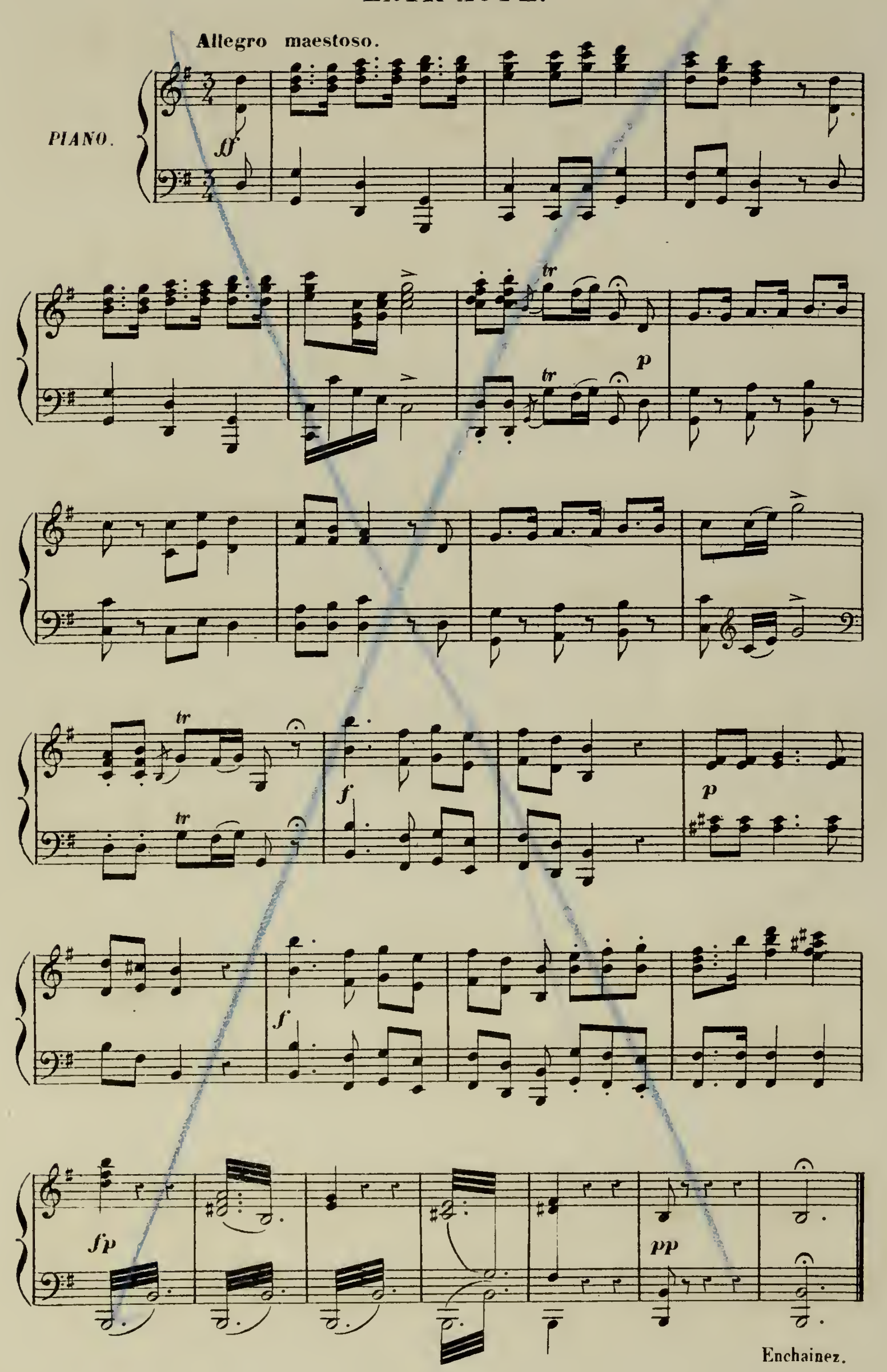

vi_ve le roi V'lan! No_tre bon roi V'lan! Vi_
vi_ve le roi V'lan! No_tre bon roi V'lan! Vi_
vi_ve le roi V'lan! No_tre bon roi V'lan! Vi_
8
_ve le roi, no_tre bon roi V'lan! Vi_ve le
_ve le roi, no_tre bon roi V'lan! Vi_ve le
_ve le roi, no_tre bon roi V'lan! Vi_ve le
8
roi! le roi V'lan!
roi! le roi V'lan!
roi! le roi V'lan!
ff





Fin du 1.er Acte.

ENTR'ACTE.



Enchainez.

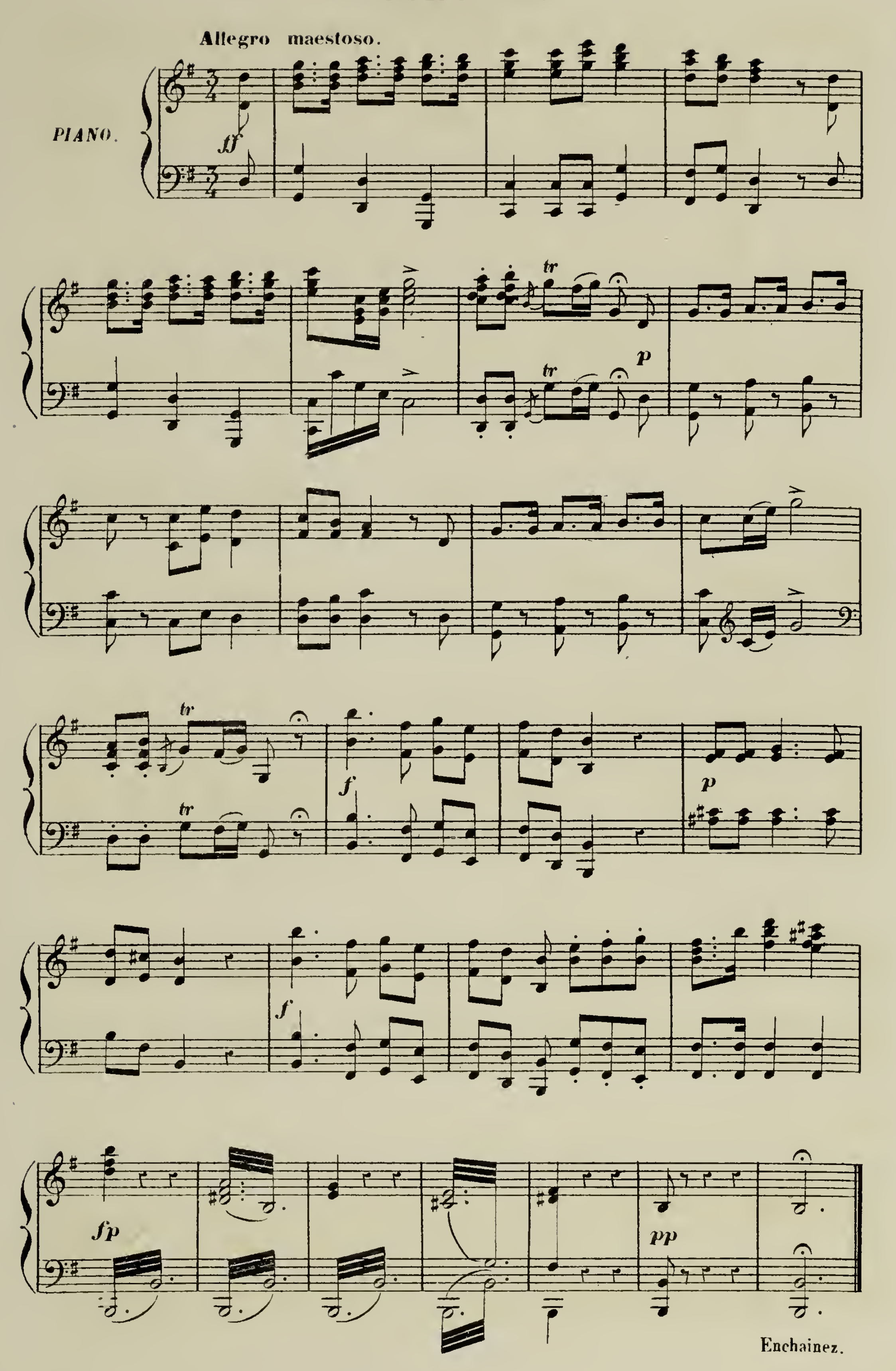
ACTE DEUXIÈME

CINQUIÈME TABLEAU

LA LUNE.

Au lever du rideau, symphonie douce. — On aperçoit la lune environnée de nuages et occupant tout le cadre de la scène. — Des voix mystérieuses se font entendre. — La lune s'éclaire peu à peu et semble se rapprocher. — On y aperçoit des taches, puis des clochers bizarres, des monuments étranges ; d'abord confusément, puis d'une façon de plus en plus distincte. — Enfin le cercle qu'elle forme au milieu du théâtre s'écarte complètement et fait place au tableau suivant.

ENTR'ACTE.



Enchainez.



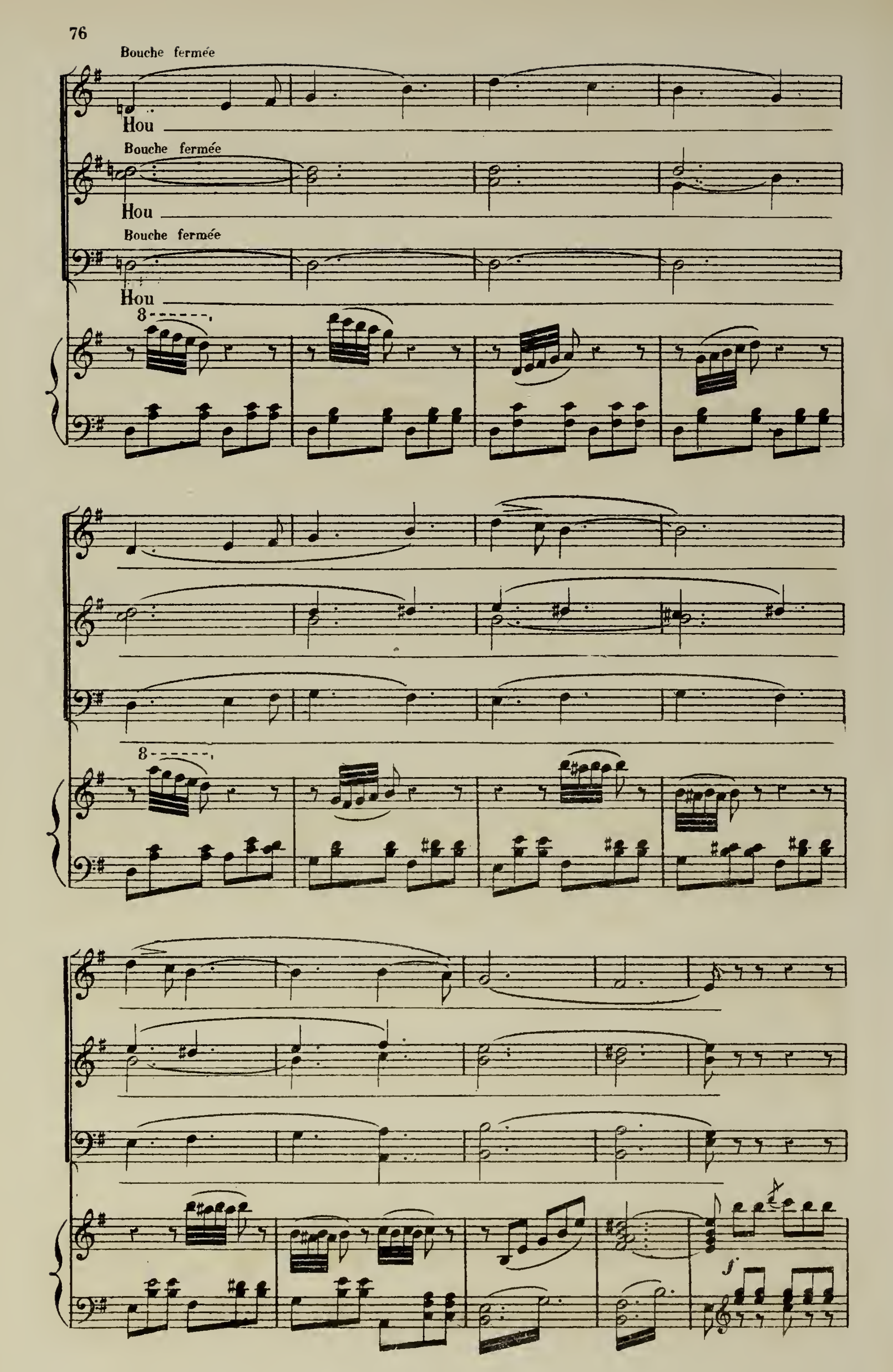
Fin du 1er Acte.

CHŒUR

(Derrière le rideau)

N° 9.




Bouche fermée
Hou
Bouche fermée
Hou
Bouche fermée
Hou
8
8
f


Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Enchainez. 10



N° 10
CHŒUR.
Allegro.
SOPRANI
TÉNORS..
BASSES.
Allegro.
PIANO.
p
mf
C'est un point noir
Et pour le voir Il n'est pas besoin de lu_net - te. Ah! ce point noir
De désespoir Va nous fai_re perdre la tê - te Ah! ce point noir



L'ARRIVÉE DANS LA LUNE.

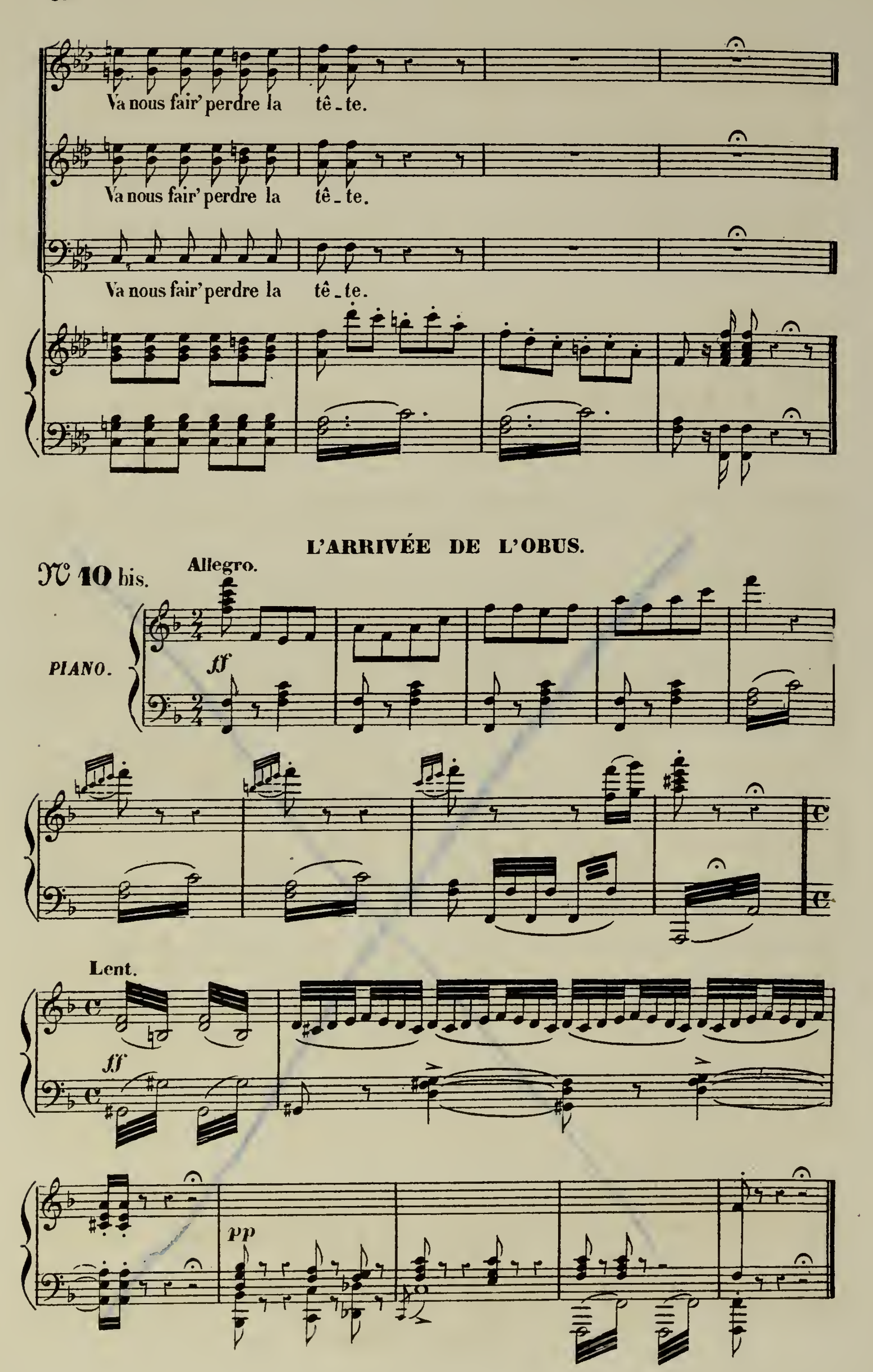

8



108
7




Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la tê - te
Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la tê - te
Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la tê - te
Ah! ce point noir, Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la
Ah! ce point noir, Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la
Ah! ce point noir, Ah! ce point noir Va nous fai - re per-dre la
tê - te, Oui, Va nous fair' perdre la tê - te, Oui,
tê - te, Oui, Va nous fair' perdre la tê - te, Oui,
tê - te, Oui, Va nous fair' perdre la tê - te, Oui,


Va nous fair' perdre la tê_te.
Va nous fair' perdre la tê_te.
Va nous fair' perdre la tê_te.
L'ARRIVÉE DE L'OBUS.
Nº 10 bis.
Allegro.
PIANO.
ff
Lent.
ff
pp





SIXIÈME TABLEAU

L'ARRIVÉE

Une ville dans la lune. Pays bizarre, architecture étrange. A gauche une construction qui doit s'écrouler à un moment donné.

SCÈNE PREMIÈRE

DEUX SÉLÉNITES, PEUPLE.

Au lever du rideau, la scène est vide, le jour commence à paraître. — Musique. — Deux Sélénites arrivent et observent le ciel avec inquiétude.

PREMIER SÉLÉNITE.

Oh!

AUTRES SÉLÉNITES, arrivant.

Ah!

Peu à peu, hommes et femmes entrent de tous côtés, tous les yeux fixés vers le même point du firmament. Ils paraissent consternés.

CHOEUR.

C'est un point noir,
Et pour le voir
Il n'est pas besoin de lunettes.
Ah! ce point noir,
De désespoir
Va nous faire perdre la tête!

PREMIER SÉLÉNITE.

C'est inouï!

LITELLA.

Le mal a encore fait des progrès depuis hier.

DEUXIÈME SÉLÉNITE.

Je crois bien; ce n'était d'abord qu'un tout petit point noir et maintenant c'est une montagne qui va tomber sur nous et nous réduire en poussière.

MICROMA.

Nous sommes perdus!

LITELLA.

C'est la fin de la lune!

TOUS.

C'est la fin de la lune!

SCÈNE II.

LES MÊMES, COSMOS, CACTUS.

COSMOS, arrivant.

Vous êtes tous des imbéciles!..

TOUS.

Le roi!..

COSMOS.

Oui, votre roi Cosmos qui n'est pas content de vous.

CACTUS.

Pas content du tout.

COSMOS.

Comment! parce qu'un petit point se montre à l'horizon, la lune entière est à l'envers! Depuis hier, dans cette ville seulement, il y a eu trois cent neuf cas de folie et sept cent quarante-neuf suicides... Est-ce que c'est une vie, je vous le demande?.. une pareille pusillanimité me navre. Elle me navre, moi et mon excellent conseiller intime et ami, Cactus. (A Cactus.) Réponds franchement, est-ce que tu n'es pas navré?

CACTUS.

Navré.

COSMOS.

Vous voyez, je n'ai pas opéré de pression.

DEUXIÈME SÉLÉNITE.

Pourtant il y a bien de quoi avoir peur.

LITELLA.

Je crois bien!

PREMIER SÉLÉNITE.

Et dire que c'est à ces gueux d'habitants de la terre que nous devons ça.

TOUS.

Comment?

PREMIER SÉLÉNITE.

Dame, je me suis laissé dire que ce point noir que nous voyons à l'horizon est tout simplement un fragment de la

boule terrestre qu'ils ont détaché dans le but de nous exterminer tous.

TOUS.

Oh!

COSMOS.

Quand je vous disais que vous êtes tous des imbéciles. Comme s'il était permis d'ignorer que la terre n'a pas d'habitants. Et cela par une raison bien simple... (Cherchant dans ses poches.) Où est ma carte de la terre ? Il faut vous dire que depuis plusieurs jours j'ai étudié tout ce que nos savants les plus illustres ont écrit sur la terre... (Cherchant toujours.) J'ai compulsé, comparé. (A Cactus.) Où diable ai-je fourré ma carte? (Cactus qui la porte sous son bras la lui tend gravement.) Ah! merci! (Il déploie la carte. Les cinq parties du monde y sont représentées sous des formes étranges et fausses.) La voilà, la terre... Je la connais à présent comme si j'y avais été. Eh bien, il suffit d'y jeter un coup d'œil pour se faire une conviction, qui est maintenant celle de tous les hommes de science : c'est que la terre est complétement inhabitable.

PREMIER SÉLÉNITE.

Pourquoi cela?

COSMOS, haussant les épaules.

Pourquoi cela? pour une raison bien simple, c'est qu'elle est totalement dénuée d'atmosphère. La science a décidé et je suis certain que tel est aussi l'avis de mon excellent conseiller intime et ami Cactus. (A Cactus.) Cactus, réponds franchement, est-ce ton avis?

CACTUS.

C'est mon avis.

COSMOS.

Vous voyez, je n'ai pas opéré de pression...

A ce moment on entend un sifflement épouvantable. Le ciel s'obscurcit.

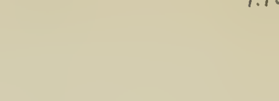
TOUS, avec un cri.

Ah!

COSMOS.

Qu'est-ce que c'est que ça?

Le bruit redouble, de nouveaux Sélénites accourent.



L'ARRIVÉE DE L'OBUS.



A.C.

SCÈNE III

CAPRICE, VLAN, MICROSCOPE, puis COSMOS, CACTUS, et LES HABITANTS.

Musique à l'orchestre: La maison de gauche achève de s'effondrer. Le jour revient, et sur les ruines de la maison, on aperçoit l'obus. Une petite lucarne s'ouvre et la tête de Vlan paraît.

VLAN, après avoir regardé autour de lui.

Je crois que nous y sommes.

Il sort de l'obus.

MICROSCOPE, se montrant.

Nous y sommes ?..

VLAN.

Oui!.. la lune!.. tous les voyageurs descendent de voiture (Appelant.) Caprice !

CAPRICE, se montrant.

Père!..

VLAN. 117

Descends!... nous y sommes...

Caprice sort de l'obus.

MICROSCOPE.

Comment!.. Nous sommes dans la lune! Eh bien! par exemple, c'est assez curieux.

2

VLAN, à Microscope.

As-tu le parapluie ?

MICROSCOPE..

Oui!.. 118

VLAN.

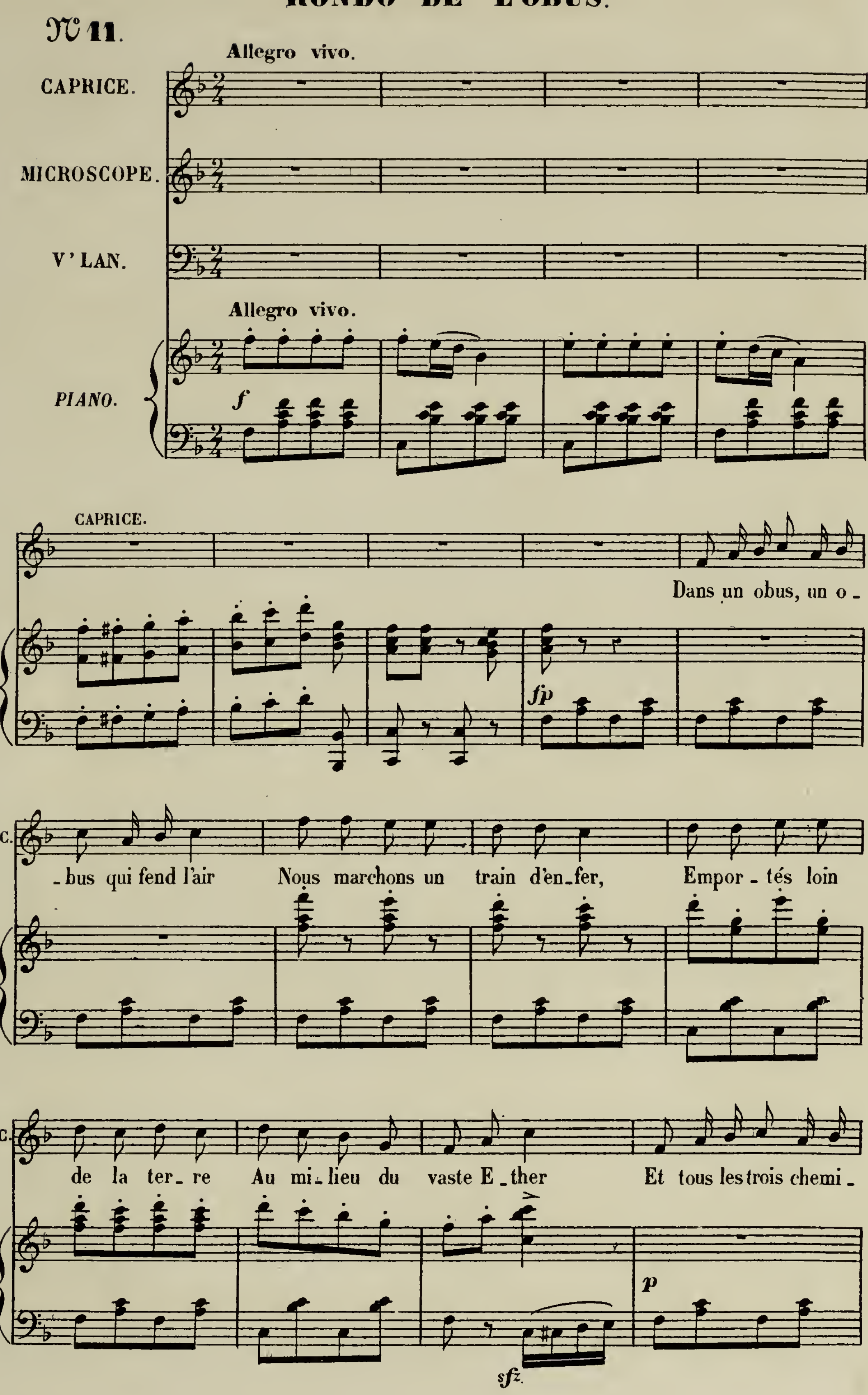
Alors nous sommes au complet. Ah! mes enfants, quel voyage!

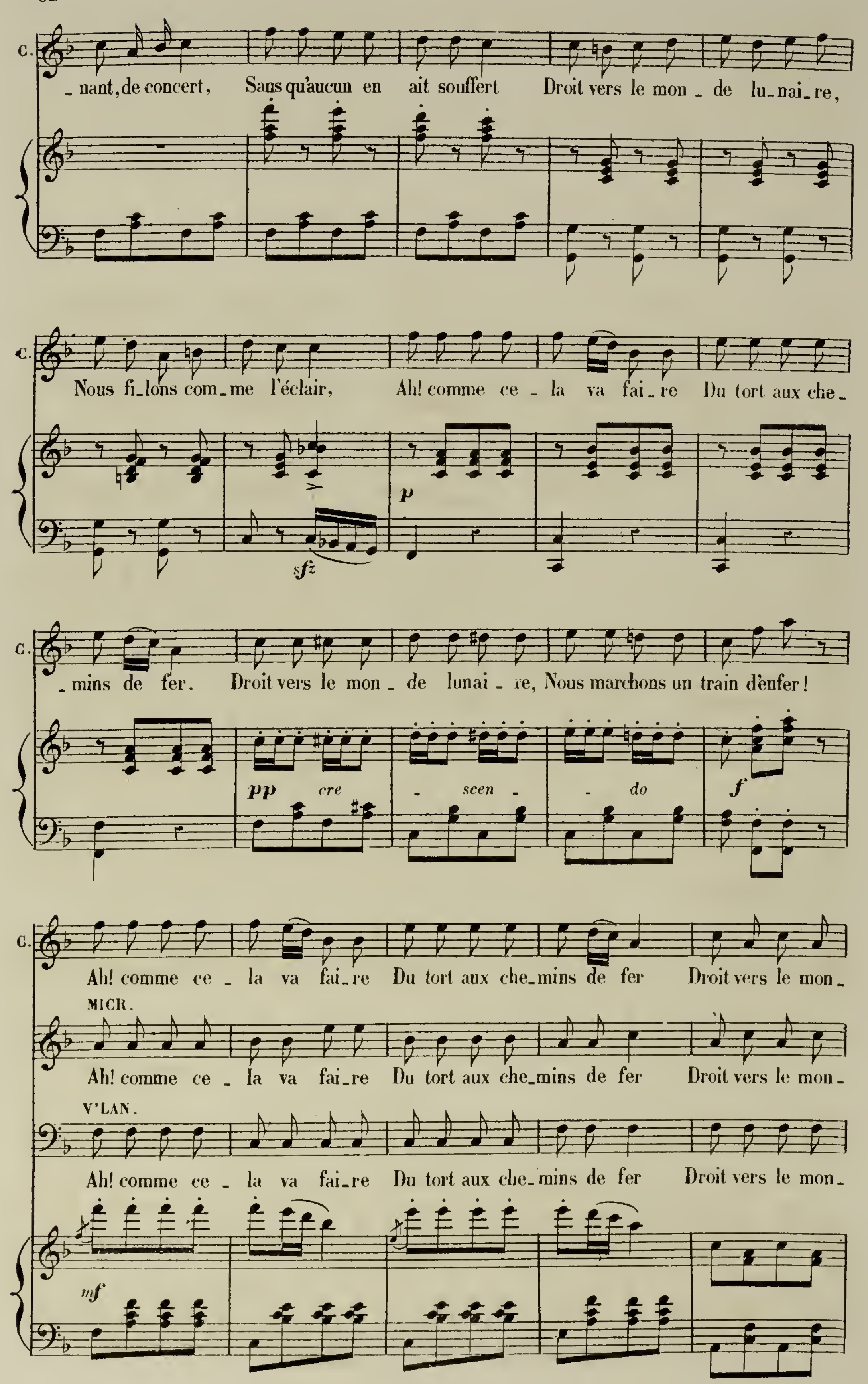
CAPRICE.

Quel charmant voyage!

RONDO DE L'OBUS.

Nº 11.




C.
_nant, de concert, Sans qu'aucun en ait souffert Droit vers le mon_de lu_nai_re,
C.
Nous fi_lons com_me l'éclair, Ah! comme ce_la va fai_re Du tort aux che_
p
sfz
C.
_mins de fer. Droit vers le mon_de lunai_re, Nous marchons un train d'enfer!
pp cre _ scen _ _ do
f
C.
Ah! comme ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer Droit vers le mon_
MICR.
Ah! comme ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer Droit vers le mon_
V'LAN.
Ah! comme ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer Droit vers le mon_
mf

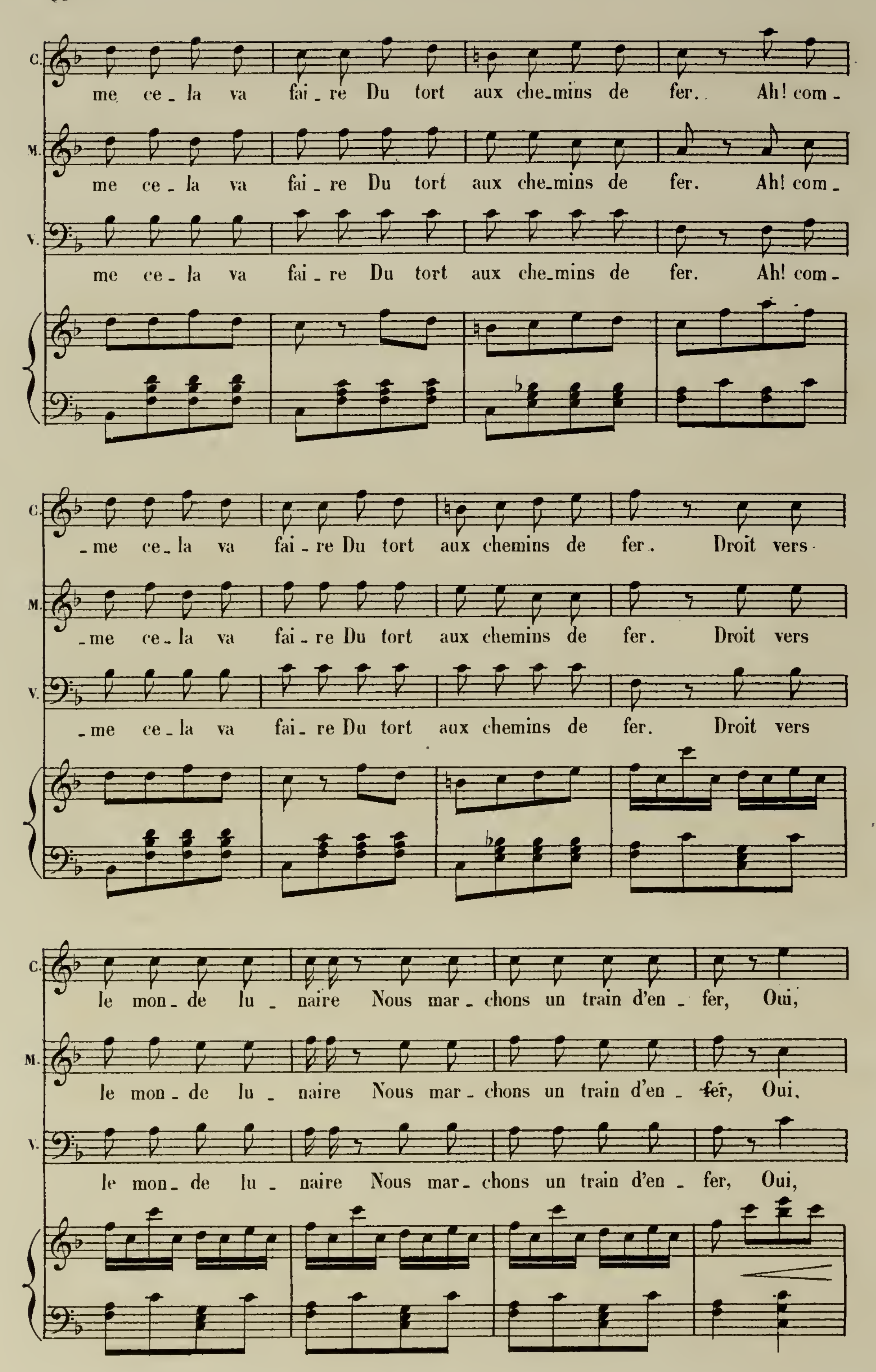

C.
_de lunaire On marche un train d'en_fer! Plus de ga_re Où dans la bagar_re
M.
_de lunaire On marche un train d'en_fer!
V.
_de lunaire On marche un train d'en_fer!
f
p leggiero.
C.
On est renver _ sé, Poussé, Plus de bruit, de tin_tamar_re, On n'est plus ser_
C.
_ré, Pressé! Plus de misè_res plus d'anicroches Plus de danger qu'en chemin
C.
On accroche, ou l'on décro_che Par hasard un au_tre train! Plus de ta_pa_ge,
p


C.
plus de guichets Où l'on enra_ge pour des billets, Plus d'employés, plus de paquets,
Plus d'employés, Plus de ba _ gages qu'on foule aux pieds.
MICR.
Plus de ba _ gages qu'on foule aux pieds.
V'LAN.
Plus de ba _ gages qu'on foule aux pieds.
tr
piu f
Ah! comme ce la va fai re Du tort au che _ min de fer! Droit vers le mon_
p
pp cre
_de lunai _ re Nous marchons un train d'enfer. Ah! comme ce _ la va fai_re
MICR.
Ah! comme ce _ la va fai_re
V'LAN.
Ah! comme ce _ la va fai_re
scen
do
f
mf


C.
Du tort aux chemins de fer, Droit vers le monde lunaire On marche un train d'en_fer.
M.
Du tort aux chemins de fer, Droit vers le monde lunaire On marche un train d'en_fer.
V.
Du tort aux chemins de fer, Droit vers le monde lunaire On marche un train d'en_fer.
f
CAPRICE.
Dans l'es_pace On a d'la pla_ce, Partout on pas_se Sans que l'on fas_se
p
C.
Ja_mais un choc Con_tre le roc, Ja_mais le moindre pe_tit choc.
C.
Dans l'es_pace On a d'la pla_ce Partout on pas_se Sans que l'on fas_se
MICR.
Dans l'es_pace On a d'la pla_ce Partout on pas_se Sans que l'on fas_se
V'LAN.
Dans l'es_pace On a d'la pla_ce Partout on pas_se Sans que l'on fas_se
mf


C.
Jamais un choc con _ tre le roc, Ja _ mais le moindre pe _ tit choc.
M.
Jamais un choc con _ tre le roc, Jà _ mais le moindre pe _ tit choc.
V.
Jamais un choc con _ tre le roc, Ja _ mais le moindre pe _ tit choc.
CAPRICE.
Ce _ la suppri _ me les ac _ ci _ dents, Dé _ raillements, Renfon _ cements,
p
C.
E _ touffements, E _ boulements, Ef _ fondrements, Tam _ ponnements,
C.
E _ crasements. . Ça supprim' tous les ac _ ci _ dents.
p
cre _ _ scen _ _ do.


C.
Ah! comme ce _ la va fai _ re Du tort aux che _ mins de fer,
p
C.
Droit, vers le mon _ de lu _ nai _ re, Nous marchons un train d'en _ fer.
pp
cre - scen - do.
f
C.
Ah! comme ce _ la va fai _ re Du tort aux che _ mins de fer.
MICR.
Ah! comme ce _ la va fai _ re Du tort aux che _ mins de fer.
V'LAN.
Ah! comme ce _ la va fai _ re Du tort aux che _ mins de fer.
mf
C
Droit vers le mon _ de lu _ naire, On marche un train d'en _ fer. Ah! com _
M.
Droit vers le mon _ de lu _ naire, On marche un train d'en _ fer. Ah! com _
V.
Droit vers le mon _ de lu _ naire, On marche un train d'en _ fer. Ah! com _
mf


C.
me ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer.. Ah! com_
M.
me ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer. Ah! com_
V.
me ce_la va fai_re Du tort aux che_mins de fer. Ah! com_
C.
_me ce_la va fai_re Du tort aux chemins de fer. Droit vers
M.
_me ce_la va fai_re Du tort aux chemins de fer. Droit vers
V.
_me ce_la va fai_re Du tort aux chemins de fer. Droit vers
C.
le mon_de lu_naire Nous mar_chons un train d'en_fer, Oui,
M.
le mon_de lu_naire Nous mar_chons un train d'en_fer, Oui,
V.
le mon_de lu_naire Nous mar_chons un train d'en_fer, Oui,


C.
nous mar - chons un train d'en - fer.
M.
nous mar - chons un train d'en - fer.
V.
nous mar - chons un train d'en - fer.
f
ff

VLAN.

Voyons, il s'agit maintenant de s'orienter.

MICROSCOPE.

Ah! voici le hic.

VLAN.

Ça, je m'en charge.

CAPRICE.

Vraiment?

VLAN.

Oh! je ne suis pas embarrassé... Voyons... où est ma carte de la lune? Vous comprenez bien que depuis que nous sommes en route, je n'ai pas perdu mon temps, j'ai lu tout ce que les savants les plus illustres ont écrit sur la planète que nous allons visiter. J'ai comparé, compulsé et, tel que vous me voyez, je connais la lune comme ma poche.

CAPRICE. 124

Toi, papa?

VLAN.

Oui, moi.



CAPRICE.

Eh bien, dans quel quartier sommes-nous ?

VLAN.

Ici ?.. attends... (Ouvrant sa carte.) Nous devons être dans la partie australe de la lune.

CAPRICE.

C'est-à-dire?

VLAN.

C'est-à-dire dans le large espace que circonscrivent au nord la mer des Nuées, au sud, l'océan des Tempêtes et le lac de la Mort.

MICROSCOPE.

Diable!

VLAN.

Ah! dame, mes enfants, il ne faut pas nous attendre à quelque chose de bien gai. N'oublions pas que nous foulons aux pieds une planète désolée et refroidie.

MICROSCOPE.

Mais alors comment ferons-nous pour nous nourrir?

VLAN.

Eh bien, nous avons des provisions.

MICROSCOPE.

Des provisions! Ah çà! est-ce que nous n'avons pas mangé en route? D'abord, plus de viande.

VLAN.

Eh bien, nous mangerons des légumes.

MICROSCOPE.

Oh! les légumes... il ne reste qu'un sac de haricots secs.

VLAN.

Eh bien, nous mangerons des fruits.

MICROSCOPE.

Oh! les fruits, il ne faut pas y compter.

VLAN.

Comment ? Les oranges?

MICROSCOPE.

Mangées.

VLAN.

Les prunes ?

MICROSCOPE.

Mangées également... nous n'avons plus que des pommes.

VLAN.

Eh bien! nous voilà gentils!.. c'est la famine... Nous n'avons qu'à nous dévorer les uns les autres... on commencera par toi.

MICROSCOPE.

Ah! permettez...

CAPRICE, qui a regardé pendant ce temps autour de lui.

Mais, papa, ça n'a pas l'air si désolé que tu le disais, ici... nous sommes dans une ville.

VLAN.

Une ville!.. impossible! La lune n'est pas habitée. Et cela par une raison bien simple, c'est qu'elle est totalement dénuée d'atmosphère. La science a décidé et quand je vous dis qu'il n'y a pas d'habitants dans la lune, c'est qu'il ne peut pas y en avoir.

Pendant ce temps, Cosmos, Cactus et les Sélenites sont revenus peu à peu et les entourent en les contemplant avec curiosité. — Musique de scène comique.

CAPRICE, les apercevant.

Ah!

MICROSCOPE, même jeu.

Oh!

VLAN.

Quoi? (Apercevant les Sélenites.) Il y en a!

Moment de silence pendant lequel les habitants de la lune examinent avec méfiance les habitants de la terre et réciproquement.

MICROSCOPE, bas.

Ils ont de mauvaises figures. (Cosmos fait un pas vers lui. Microscope recule en poussant un cri.) Ah!

Cosmos effrayé recule également.

COSMOS, bas à Cactus.

Qu'est-ce que ces gens-là?

CACTUS.

Connais pas.

VLAN.

Il s'agit de leur parler.

COSMOS, de son côté.

Je vais les aborder.

VLAN, allant à lui.

Habitants de la lune...

COSMOS, avec éclat.

Silence!

Soubresaut général.

MICROSCOPE, bas.

Il n'a pas l'air commode.

136

COSMOS, d'un air terrible.

Savez-vous bien devant qui vous êtes?

CAPRICE.

Non.

COSMOS.

Vous êtes devant le souverain du royaume lunaire, le

grand, l'illustre, le majestueux Cosmos, et on ne fait pas de phrases avec lui.

LE PEUPLE.

Bravo! bravo!

COSMOS.

Quelle est cette singulière façon d'entrer dans un pays? Vous avez démoli deux maisons qui n'étaient pas encore expropriées. Répondez, pourquoi?

LE PEUPLE, furieux.

Oui, pourquoi?

CAPRICE.

Ecoutez donc, quand on vient de si loin on ne regarde pas trop où on met le pied.

COSMOS.

Et d'où venez-vous, s'il vous plaît?

VLAN.

Puissant monarque, nous arrivons d'un petit endroit dont vous avez peut-être entendu parler et qui s'appelle la terre.

COSMOS et LE PEUPLE.

La terre!..

Grognement de la foule.

MICROSCOPE, bas.

Nous produisons notre effet.

COSMOS, se retournant vers Cactus.

Tu as entendu!.. (Cactus sourit dédaigneusement. Cosmos revient à Vlan.) Il me semble pourtant que je n'ai pas l'air d'un imbécile?

VLAN, vivement.

Je n'ai jamais dit le contraire.

COSMOS.

Alors pourquoi me racontez-vous des histoires à dormir debout?.. comme si nous ne savions pas aussi bien que vous que la terre n'est pas habitée?

VLAN.

Ah! bien, elle est bonne, celle-là! Puisqu'on vous dit que nous en venons, mon brave homme.

COSMOS.

Vous en venez... laissez-moi donc tranquille. Et comment?

VLAN.

Comment?.. en canon.

COSMOS.

En canon!

MICROSCOPE.

Oui, en canon... l'invention est de moi... (Montrant l'obus.) Tenez, voilà la voiture.

COSMOS, examinant l'obus avec curiosité.

Ah! c'est curieux... Alors ce petit point noir que nous apercevions depuis quatre jours dans le ciel, c'était vous...

MICROSCOPE.

Parfaitement.

COSMOS.

Ah! ah!

MICROSCOPE, à Vlan.

Ça va bien.

COSMOS, à Cactus.

Dis donc, le petit point noir, c'était eux.

CACTUS.

C'était eux.

COSMOS.

Très-bien, très-bien!

VLAN.

Ah! vous croyez à présent?

COSMOS.

Parfaitement.

VLAN, avec triomphe.

Ah!

COSMOS, d'une voix forte.

Qu'on empoigne ces gens-là.

LES HABITANTS.

Bravo! bravo!

Des gardes se sont approchés et ont mis la main sur l'épaule de Vlan et de Microscope.

VLAN.

Comment, nous empoigner?

MICROSCOPE.

Qu'est-ce que cela veut dire?

COSMOS.

Ah! c'est vous, mes gaillards, qui nous avez causé cette jolie émotion.

VLAN.

Nous...

COSMOS.

C'est vous qui vous permettez de venir de la terre quand la science a décidé que la terre ne devait pas être habitée... Eh bien, mes bons amis vous allez voir!.. Allons, mon bon peuple! allons, mes braves, avançons.

A ce moment on entend une fanfare. Tout le monde s'arrête.

TOUS.

La reine!



(Après la réplique: *La Reine*, on reprend la Fanfare)



129




131


132
15 Iuiantas

SCÈNE IV.

LES MÊMES, POPOTTE, FANTASIA, suite composée de SIX PAGES et SIX SUIVANTES.

POPOTTE.

Eh bien! eh bien! quel est ce tintamarre?

FANTASIA.

Qu'y a-t-il donc?

MICROSCOPE.

Des femmes, nous sommes sauvés, je vais leur parler.

VLAN.

Non pas toi... Caprice...

CAPRICE, s'approchant de Fantasia.

Mademoiselle... (La regardant avec un grand cri et portant subitement la main à son cœur comme frappé par un choc.) Ah!

MICROSCOPE, même jeu avec Popotte.

Oh!

CAPRICE.

La princesse! qu'elle est jolie!..

MICROSCOPE.

Et la reine! qu'elle est belle!

FANTASIA.

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là?

POPOTTE.

Oh! les bonnes têtes!

COSMOS.

Ne faites pas attention... ce n'est rien, ce sont des vagabonds, des gens sans aveu qui viennent de la terre.

POPOTTE, se reculant avec effroi.

De la terre!

FANTASIA, craintive.

Ah! mon Dieu! est-ce qu'ils mordent?

COSMOS.

Je ne crois pas, mais il ne faut pas s'y fier.

VLAN.

Comment!

POPOTTE.

C'est vrai, ils n'ont pas l'air bon.

FANTASIA.

Pourtant, le petit ne paraît pas méchant.

CAPRICE, à Fantasia.

Oh! non, mademoiselle, je ne suis pas méchant.

POPOTTE.

Et qu'est-ce que vous allez en faire?

COSMOS.

Les enfermer d'abord... ensuite...

CACTUS.

Ensuite... (Avec un rire féroce.) Ah! ah! ah!

VLAN.

Celui-là ne parle pas souvent, mais il trouve le moyen de vous dire des choses bien désagréables. 133

FANTASIA.

Oh! les pauvres gens!

CAPRICE, à part.

Elle s'intéresse à nous.

COSMOS.

Ne vas-tu pas les plaindre à présent?

FANTASIA.

Mais certainement.

COUPLETS

1138

COUPLETS DE FANTASIA.

No 12.



135

134



(Après la réplique: *La Reine*, on reprend la Fanfare)


rit.
F.
à la pla_ce De ces pauvres gens que voici. Je viens te demander la grâ - - -
me le don_ne. Papa sois gen_til à ton tour, Lais_se-toi toucher et par_don - - -
p
rit.
a Tempo.
F.
_ce! Ah! mon pa_pa, mon cher pa_pa, Voy_ons fais-moi ce plaisir là.
_ne!
a Tempo.
pp
F.
Mon pa_pa, mon cher pa_pa, Voy_ons sois bon petit pa_pa. Fais-moi ce plaisir
F.
là, oui, ce plaisir là, ce plaisir la.
tr
f
suivez.
p
f
ff

CHŒUR
et
MARCHE DU DROMADAIRE.

Nº 13.



COSMOS, à Cactus.

Leur faire grâce, qu'en dis-tu, Cactus?

CACTUS, après avoir réfléchi.

Dame! tout de même.

VLAN et MICROSCOPE.

Ah! sauvés! sauvés!

CAPRICE.

Sauvés et grâce à elle!

MICROSCOPE, électrisé se jetant dans les bras de Vlan.

O Vlan! ô mon roi!

COSMOS.

Son roi!.. qu'est-ce que vous dites?

MICROSCOPE.

Je dis : O Vlan! ô mon roi!

Il se jette de nouveau dans les bras de Vlan.

COSMOS, à Vlan.

Vous êtes roi, vous?

VLAN.

Certainement. . je n'en ai peut-être pas l'air, mais je le suis... Et voilà mon fils Caprice avec mon grand savant Microscope.

MICROSCOPE, saluant.

J'ai bien l'honneur.

COSMOS.

Allons donc... vous êtes roi... Prouvez-le.

VLAN.

A l'instant!.. Microscope, passe-moi le parapluie. (Microscope le lui passe.) Tenez, voici mon sceptre monté sur soie... En voyage, c'est très-commode quand il pleut...

Il pousse un ressort, le parapluie devient un sceptre.

COSMOS.

Un collègue... Pourquoi ne le disiez-vous pas?

VLAN.

Vous ne me laissiez pas placer un mot.

COSMOS.

Touchez là.

VLAN.

Avec plaisir.

CACTUS, à Microscope en lui touchant la main.

Voulez-vous permettre?

MICROSCOPE.

Comment donc!.. (Ils se serrent la main.) Mais vous parlez bien peu.

CACTUS.

Je réfléchis.

VLAN, tirant une tabatière.

Dites donc, maintenant que la glace est rompue, voulez-vous une prise de tabac?

COSMOS.

Une prise de tabac. (A part.) Je ne sais pas ce que c'est, mais n'ayons pas l'air. (Haut.) Volontiers. (Il prend une prise et la met dans sa bouche. — Poussant un cri.) Ah! Il jette le tabac.

VLAN.

Qu'est-ce que vous faites? Il renverse tout mon tabac. Mais ça ne se mange pas.

COSMOS.

Dame! je croyais.

VLAN.

Sont-ils arriérés dans la lune! (Pendant ce temps un pied de tabac est sorti du sol et pousse à vue d'œil.) Ah! qu'est-ce que c'est que cela?

COSMOS.

C'est votre tabac qui pousse.

VLAN.

Comment, mon tabac?

COSMOS.

Eh bien! oui. Votre tabac qui vient de tomber, il pousse, c'est l'effet de la végétation.

VLAN.

Comment, si vite?

COSMOS.

Mais certainement. Tout pousse instantanément.

CACTUS.

A la minute!

VLAN.

Vraiment? Alors on sème...

COSMOS.

Et on récolte tout de suite après.

VLAN.

Etrange!

MICROSCOPE.

Inouï! 137

VLAN.

Mais voyez donc : la plante, la fleur. (Tirant un cigare de la plante.) et le fruit... (A Caprice.) Qu'est-ce que tu dis de ça?..

CAPRICE, qui était en contemplation devant Fantasia, sortant de son rêve.

Moi, mais je trouve ça très-curieux, très... (A part.) Qu'elle est gentille!

MICROSCOPE, regardant Popotte.

La splendide créature!

FANTASIA, à Popotte.

Qu'est-ce qu'il a donc à m'examiner comme ça, le petit étranger?

POPOTTE.

Eh bien! et le vieux!.. Il me fait des yeux...

COSMOS, à Vlan.

Et maintenant, mon cher collègue, il faut que je rentre, les affaires me réclament. Il va sans dire que vous venez avec moi. Tant que vous serez ici, vous serez mes hôtes.

CAPRICE, à part.

Quelle chance! je pourrai la voir, lui parler... 138

VLAN, à Cosmos.

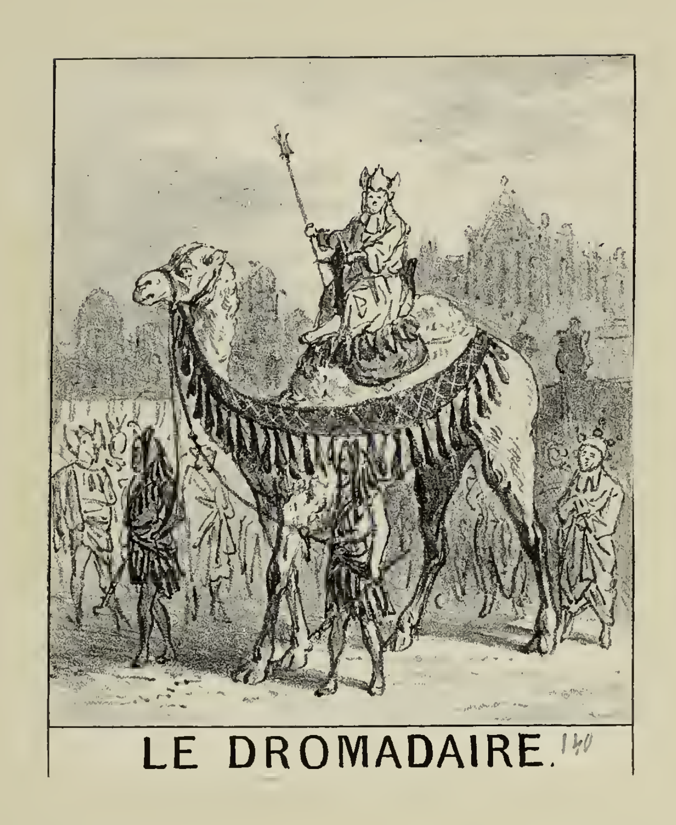
Vous savez, quand vous viendrez sur terre, à charge de revanche...

COSMOS.

Holà! qu'on m'amène ma monture.

On amène un dromadaire sur lequel monte Cosmos. — Cortége. — Sortie.


139



LE DROMADAIRE. 140

CHŒUR
et
MARCHE DU DROMADAIRE.

N° 13.




F.
rit.
à la pla_ce De ces pauvres gens que voici, Je viens te demander la grâ_ _ _
me le don_ne. Papa sois gen_til à ton tour, Lais_se-toi toucher et par_don_ _ _
p
rit.
a Tempo.
F.
_ce! Ah! mon pa_pa, mon cher pa_pa, Voy_ons fais-moi ce plaisir là.
_ne!
a Tempo.
pp
F.
Mon pa_pa, mon cher pa_pa, Voy_ons sois bon petit pa_pa. Fais-moi ce plaisir
F.
tr
là, oui, ce plaisir là, ce plaisir la.
f
suivez.
p
f
ff


Soprani.
Sa - lut à notre roi, A Cosmos notre pè - re, Car il tient sous sa loi La
Ténors.
Sa - lut à notre roi, A Cosmos notre pè - re, Car il tient sous sa loi La
Basses.
Sa - lut à notre roi, A Cosmos notre pè - re, Car il tient sous sa loi La
lu - ne toute en - tiè - - re. Sa - lut à notre roi, A Cosmos no - tre
lu - ne toute en - tiè - - re. Sa - lut à notre roi, A Cosmos no - tre
lu - ne toute en - tiè - - re. Sa - lut à notre roi, A Cosmos no - tre
pè - re, Car il tient sous sa loi La lune toute en - tiè - - re.
pè - re, Car il tient sous sa loi La lune toute en - tiè - - re.
pè - re, Car il tient sous sa loi La lune toute en - tiè - - re.

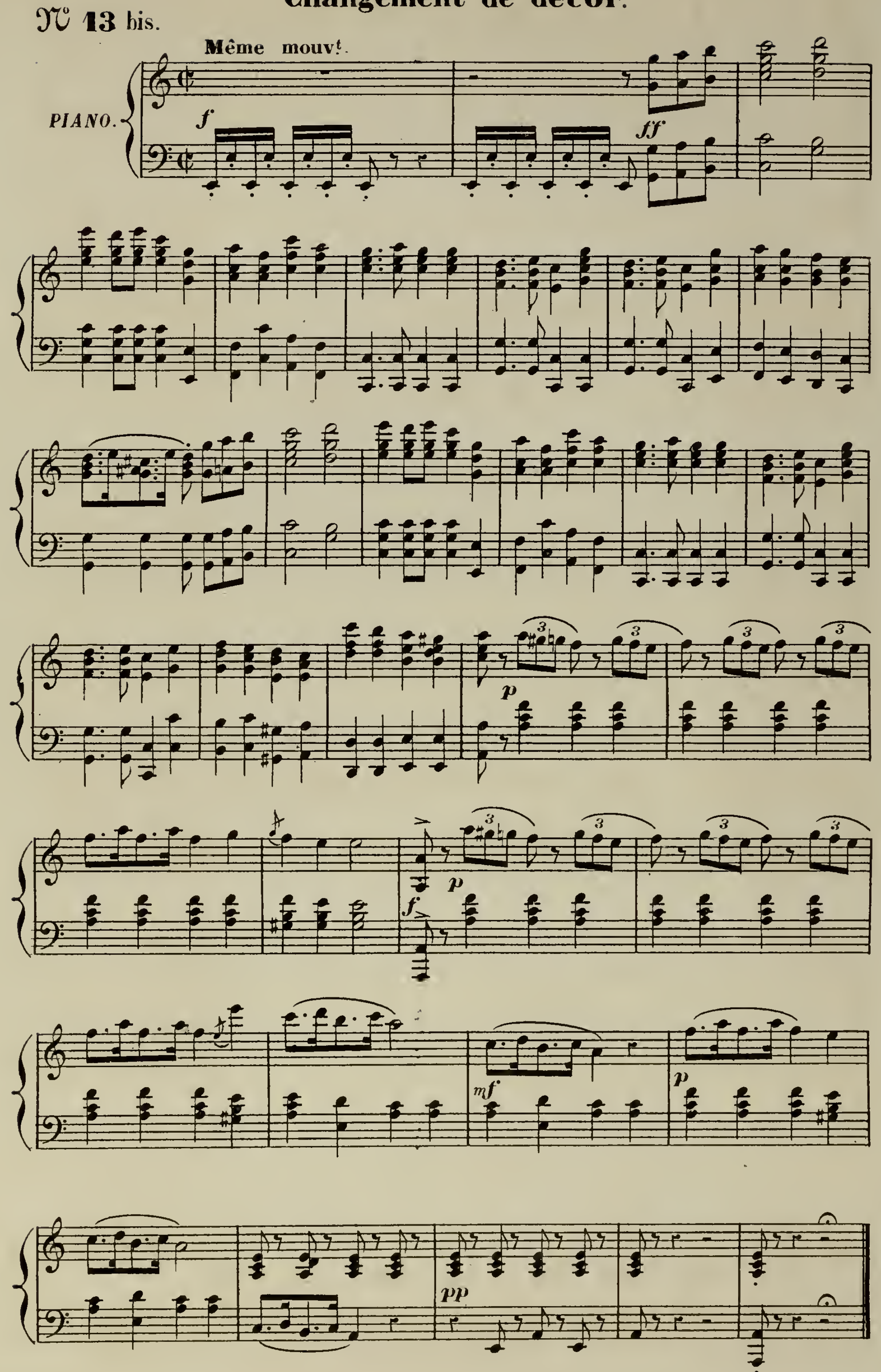

Sa - - - lut à no_tre roi!
Sa - - - lut à no_tre roi!
Sa - - - lut à no_tre roi!
f
p
1a
Sa - - - lut au grand Cosmos!
2e Fois. sa_
Sa - - - lut au grand Cosmos!
2e Fois. sa_
Sa - - - lut au grand Cosmos!
2e Fois. sa_
8
2a
Animé.
_lut à no - tre roi! Qui tient sous sa loi
_lut à no - tre roi! Qui tient sous sa loi
_lut à no - tre roi! Qui tient sous sa loi
Animé.


La lune en _ tiè _ re, La lune en _ tiè _ _
La lune en _ tiè _ re, La lune en _ tiè _ _
La lune en _ tiè _ re, La lune en _ tiè _ _
_ re Sa _ lut, sa _ lut à no _ tre roi Sa _ lut sa _ lut à no _ tre
_ re Sa _ lut, sa _ lut à no _ tre roi Sa _ lut sa _ lut à no _ tre
_ re Sa _ lut, sa _ lut à no _ tre roi Sa _ lut sa _ lut à no _ tre
ff
roi.
roi.
roi.
8

Enchaînez.

Changement de décor.

No 13 bis.



SEPTIÈME TABLEAU

LE PALAIS DE VERRE

Une salle du palais de Cosmos. — Tous les murs sont en verre, de façon à laisser voir de l'extérieur tout ce qui se passe dans le palais. — Cette salle donne au fond sur la voie publique. — A droite et à gauche, portes communiquant avec le reste du palais. — Les portes et les cloisons sont également en verre.

SCÈNE PREMIÈRE

MICROSCOPE, seul.

Je me dépêche d'arriver devant... j'ai besoin d'être seul pour causer un peu avec cette pauvre Cascadine... qui est restée sur terre. Elle doit être dans une inquiétude, la chère enfant; aussi j'ai hâte de la rassurer, de lui donner de mes nouvelles. (Au public.) Oui, de mes nouvelles, voilà comme je suis, moi... Comment je vais faire?.. vous allez voir... J'ai emporté avec moi un appareil de mon invention, un petit télégraphe de poche à l'aide duquel nous pourrons correspondre. Voilà le fil, il est attaché à l'obus; il a quatre-vingt-seize mille lieues de long et aboutit directement chez moi... vous voyez, c'est d'un simple... Seulement pas un mot à Vlan... Voyons, rédigeons ma dépêche. (Il tire son appareil et fait manœuvrer le cadran.) « *Cascadine, artiste. Arrivé bon port Lune. — Pas d'accidents. — M'aimes-tu? — Comment va tante? — Réponse payée. — Microscope.* » Maintenant Vlan peut arriver. Il était temps, le voici.

SCÈNE II

COSMOS, VLAN, CACTUS, puis MICROSCOPE.

COSMOS, entrant avec Vlan.

Donnez-vous la peine d'entrer. C'est ici la salle du conseil.

VLAN, regardant autour de lui.

Il me semble que la reine et la princesse Fantasia nous ont quittés.

COSMOS.

Oh! certainement! les femmes ne mettent jamais les pieds ici.

VLAN.

Ça ne m'étonne pas alors que Caprice ne soit pas avec nous.

COSMOS.

Cette salle est réservée aux affaires sérieuses.

CACTUS.

Et embêtantes.

COSMOS, à Vlan.

Tout à l'heure, mon cher collègue, vous allez assister à mon conseil. Mais comme nous avons quelques intants devant nous, si vous voulez bien, nous allons causer un peu. (Cactus leur offre des siéges. Ils s'asseoient.) Alors vous êtes roi? Ça doit bien vous ennuyer.

VLAN.

Mais non, c'est très-amusant.

COSMOS.

Alors ce n'est donc pas un mauvais métier chez vous?

MICROSCOPE.

Mais pas mauvais du tout. 144

COSMOS.

Eh bien, vous avez de la chance. Ici, c'est bien ennuyeux.

CACTUS.

C'est d'un dur!

VLAN.

Alors pourquoi l'êtes-vous?

COSMOS.

J'ai été forcé.

VLAN.

Comment forcé?

COSMOS.

Oui, quand le trône est vacant, comme personne n'en voudrait, on choisit au hasard parmi les habitants dix des plus riches et des plus lourds.

VLAN.

Alors vous avez été élu au poids?

COSMOS.

Oui, je pesais deux ccnt quatre-vingts, j'ai été pincé.

CACTUS.

Je l'ai échappé de trente-cinq grammes.

VLAN.

L'emploi est donc bien mauvais?

COSMOS.

C'est-à-dire que je ne connais rien de plus pénible... jamais un instant de liberté, je pioche du matin au soir. Impossible de prendre un moment de rcpos... Voyez les murs de mon palais.

MICROSCOPE.

Ah! mais!.. ils sont en verre!

VLAN.

Bonté du ciel! je n'avais pas remarqué.

MICROSCOPE.

Ça doit être gênant.

COSMOS.

Parbleu! à tout instant, les passants s'arrêtent pour me surveiller et s'assurer que je ne perds pas mon temps. Tenez.

Depuis un instant quelques passants regardent à travers le vitrage du fond.

MICROSCOPE.

En effet, j'en aperçois quelques-uns.

VLAN.

Et en voilà d'autres.

D'autres habitants viennent se joindre aux premiers. Murmures.

MICROSCOPE, *prêtant l'oreille.*

Hein?

COSMOS.

Oui, vous entendez?.. ils grognent parce qu'ils trouvent que je flâne.

CACTUS.

C'est l'opposition.

VLAN. 149

Il paraît qu'il y en a partout.

Nouveaux murmures.

COSMOS.

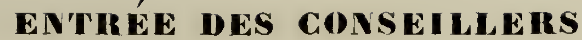
Vite, Cactus, il faut nous mettre au travail... Qu'on fasse entrer mes conseillers!

Mouvement de satisfaction dans la foule.


146
4



1.151



ENTRÉE DES CONSEILLERS.

Nº 14.

Allegro moderato.

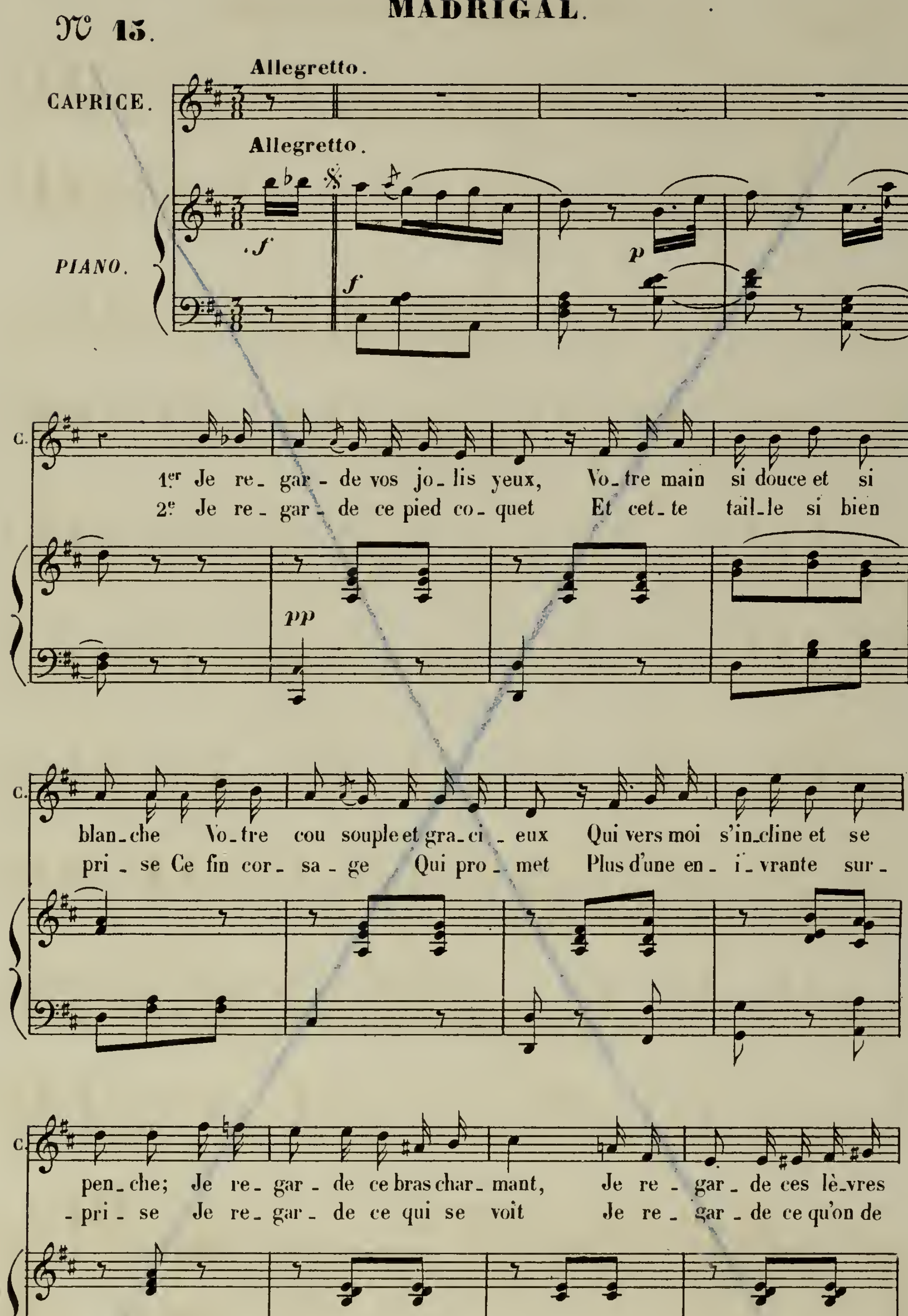
PIANO.

f

ff

tr

(A la réplique: *Faites entrer mes conseillers,* on reprend le Nº 14 au signe 𝄋 jusqu'à la fin)



MADRIGAL.
N° 15.
Allegretto.
CAPRICE.
Allegretto.
PIANO.
f
p
pp
C.
1.er Je re_gar_de vos jo_lis yeux, Vo_tre main si douce et si
2.e Je re_gar_de ce pied co_quet Et cet_te tail_le si bien
blan_che Vo_tre cou souple et gra_ci_eux Qui vers moi s'in_cline et se
pri_se Ce fin cor_sa_ge Qui pro_met Plus d'une en_i_vrante sur_
pen_che; Je re_gar_de ce bras char_mant, Je re_gar_de ces lèvres
_pri_se Je re_gar_de ce qui se voit Je re_gar_de ce qu'on de

SCÈNE III

Les Mêmes, LES CONSEILLERS.

Les conseillers entrent portant de petites tables qu'ils placent au milieu du théâtre. Ils ont des manches de lustrine aux bras.

COSMOS.

Allons, messieurs mes conseillers, vite à la besogne. (Ils se sont assis autour de leurs tables.) Expédions d'abord les affaires du jour. (Ils ont tous pris des plumes et écrivent fiévreusement, Cosmos feuillette une liasse de papiers.) Ah! voici quelque chose de très-pressé.

Il se met aussi à écrire.

VLAN.

Que faites-vous donc là?

COSMOS.

Une expédition, je copie en double un arrêté d'hier.

VLAN.

Comment, vous copiez!.. Mais alors que font vos employés?

COSMOS.

Nos employés... nous n'en avons pas.

VLAN, levant les bras au ciel.

Ils n'ont pas d'employés!

MICROSCOPE.

Eh bien, ce n'est pas comme chez nous. Pour une place, il y a toujours au moins un titulaire et un suppléant.

VLAN.

Le titulaire qui n'a généralement rien à faire.

MICROSCOPE.

Et le suppléant qui est chargé de l'aider.

Grognement au dehors.

COSMOS.

Là! les entendez-vous? ils grognent encore... (Il se remet fiévreusement au travail, puis se lève, un papier à la main.) Que vois-je? (Avec sévérité.) Monsieur l'intendant chargé de mes finances, approchez, s'il vous plaît?

Le conseiller se lève tout confus et vient à lui.

VLAN, bas à Microscope.

Je parie qu'il n'est pas en règle, celui-là.

COSMOS.

Le compte que vous me présentez est inexact, monsieur.

VLAN, bas.

Là! qu'est-ce que je disais?

LE CONSEILLER, très-troublé.

Mais...

COSMOS.

Je vous dis que ce compte-là n'est pas exact! Comment se fait-il que vous ayez en caisse plus d'argent que vous n'en avez reçu?

VLAN et MICROSCOPE.

Hein?

LE CONSEILLER, balbutiant.

Dame, je...

COSMOS.

Dame, je... dame, je. . je vois ce que c'est; malheureux que vous êtes! Vous aurez encore remis de l'argent de votre poche dans mes coffres.

LE CONSEILLER.

Mais...

CACTUS.

C'est scandaleux!

COSMOS.

Oui, c'est scandaleux! un homme qui a de la famille!.. Vous finirez par mettre tous les vôtres sur la paille. (Murmures.) Le peuple murmure et il a raison... Mais un pareil scandale ne peut durer... Monsieur Capultos, approchez. (A l'intendant.) Rendez-moi la clef de ma caisse, vous n'en êtes plus digne. (A Capultos.) Prenez-la, vous, et ne suivez pas l'exemple de votre prédécesseur, ne remettez jamais d'argent dans mes coffres.

VLAN.

Oh! je crois qu'avec celui-là il peut-être tranquille. Il a une figure rassurante...

COSMOS, à l'intendant.

Allez!

CACTUS.

Il ne l'a pas volé.

MICROSCOPE, se tournant vers Vlan, après un temps.

Hein?

VLAN.

Renversant! il faut venir dans la lune pour voir ça.

COSMOS, qui s'est remis à sa table.

Ah! après cette exécution pénible, il est doux d'avoir à décerner une récompense... Qu'on fasse entrer le lauréat du dernier concours de poésie.

Entre un grand jeune homme chevelu tout chamarré de décorations.

MICROSCOPE.

Oh! ce plastron!

VLAN.

Si jeune!

COSMOS.

J'ai lu vos vers, jeune homme... ils m'ont fait plaisir... Venez recevoir la juste récompense de votre beau talent.

Le jeune homme s'approche, Cosmos lui enlève une décoration.

LE JEUNE HOMME, avec effusion.

Oh! merci, grand roi!

On applaudit.

CACTUS, au moment où il s'en va.

Jeune homme!

Il lui serre la main, le jeune homme sort.

VLAN, stupéfait.

Oh!

MICROSCOPE.

Vous appelez ça le récompenser?

COSMOS.

Certainement.

VLAN.

Mais vous venez de lui ôter...

COSMOS.

Eh bien, oui.

VLAN.

Je ne comprends pas.

COSMOS.

C'est pourtant bien simple. Ici, en naissant, on a toutes les décorations de la lune. A mesure qu'on fait une action d'éclat, on vous enlève une décoration. Quand comme moi on arrive à ne plus en avoir du tout, cela vous distingue des autres et on jouit de la considération générale.

CACTUS.

Moi, je n'en ai plus qu'une et je la cache.

MICROSCOPE, riant.

Oh! ça, par exemple!

VLAN.

Ça ne réussirait pas sur terre. 150

MICROSCOPE.

Et pourtant, ça n'est pas déjà si bête, mais ça ne réussirait pas. (On entend une sonnerie.) Oh!..

COSMOS.

Ah! voilà le signal de la récréation.

MICROSCOPE, qui s'est levé vivement.

Mais non, c'est...

TOUS.

Quoi?

MICROSCOPE.

Rien, rien! vous avez raison. (A part.) C'est mon appareil électrique; la réponse à ma dépêche... motus!

COSMOS.

La séance est levée, nous pouvons nous retirer. Allons, messieurs.

Sortie. — Changement à vue.

HUITIÈME TABLEAU

LES GALERIES DE NACRE

Une autre salle du palais. — Murs en nacre de toutes couleurs, meubles formés par des coquillages avec supports en nacre. — Vases en nacre et, au fond, deux rideaux à droite et à gauche, lesquels doivent s'écarter à la fin du tableau.

SCÈNE PREMIÈRE

MICROSCOPE, puis CAPRICE.

CAPRICE.

Voilà une heure que je me promène inutilement dans le palais. Ah! si je pouvais retrouver cette délicieuse petite princesse que je n'ai entrevue qu'un moment et que j'aime déjà comme un fou... Voyons...

Il cherche.

MICROSCOPE.

Enfin seul!.. je suis seul... je vais pouvoir prendre connaissance de la réponse de Cascadine. Cher ange!.. où l'ai-je fourrée? (Il cherche dans ses poches.) Ah! la voici... Lisons... (A ce moment Caprice le heurte.) Le prince!

CAPRICE.

Microscope!

MICROSCOPE, à part.

Quel ennui!

CAPRICE, de même.

Quelle contrariété!

MICROSCOPE.

Je vous dérange?

CAPRICE.

Du tout, c'est moi, au contraire... Tu lisais quelque chose... continue donc.

MICROSCOPE.

Comment, vous permettez?

CAPRICE.

Fais donc, fais donc... (A part.) Pendant ce temps je vais faire le guet.

Il cherche de nouveau.

MICROSCOPE.

Tant pis, je grille de lire. (Lisant.) « *Mon bon lapin* » Ah! « *T'aime plus encore qu'avant* » — Comment alors? « *Tante malade.* » Ça, ça m'est égal. « *Envoie argent.* » Déjà!.. Ah! elle m'ennuie! Enfin, je vais télégraphier à mon banquier.

Il sort. — A ce moment Caprice revient par le fond et se croise avec Fantasia qui arrive de droite.

SCÈNE II

CAPRICE, FANTASIA.

CAPRICE.

Fantasia!

FANTASIA.

Tiens, le petit jeune homme de la terre.

CAPRICE.

Enfin, me voilà seul avec elle... (Il s'approche et la regarde.) Dieu! qu'elle est jolie!..

FANTASIA.

Mais, monsieur, qu'avez-vous donc à me considérer ainsi?

CAPRICE.

Vous voulez le savoir?

FANTASIA.

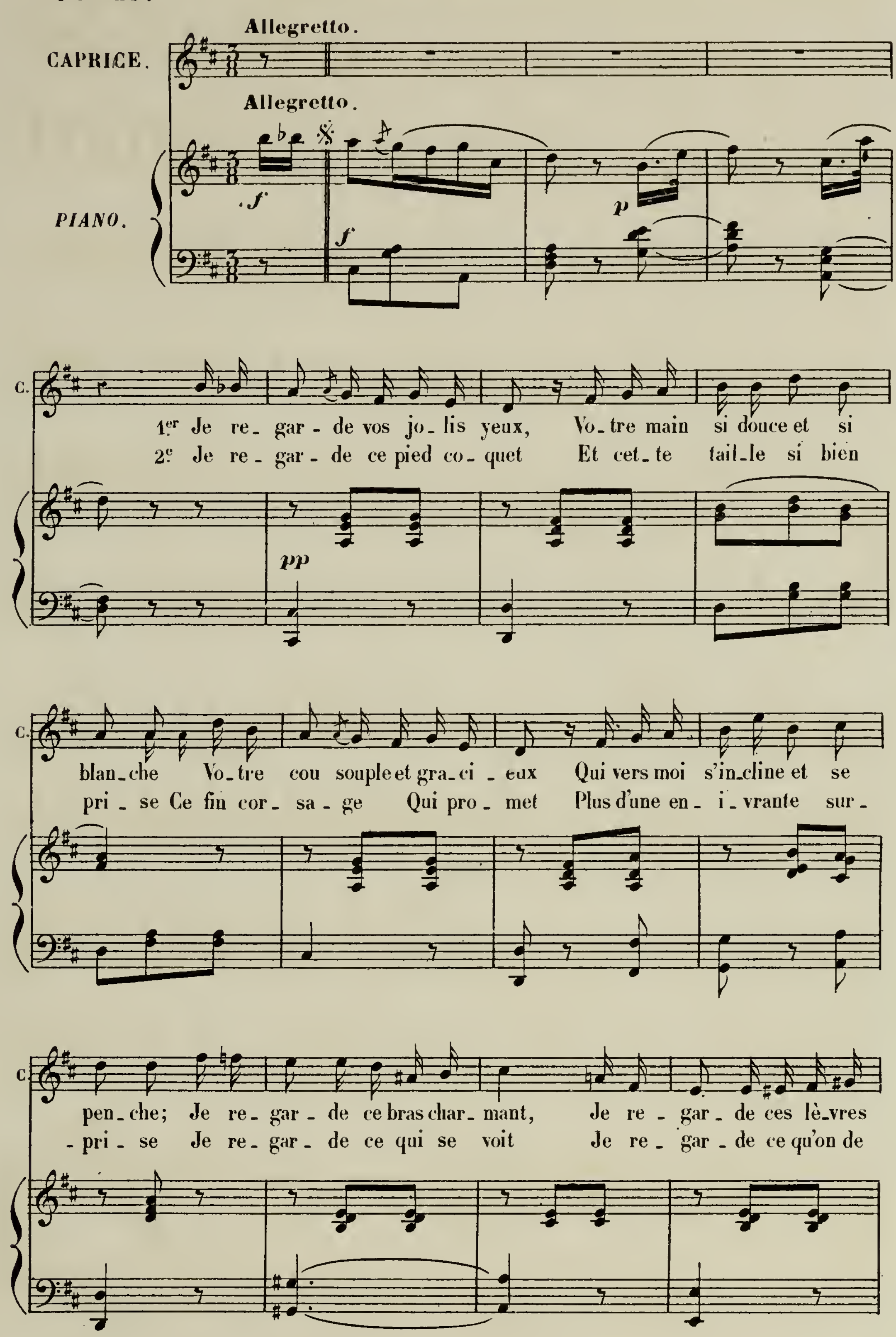
Mais certainement.

CAPRICE.

Eh bien!..

N° 15.

MADRIGAL.



ENTRÉE DES CONSEILLERS.

Nº 14.



(A la réplique: *Faites entrer mes conseillers,* on reprend le Nº 14 au signe 𝄋 jusqu'à la fin)


C.
ro _ ses Et je me dis en vous voy _ ant Je me dis tout bas bien des cho _ ses
_ vi _ ne Et tout bas je me dis ma foi Voyant cette gen _ til _ le mi _ ne,
Je me dis: Ah! si j'o_sais Elle est si mignonne! Que Dieu me pardonne!
Je me dis:
Si j'o_sais! Si j'o_sais! Oui, mais voi _ là Je n'o_se _
rit.
mf
suivez.
_ rai ja _ mais.
p
f

No 16. MORCEAU D'ENSEMBLE.



FANTASIA, à part.

Il est gentil.

CAPRICE.

Ah! mademoiselle!

FANTASIA.

Quoi donc?

CAPRICE.

Vous me promettez de m'écouter?

FANTASIA.

Mais certainement... est-il-drôle!.. Quand on me parle, j'écoute toujours.

CAPRICE.

Et vous ne vous fâcherez pas?

FANTASIA.

Mais non!

CAPRICE, à part.

Elle n'a pas l'air de s'effaroucher... Je me risque.

FANTASIA.

Allez donc, qu'est-ce que vous voulez me dire?

CAPRICE.

Eh bien! je voulais vous dire que vous êtes si jolie, si charmante, que je n'ai pas pu vous apercevoir sans me sentir attiré vers vous de toutes les forces de mon âme.

FANTASIA, étonnée.

Ah! mon Dieu!

CAPRICE.

Depuis ce temps, je n'ai plus soif, je n'ai plus faim.

FANTASIA.

Pauvre jeune homme!

CAPRICE, à part.

Elle me plaint!.. achevons... (Haut.) Enfin, charmante Fantasia, que pourrais-je vous dire? Je vous adore, vous m'avez charmé et je dépose mon amour à vos petits pieds.

FANTASIA, très-surprise.

Votre amour?

CAPRICE.

Oui, mon amour. On dirait que vous ne comprenez pas.

FANTASIA.

Mais non, monsieur, je ne vous comprends pas.

CAPRICE.

Comment! vous n'avez jamais entendu parler d'amour?

FANTASIA.

Jamais.

CAPRICE.

Mais ce n'est pas possible!

FANTASIA.

Je vous assure.

CAPRICE.

Allons donc! mais l'amour est partout. Quand on ne vous en parle pas on le devine...

FANTASIA.

Eh bien, monsieur, je ne l'ai pas deviné du tout. Si vous voulez me dire ce que c'est...

CAPRICE.

Mais certainement que je vais vous le dire, ce que c'est que l'amour!.. Mais l'amour, c'est... attendez, il y a mille manières de l'expliquer... Ainsi, par exemple, vous me suivez bien? L'amour, c'est...

FANTASIA.

C'est?

CAPRICE.

C'est l'amour!

FANTASIA, riant.

Ah! ah! ah! vous voyez, vous ne pouvez pas me le dire vous-même. (Riant.) Mais c'est vous qui ne savez rien, mon petit ami!.. Et c'est pour ça que vous me faites perdre mon temps! On n'est pas fort sur la terre.

Elle sort en riant aux éclats.

SCÈNE III 154

CAPRICE, seul, puis VLAN et MICROSCOPE.

CAPRICE.

Ah çà! voyons... voyons... qu'est-ce qu'elle dit? Est-ce que vraiment dans la lune?.. Oh! ce serait trop fort!

VLAN, entrant.

Ah! te voilà, enfin!.. Il y a une heure que je te cherche!

1.15

CAPRICE.

Ah! papa, si tu savais!

VLAN.

Eh bien! qu'as-tu? Qu'est-il donc encore arrivé?

CAPRICE.

Ah! papa, la petite princesse?

VLAN.

Eh bien?

CAPRICE.

Je l'aime! je la veux!..

VLAN.

Tu la veux!.. tu m'ennuies... cela ne me regarde pas... Certainement, la bêtise d'un père est immense, mais elle a des limites... J'ai tout fait pour toi: tout ce que tu as voulu, je te l'ai donné. Tu m'as fait quitter mon royaume, mes sujets. Tu as voulu la lune, je t'ai donné la lune!.. en voilà assez. Fais-lui la cour à ta princesse.

CAPRICE.

Mais elle ne peut pas m'aimer!.. L'amour n'existe pas dans la lune.

VLAN.

Qu'est-ce que tu dis? Tu entends, Microscope, il dit que l'amour n'existe pas.

MICROSCOPE, riant.

Patron, je me roule.

VLAN.

Nous nous roulons.

CAPRICE.

Vous riez! vous riez! quand vous me voyez furieux.

VLAN, riant.

Aussi ce que tu nous dis est si invraisemblable.

MICROSCOPE.

C'est plus fort que nous!

CAPRICE.

Ah! c'est comme cela! ah! vous vous moquez de moi! Eh bien! vous avez tort, parce que c'est sérieux, très-sérieux.

VLAN.

Mais...

CAPRICE.

La première femme que j'aime!.. Ah! vous verrez ce que je vais faire.

VLAN.

Caprice!

CAPRICE, sortant.

Vous verrez! laissez-moi!

SCÈNE IV

VLAN, MICROSCOPE, puis COSMOS et CACTUS.

VLAN.

Où va-t-il?.. (Courant après lui.) Caprice!

MICROSCOPE.

Il est loin!

VLAN.

Pauvre gamin! il n'était pas content!.. Aussi c'est une absurdité que la raison humaine se refuse à admettre, et je ne l'admets pas.

MICROSCOPE.

Moi non plus!..

COSMOS, qui s'est approché suivi de Cactus.

Qu'est-ce que vous n'admettez pas?

VLAN.

Savez-vous ce que mon fils vient de me dire? — Que dans la lune on ne sait pas ce que c'est que l'amour?

COSMOS, mystérieusement.

Chut!

CACTUS, de même.

Silence!

COSMOS.

C'est parfaitement exact, heureusement...

VLAN.

Comment?..

COSMOS.

J'en ai entendu parler par des savants. Il paraît que c'est un mal horrible.

CACTUS.

Épouvantable!

VLAN, MICROSCOPE, protestant.

Oh!

155

COSMOS.

On en a observé dans le pays un ou deux cas, il y a très-longtemps. Des gens qui s'étaient mis dans un courant d'air, à ce qu'on m'a dit... mais comme on s'en est débarrassé séance tenante, le mal n'a pas eu le temps de se répandre, et jamais il n'a reparu depuis.

CACTUS.

Jamais!

MICROSCOPE, bas.

Ils veulent nous faire poser.

VLAN, bas.

Ils tombent mal! (Haut.) Eh bien! Et la population?

COSMOS.

Comment?

VLAN.

La lune est peuplée, n'est-ce pas?

COSMOS.

Évidemment.

VLAN, aux autres.

Je le tiens! (A Cosmos.) Ainsi, vous, vous avez eu un père?

COSMOS.

Oui!

CACTUS.

Et moi aussi.

VLAN.

Une mère aussi peut-être?

COSMOS.

Oui.

CACTUS.

Et moi aussi.

VLAN.

Ah! Eh bien?

COSMOS.

Eh bien! qu'est-ce que ça prouve?

VLAN.

Ça prouve tout.

COSMOS.

Comment ça?.. On m'a fait venir de là-bas comme les autres.

VLAN.

De là-bas?

COSMOS.

Oui, du pays des enfants.

VLAN.

Du pays des enfants! qu'est-ce que c'est que ça?

COSMOS.

C'est un pays qui se trouve très-loin, très-loin, au delà des mers, et où viennent au monde tous les futurs habitants de la lune.

VLAN.

Tous?

COSMOS.

Tous!

VLAN.

Alors, vous autres...

COSMOS.

Nous autres, nous ne nous en occupons pas autrement. Il y a là-bas de pauvres gens dont c'est la spécialité.

MICROSCOPE.

Alors, quand vous désirez avoir un fils ou une fille, vous n'avez qu'à faire le voyage?

COSMOS.

Pas même... nous ne nous dérangeons pas... Deux fois par an, on nous amène les moutards ici, sur de grands vaisseaux. Chacun se rend sur le port, on fait son choix et, le lendemain, on donne aux parents et amis un grand dîner de réjouissance.

MICROSCOPE.

Et voilà tout?

COSMOS.

Oui.

CACTUS.

Qu'est-ce qu'il vous faut de plus?

VLAN.

Rien... C'est très-ingénieux. (A Microscope, bas.) Mais c'est égal, on aura beau dire, pour ma part, j'aime encore mieux notre vieille routine...

MICROSCOPE, à Cosmos.

Eh bien alors, les femmes? Si l'amour n'existe pas, pourquoi y en a-t-il dans la lune?

COSMOS.

Pourquoi? Mais elles nous sont indispensables. Les unes s'occupent des soins du ménage : elles cousent, raccommodent, et cætera... ce sont des femmes utiles. Les autres sont des objets d'art qui ornent notre maison de leur jeunesse et de leur beauté... Ainsi, par exemple, la reine Popotte, que vous avez vue, femme utile; la princesse Fantasia, femme de luxe!

VLAN. 156.

Et c'est tout?

COSMOS.

Mais oui.

CACTUS.

Il y a donc autre chose?

VLAN.

Non! non! (Bas à Microscope.) Eh bien ils sont d'un arriéré...

COSMOS.

Du reste, vous allez voir toutes les dames du palais, elles vont venir dans un instant pour le dîner... Et même, à

propos de dîner, il doit être l'heure. (Appelant.) Popotte! Popotte!

SCÈNE V

LES MÊMES, POPOTTE, puis FLAMMA, ASPHODÈLE, PHOEBÉ, NÉBULEUSE, AZURINE, ADJA, CASSIOPÉ, STELLA, ZAKIEL, MICROMA, FRITTA, MÉDINETTE, HESPÉRIE, URANIE, HYPERBA, etc.

POPOTTE, arrivant.

Me voici, mon ami.

MICROSCOPE, à part.

Qu'elle est belle, la reine! Ah! si elle avait pu me comprendre! (La lutinant.) si vous aviez pu me comprendre!..

POPOTTE, étonnée.

Monsieur!..

MICROSCOPE.

J'aurais résilié avec Cascadine.

COSMOS, à Popotte.

Le dîner est prêt?

POPOTTE.

Oui... et tous vos invités sont là.

VLAN.

Vos invités, c'est donc un grand dîner?

COSMOS.

Mais certainement... en votre honneur... Et il y aura après une petite fête dans le parc.

VLAN.

Ah! très-bien!

POPOTTE, à Microscope.

Pour le dîner, nous avons une purée d'araignées et un plat de mouches rôties.

COSMOS et CACTUS, avec joie.

Oh!

MICROSCOPE.

Des mouches!..

COSMOS.

C'est délicieux!

CACTUS.

C'est ça qui nous engraisse.

VLAN.

Eh bien, si ça vous est égal, je vous demanderai la permission d'apporter mon plat?

COSMOS.

Ne vous gênez pas... (Eclats de rire dans la coulisse.) Tenez, qu'est-ce que je vous disais? Voici toutes les dames du palais. Etes-vous connaisseur?

VLAN. 157

Je crois bien.

MICROSCOPE.

Connaisseur et amateur!

COSMOS.

Eh bien, vous m'en direz des nouvelles.

Entrée des dames du palais.


198








152



Nº 16. MORCEAU D'ENSEMBLE.

Allegro moderato.

CAPRICE.
POPOTTE.

FLAMMA.

MICROSCOPE.

COSMOS.
V'LAN.

SOPRANI.

TÉNORS.

BASSES.

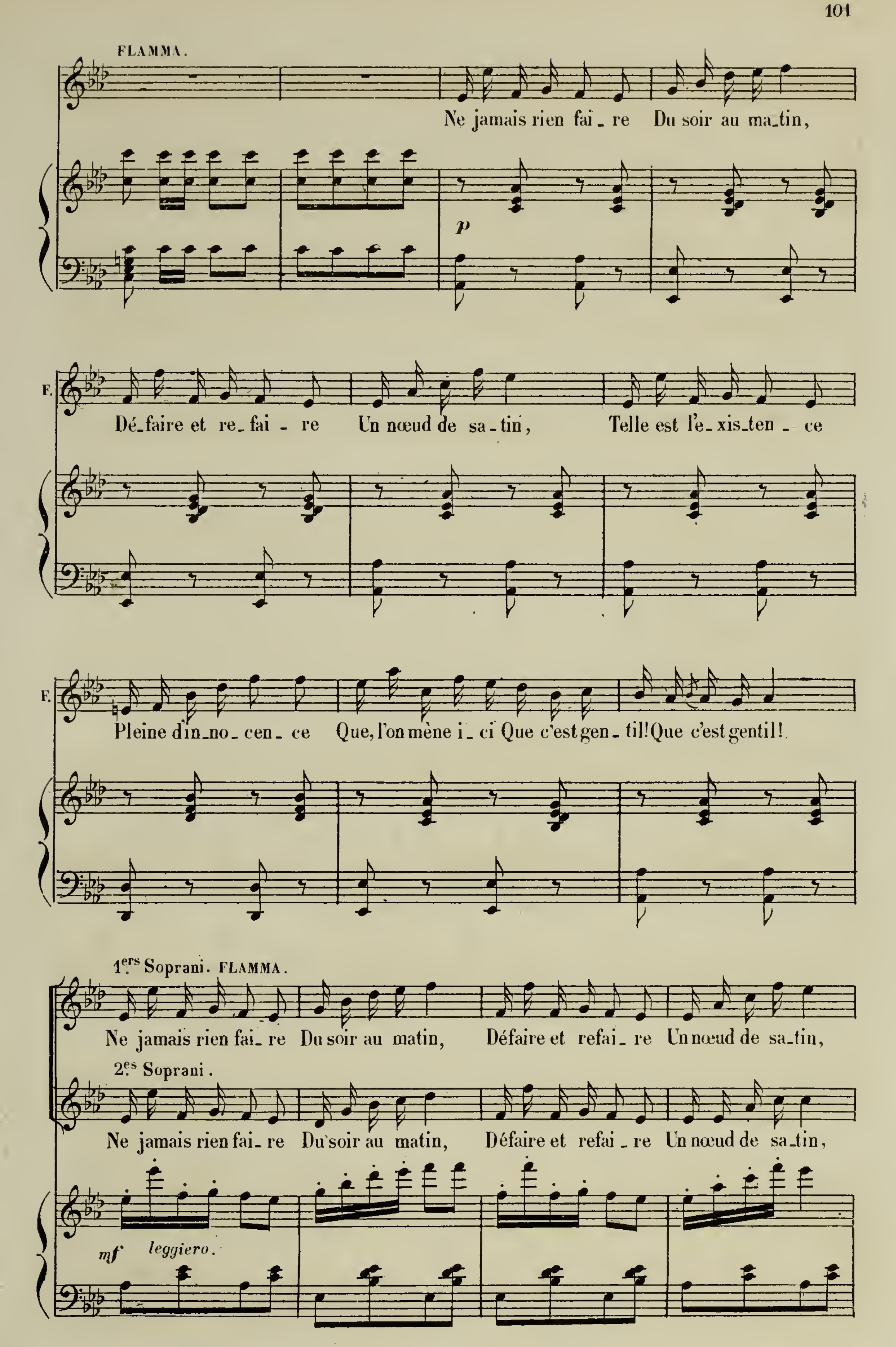
Allegro moderato.

f

PIANO.

sempre *f*


C.
ro _ ses Et je me dis en vous voy _ ant Je me dis tout bas bien des cho _ ses
_ vi _ ne Et tout bas je me dis ma foi Voyant cette gen_til_le mi _ ne,
C.
Je me dis: Ah! si j'o_sais Elle est si mignonne! Que Dieu me pardonne!
Je me dis:
C.
rit.
Si j'o_sais! Si j'o_sais! Oui, mais voi _ là Je n'o_se _
mf
suivez.
C.
_ rai ja _ mais.
p
f
p
f


FLAMMA.
Ne jamais rien fai_re Du soir au ma_tin,
p
F.
Dé_faire et re_fai_re Un nœud de sa_tin, Telle est l'e_xis_ten_ce
F.
Pleine d'in_no_cen_ce Que, l'on mène i_ci Que c'est gen_til! Que c'est gentil!
1.ers Soprani. FLAMMA.
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Défaire et refai_re Un nœud de sa_tin,
2.es Soprani.
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Défaire et refai_re Un nœud de sa_tin,
mf leggiero.


Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce Que l'on mène i_ci Que c'est gen-
Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce Que l'on mène i_ci Que c'est gen-
F.
_til, que c'est gen_til!. A no_tre toi_let_te Passer tout le temps,
_til, que c'est gen_til!
_til, que c'est gen_til!
p
F.
Parer no_tre tê_te, Des fleurs du printemps, Sourire avec grâce En baissant les yeux

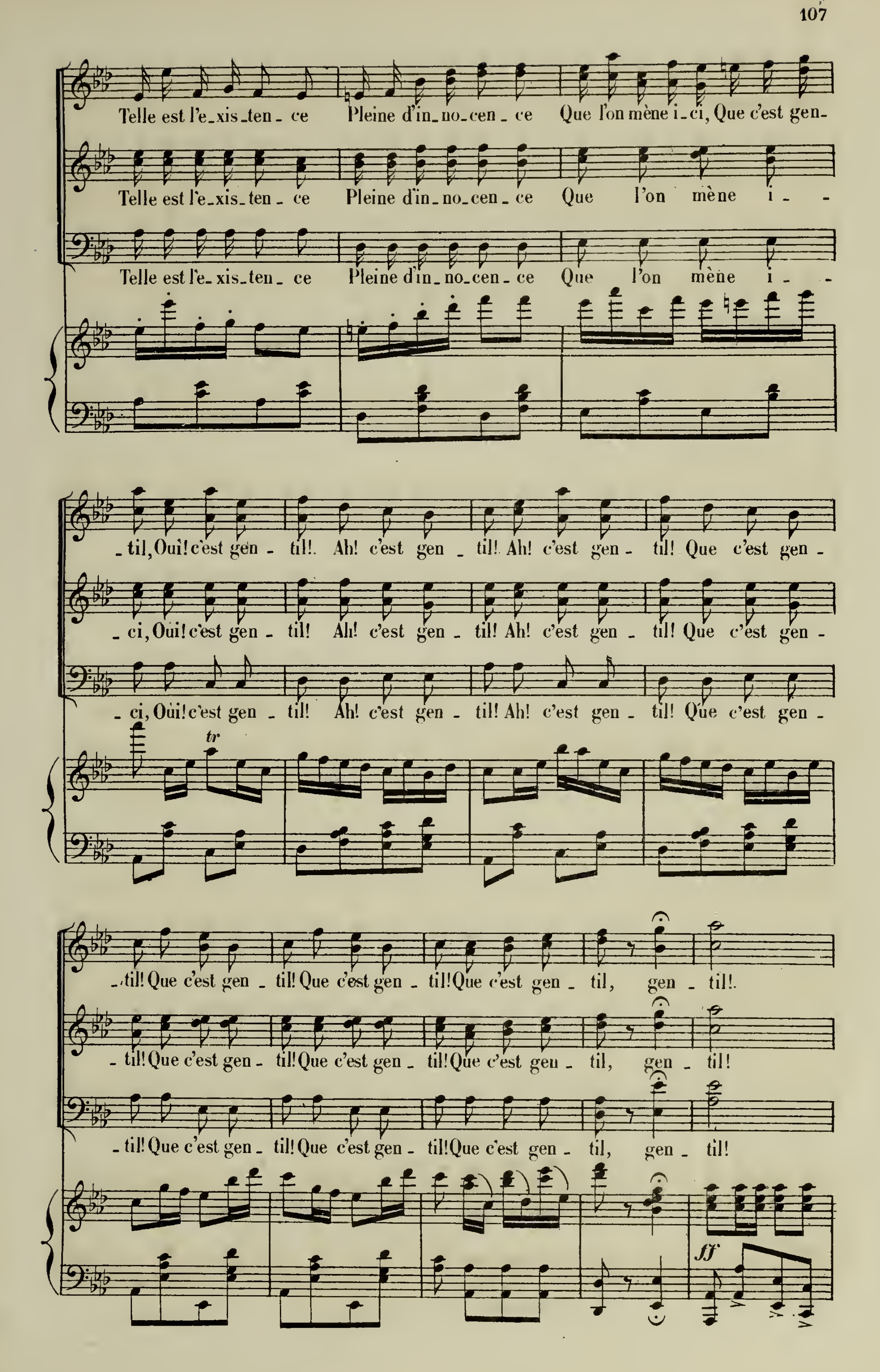

F.
Mi_rer dans la gla_ce Nos che_veux soy - eux, Sur notre vi_ sa - ge
p
F.
E_tendre le fard Et du maquil_la - ge Bien apprendre l'art,
F.
Choisir des dentelles Ou bien des bijoux, Et pour être belles lutter en _ tre - nous..
Soprani.
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Défaire et refai_re Un nœud de satin,
Ténors.
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Défaire et refai_re Un nœud de satin,
Basses.
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Défaire et refai_ re Un nœud de satin,
mf

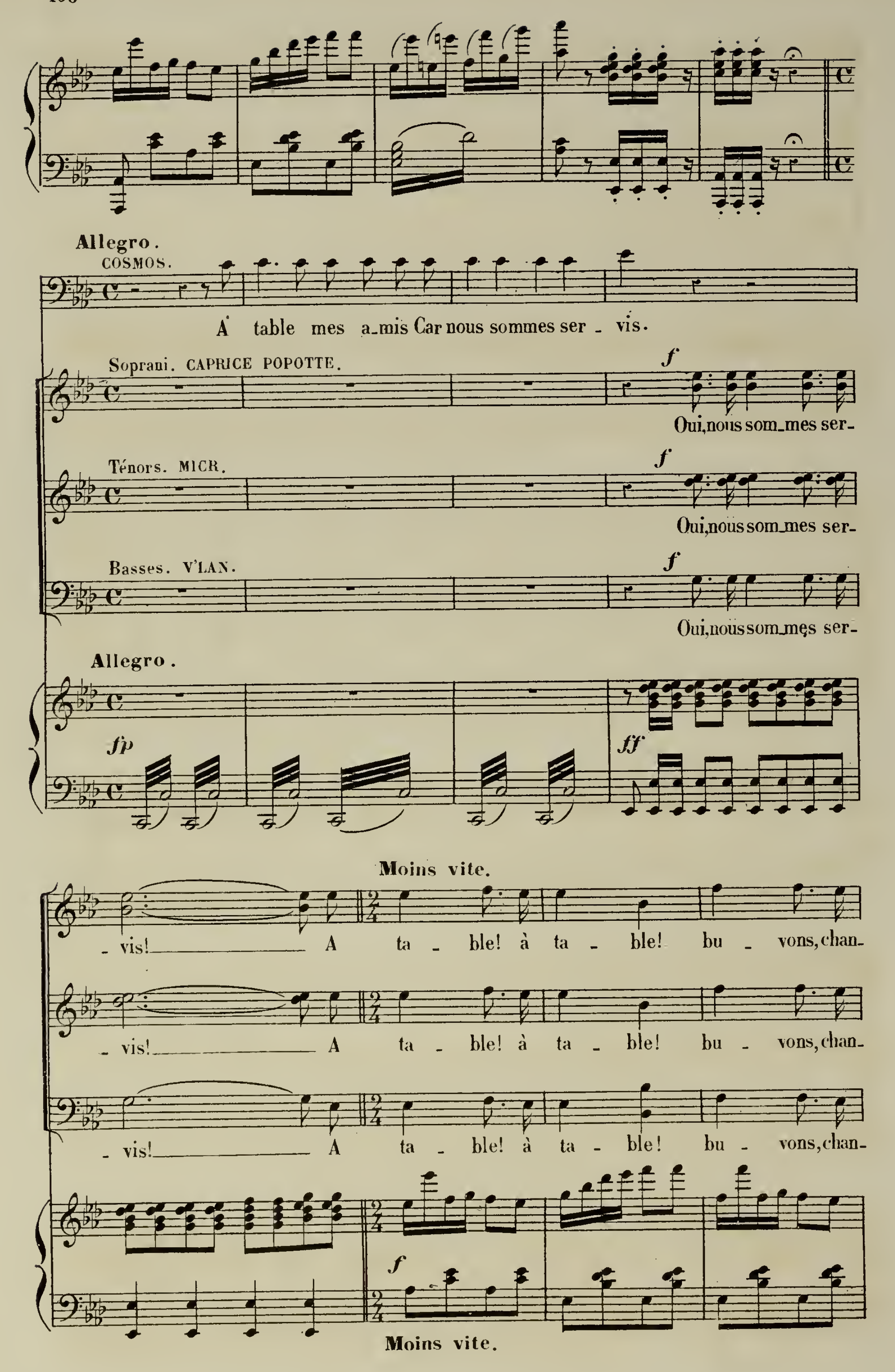

Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce, Que l'on mène i_ci, Que c'est gen_
Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce, Que l'on mène i_ci, Que c'est gen_
Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce, Que l'on mène i_ci, Que c'est gen_
COSMOS.
Vo_yez donc, vo_yez comme on rit, comme on dan_se.
_til, Que c'est gen_til!
_til, Que c'est gen_til!
_til, Que c'est gen_til!
sempre leggiero.
p
POPOTTE.
Tous les jours oui tous les
C.
C'est un é_ter_nel tra la la, tra la la.

1.170

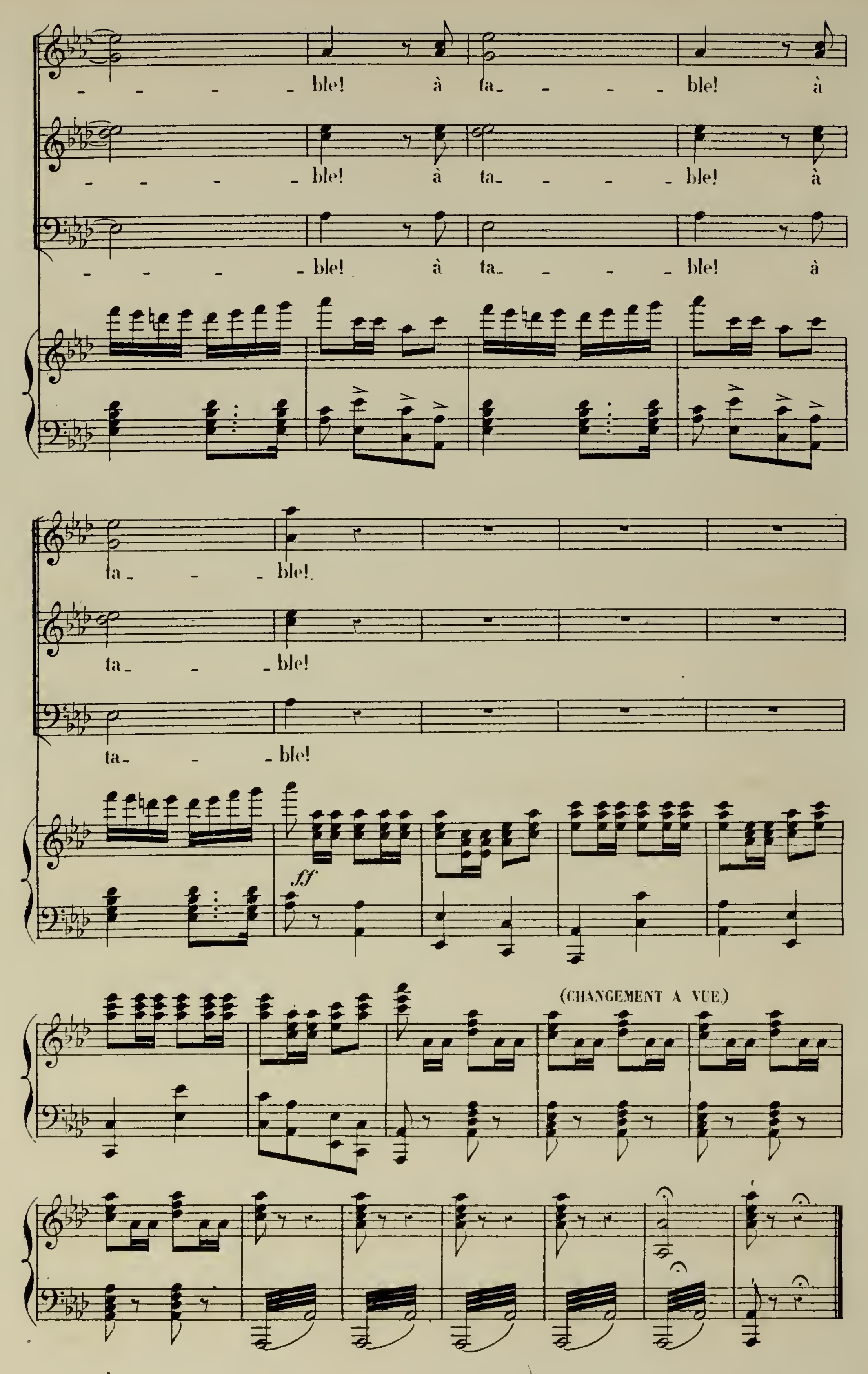

P.
jours ça re_commen_ce Et tous les jours oui tous les jours c'est com_me ça.
MICR.
Ça
M.
vous pi_cote dans les jam - bes Cha_cun dit la même chan_son..
V'LAN.
Les
V.
plus vieilles deviennent in_gam - bes Et tous dansent à l'u_nis - son.
1ers Soprani.
En avant! en a_
_vant joyeux qua_drilles! En avant! en a_vant jo_yeux é_lans. Les bras au_
2es Soprani.
p
mf


TUTTI.
_tour des bel_les filles, Et le bon_net à tous les vents, à tous les vents à tous les
f
Soprani. CAPRICE, POPOTTE.
vents. En avant! en a_vant! en avant! en a_vant! Ah!
Ténors. MICR.
En avant! en a_vant! en avant! en a_vant! Ah!
Basses. COSMOS, V'LAN.
En avant! en a_vant! en avant! en a_vant! Ah!
ff
p
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Dé_faire et refai_re Un nœud de satin,
p
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Dé_faire et refai_re Un nœud de satin,
p
Ne jamais rien fai_re Du soir au matin, Dé_faire et refai_re Un nœud de satin,
mf


Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce Que l'on mène i_ci, Que c'est gen-
Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce Que l'on mène i-
Telle est l'e_xis_ten_ce Pleine d'in_no_cen_ce Que l'on mène i-
_til, Oui! c'est gen_til!. Ah! c'est gen_til! Ah! c'est gen_til! Que c'est gen_
_ci, Oui! c'est gen_til! Ah! c'est gen_til! Ah! c'est gen_til! Que c'est gen_
_ci, Oui! c'est gen_til! Ah! c'est gen_til! Ah! c'est gen_til! Que c'est gen_
tr
_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til, gen_til!.
_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til, gen_til!
_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til! Que c'est gen_til, gen_til!
ff


Allegro.
COSMOS.
À table mes a_mis Car nous sommes ser _ vis.
Soprani. CAPRICE POPOTTE.
f
Oui, nous som_mes ser-
Ténors. MICR.
f
Oui, nous som_mes ser-
Basses. V'LAN.
f
Oui, nous som_mes ser-
Allegro.
fp
ff
Moins vite.
_ vis! A ta _ ble! à ta _ ble! bu _ vons, chan-
_ vis! A ta _ ble! à ta _ ble! bu _ vons, chan-
_ vis! A ta _ ble! à ta _ ble! bu _ vons, chan-
f
Moins vite.


- tons! sort dé - lec - ta - ble Ri - ons bu -
- tons! sort dé - lec - ta - ble Ri - ons bu -
- tons! sort dé - lec - ta - ble Ri - ons bu -
- vons! A table, à ta - ble! Bu - vons, chan -
- vons! A table, à ta - ble! Bu - vons, chan -
- vons! A table, à ta - ble! Bu - vons, chan -
- tons! bu - vons, chan - tons! A ta - - -
- tons! bu - vons, chan - tons! A ta - - -
- tons! bu - vons, chan - tons! A ta - - -


ble! à ta- ble! à
ble! à ta- ble! à
ble! à ta- ble! à
ta- ble!
ta- ble!
ta- ble!
ff
(CHANGEMENT A VUE.)

NEUVIÈME TABLEAU

LE PARC

SCÈNE PREMIÈRE

CAPRICE, seul.

Il entre les mains derrière le dos, le chapeau baissé sur les yeux, et fait plusieurs fois le tour du théâtre dans un état de grande surexcitation.

Eh bien ! il va joliment être attrapé, papa... Ah! il s'est moqué de moi!.. Eh bien, je lui prouverai que j'ai du caractère ! je vais me tuer, là !.. Et puis, après tout, j'en ai assez de la vie... Ça n'est pas si drôle !.. Rien ne me réussit !.. Pour une fois que je suis amoureux, il faut que je tombe sur une femme incapable de m'aimer... Allons, allons, finissons-en!.. oui, mais comment vais-je me tuer? me brûler la cervelle?.. oui... mais ça me défigurerait! Me noyer?.. Brrr... Et puis, il faudrait une rivière... Je crois que ce qu'il y a de mieux, c'est de me pendre... Ça me portera peut-être bonheur ! (Il fait un nœud à son mouchoir, et s'arrête subitement.) Tiens ! oh! c'est singulier... J'ai faim! Ça ne m'étonne pas, je n'ai rien pris depuis ce matin... Ah! mais, c'est grave ! Faut-il me pendre avant de manger ? Ou manger avant de me pendre?.. Bah ! mangeons d'abord, c'est plus sûr... il doit rester quelques provisions dans mon sac de voyage. (Il l'ouvre.) Du pain et des pommes... c'est maigre .. Bah! quand on a de l'appétit !

Il s'assied et mange.

SCÈNE II

CAPRICE, FANTASIA.

FANTASIA, qui est entrée sans être vue de Caprice.

Ah! le voilà!

CAPRICE.

Ciel! Fantasia!

FANTASIA.

Eh bien! monsieur, mais on vous cherche partout. Pourquoi n'êtes vous pas venu dîner?

CAPRICE, la bouche pleine.

Oh! je souffre trop pour pouvoir manger.

FANTASIA, riant.

Ça se voit. — Tiens, qu'est-ce que vous tenez donc là?..

CAPRICE, montrant la pomme qu'il tient à la main.

Ça ?

FANTASIA.

Oui!

CAPRICE.

C'est une pomme.

FANTASIA.

Une pomme? Qu'est-ce que c'est que ça, une pomme ?

CAPRICE.

Allons, bon! vous ne savez pas ce que c'est qu'une pomme, à présent?

FANTASIA.

Mais non! 170

CAPRICE.

Mais vous ne savez donc rien de rien! C'est un fruit qui vient de la terre.

FANTASIA.

Un fruit qui se mange ?

CAPRICE, mordant à même la pomme.

Vous voyez.

FANTASIA.

Tiens c'est gentil... ca doit être bon ! oh ! je meurs d'envie d'y goûter.

CAPRICE.

Dame! si le cœur vous en dit.

Il lui tend la pomme.

FANTASIA, mordant la pomme à belles dents.

Oh! oui... c'est bon! c'est bon ! c'est bon!

CAPRICE, à part.

Elle y prend goût. 171

FANTASIA, poussant un cri.

Ah!

CAPRICE.

Quoi donc?

DUO DES POMMES.

N° 17.





F. fruit Mon cœur devient sen_sible.

G. O ciel! est-il pos_sible! Eh

f

C. quoi! se pourrait-il donc fai_re Que ce fruit ja_dis_ défen_

p

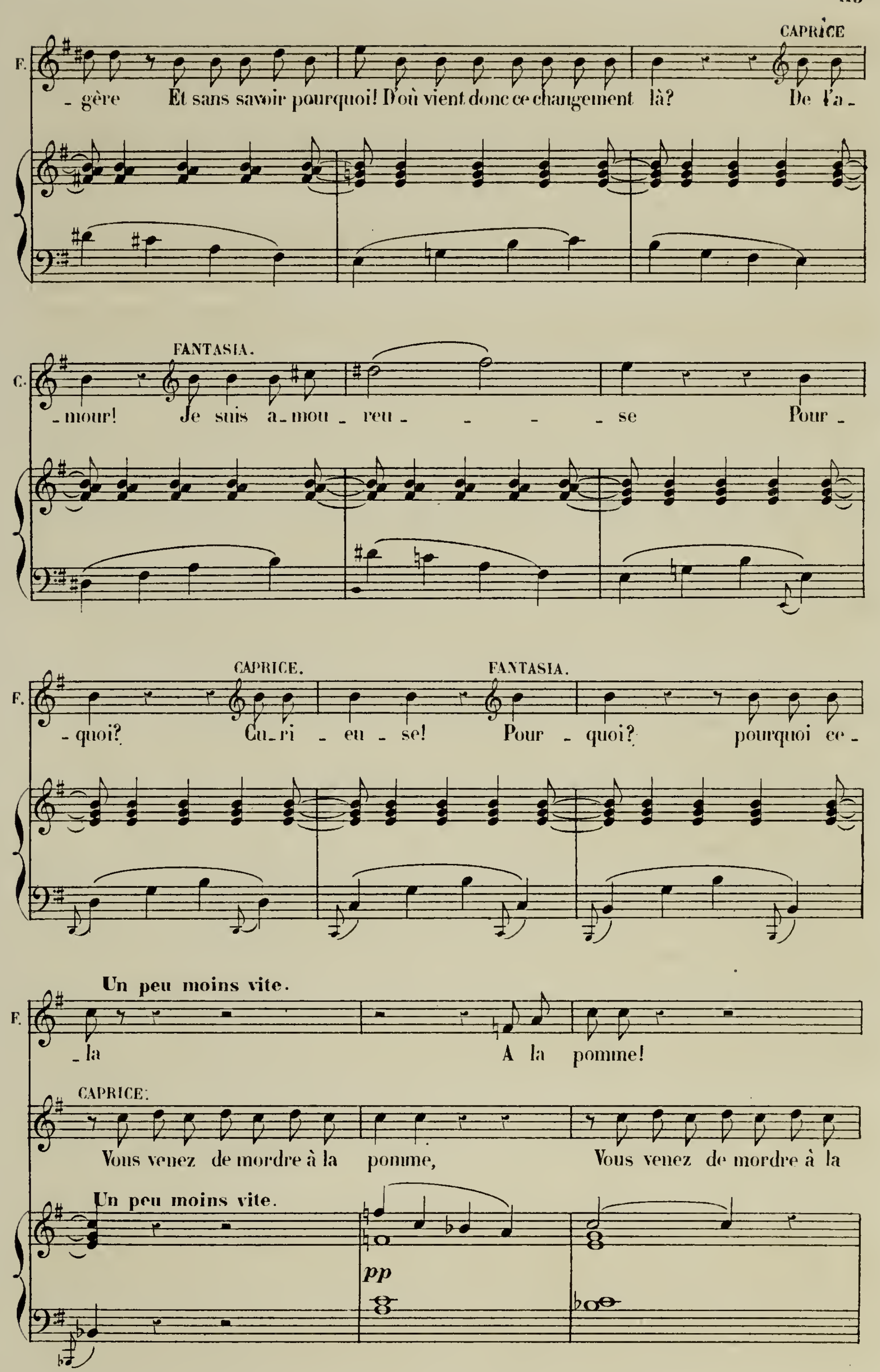
C. _du Qui ne fait plus d'effet sur terre Dans la lune ait tant de ver_

p

FANTASIA.

Oh! l'étran_ge mys_tè_re Qui se produit en moi, Je me sens plus lé_

C. _tu.


CAPRICE
F.
- gère Et sans savoir pourquoi! D'où vient donc ce changement là? De l'a -
FANTASIA.
C.
- mour! Je suis a - mou - reu - - - - se Pour -
CAPRICE.
FANTASIA.
F.
- quoi? Cu - ri - eu - se! Pour - quoi? pourquoi ce -
Un peu moins vite.
F.
- la A la pomme!
CAPRICE.
Vous venez de mordre à la pomme, Vous venez de mordre à la
Un peu moins vite.
pp


FANTASIA.
CAPRICE.
C.
pomme, A la pom_me. A la pom_ - - me
Allegro.
FANTASIA.
Ah! parle car je puis t'en_ ten_ - dre Enfin mes yeux s'ouvrent au
Allegro.
f
p
F.
jour, Maintenant je puis te comprendre, Car je connais, je connais l'a_
poco rit.
p
f
p
suivez.
Allegretto. CAPRICE.
F.
_ mour! Oui, tu peux enfin m'en_ten_ dre Et tes yeux s'ouvrent au
Allegretto.
p
C.
jour, Ton cœur pour_ra me com_pren_ dre, Car il a connu l'a_

F. Je con_nais l'a_mour. Ah! ______ La

C. _mour, Tu con_nais l'a_mour, Tu con_nais l'a_mour. Ah! ______ La

rit.

f *p* *rit.* *p*

All° vivo.

F. pomme, la pomme, C'est bien bon vrai_ment De croquer la pomme, Ah!

C. pomme, la pomme, C'est bien bon vrai_ment De croquer la pomme, Ah!

p

F. quel fruit char_mant! La pom_me, __ la __ pomme, C'est bien bon vrai_

C. quel fruit char_mant! La pom_me, la __ pomme, C'est bien bon vrai_

F. _ment De croquer la pom_me, Ah! quel fruit char_mant!

C. _ment De croquer la pom_me, Ah! quel fruit char_mant!

F. Oh! di_vi_ne lu_miè_re!

C. Oh! doux fruit de la ter_re! A_do_ra_ble mys_

p

F. Dé_li_ci_eux tour_ment!

C. _tè_re Oh! doux fruit de la ter_re!

f *p*

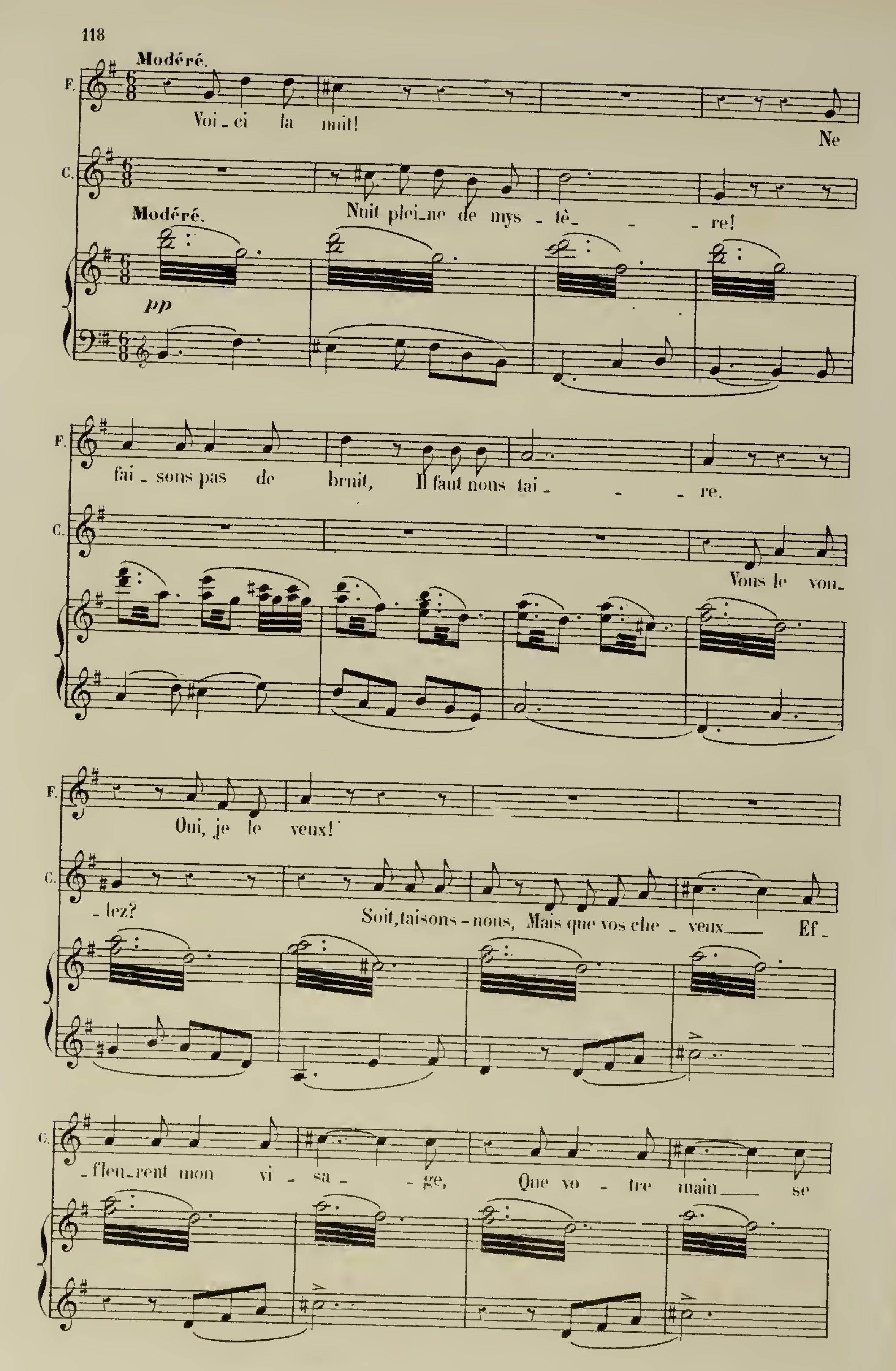
F. Oh! di_vi_ne lu_miè_re!

C. A_do_ra_ble mys_tè_re!

F. Dé_li_ci_eux tour_ment! Ah! ah!

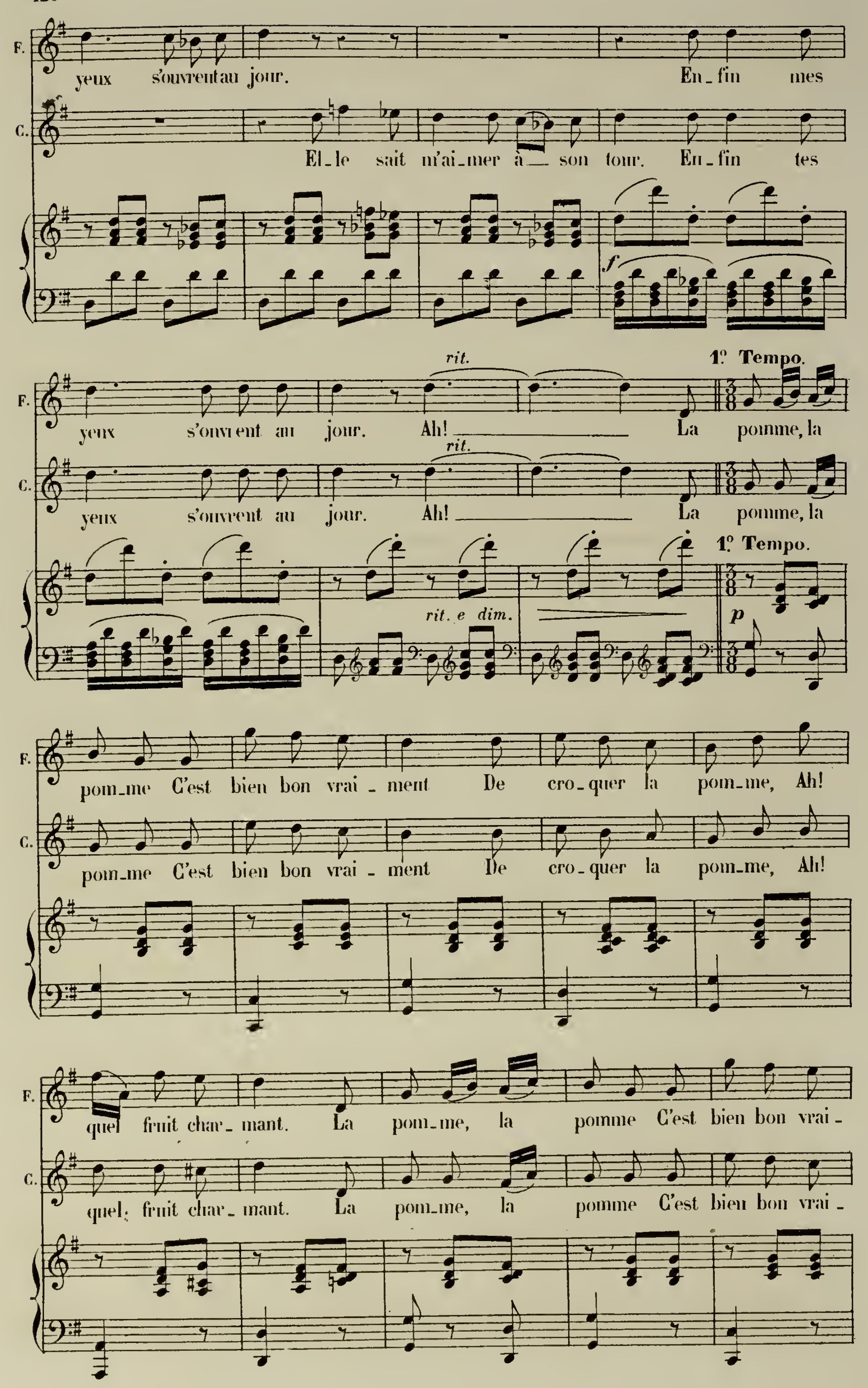
C. Ah! ah!


ad libitum.
F.
Ah! ah! ah! ah!
C.
Ah! ah! ah! ah!
suivez.
a Tempo.
La pomme, la pomme C'est bien bon vrai_ment! De croquer la
La pomme, la pomme C'est bien bon vrai_ment! De croquer la
a Tempo.
pomme Ah! quel fruit char_mant! La pom_me, la pomme C'est bien bon vrai_
pomme Ah! quel fruit char_mant! La pom_me, la pomme C'est bien bon vrai_
_ment De croquer la pomme Ah! quel fruit charmant!
_ment De croquer la pomme Ah! quel fruit charmant!


Modéré.
F.
Voi_ci la nuit!
Ne
C.
Modéré.
Nuit plei_ne de mys - tè_ - - re!
pp
fai_sons pas de bruit, Il faut nous tai_ - - re.
Vous le vou_
Oui, je le veux!
_lez?
Soit,taisons-nons, Mais que vos che - veux Ef_
_flen_rent mon vi - sa_ - ge, Que vo - tre main se



C.
pla - ce, se pla-ce dans ma main Et que vos grands yeux bleus fi -
pp
pp
FANTASIA.
Animé.
Est-ce bien comme ce -
C.
- xés sur moi Me don - nent du con - ra-ge.
Animé.
cre
F.
- la? Plus près! plus près! m'y voi - la!
C.
Plus près en - co-re! Je
scen
do
f
F.
Je t'a - do - re! Je t'a - do-re! En-fin mes
C.
t'ai - me! Je t'ai - me!
mf


F.
C.
yeux s'ouvrent au jour. En_fin mes
El_le sait m'ai_mer à _ son tour. En_fin tes
f
rit.
1º Tempo.
yeux s'ouvrent au jour. Ah! La pomme, la
yeux s'ouvrent au jour. Ah! La pomme, la
rit. e dim.
p
pom_me C'est bien bon vrai_ment De cro_quer la pom_me, Ah!
pom_me C'est bien bon vrai_ment De cro_quer la pom_me, Ah!
quel fruit char_mant. La pom_me, la pomme C'est bien bon vrai_
quel fruit char_mant. La pom_me, la pomme C'est bien bon vrai_


F.
_ment De croquer la pom_me, Ah! quel fruit char_mant! Ah!
C.
_ment De croquer la pom_me, Ah! quel fruit char_mant! Ah! c'est
pp
F.
Ah! Ah! Ah!
C.
bien bon vrai _ ment! Ah! Ah! Ah!
F.
Ah! Ah!
C.
quel fruit char _ mant! Ah! Ah!
F.
c'est char _ mant! c'est char _ mant!
C.
c'est char _ mant! c'est char _ mant!


F.
C.
f
tr
rit.
cre-
scen
do
più rit.
a Tempo.
ff

Ils disparaissent se tenant enlacés.

SCÈNE III

COSMOS, VLAN, MICROSCOPE, *puis* POPOTTE.

VLAN, *arrivant avec Cosmos.*

Vous savez, mon cher Cosmos, votre dîner... Enfin je compte me rattraper sur la fête...

COSMOS.

Un instant... D'abord, je veux savoir ce qu'est devenue la princesse Fantasia.

VLAN.

C'est vrai .. je ne la vois pas... Eh bien, et Caprice? Il a disparu aussi?

COSMOS.

Votre fils n'est pas là... ô mon Dieu! je tremble! Où peuvent-ils bien être?

POPOTTE, *accourant.*

Ah! si vous saviez ce que je viens de voir!... La princesse et le prince, je les ai rencontrés se souriant!.. s'embrassant!

COSMOS.

Miséricorde! à tout prix, il faut les rattraper! Courons.

VLAN.

Mais la fête?

COSMOS.

Il s'agit bien de cela! je veux rattraper ma fille, entendez-vous? Allons, venez avec nous!.. courons, courons!

VLAN, *le suivant.*

En voilà une fête!

Changement à vue.

DIXIÈME TABLEAU

LES OMBRES ERRANTES

Pendant que la nuit se fait, le décor change et s'agrandit, mais sans que les spectateurs puissent en deviner les contours. — Entrée des ombres. Elles apparaissent à travers les lianes se cherchent, se croisent, s'entrelacent. — Tout à coup de petites lumières brillent à leur tête. — Course de feux follets. — Puis, tout disparaît. — Transformation.

ONZIÈME TABLEAU

LES JARDINS DE COSMOS

178

Le décor représente des jardins épanouis et magnifiques. — Partout des fleurs et des eaux jaillissantes. — Décor très-lumineux. — De toutes parts entrent des chimères et des étoiles.

GRAND BALLET DES CHIMÈRES

Rideau.

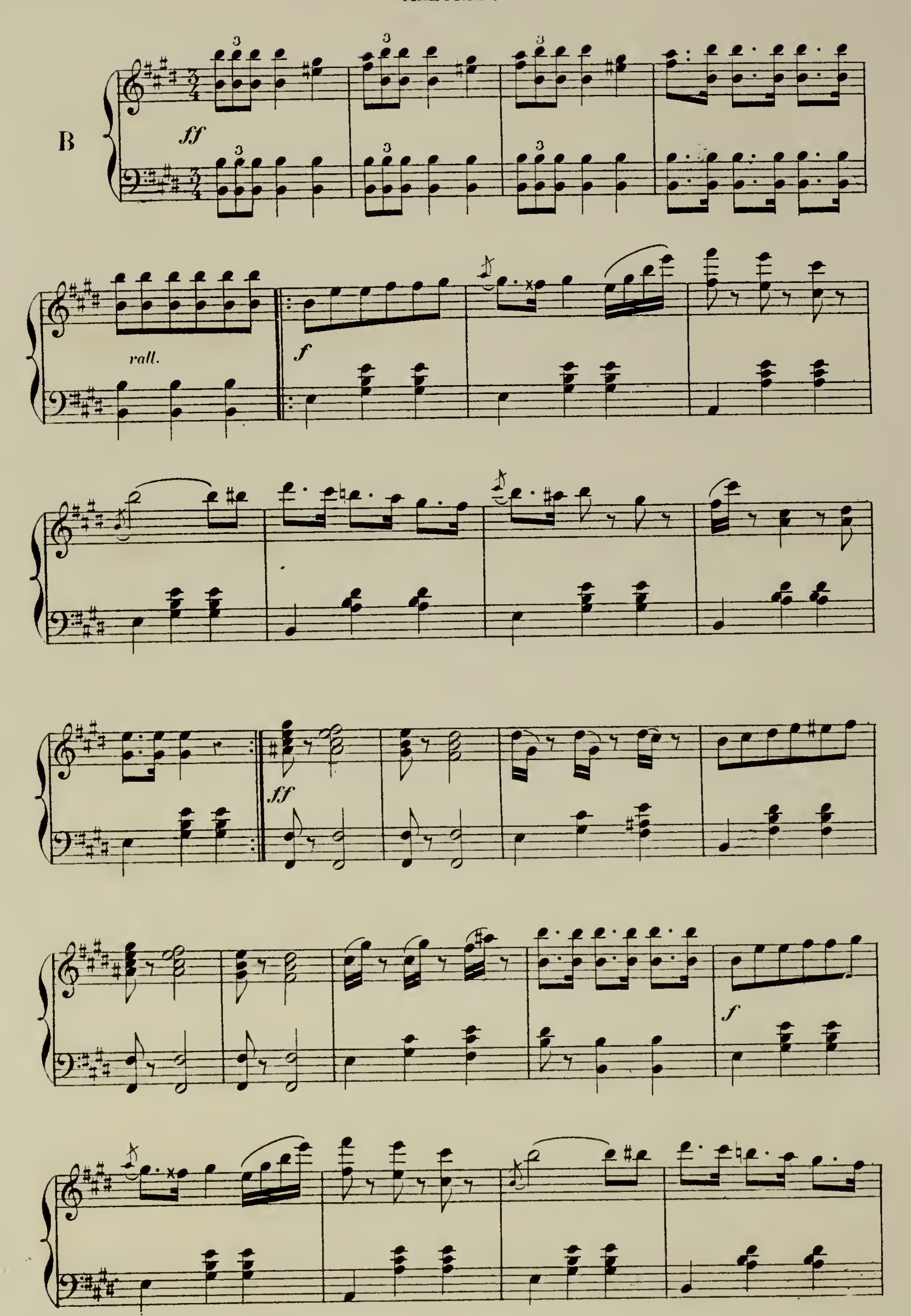

179

BALLET DES CHIMÈRES.

№ 18. INTRODUCTION.



MAZURKA.





LES CHIMÈRES.

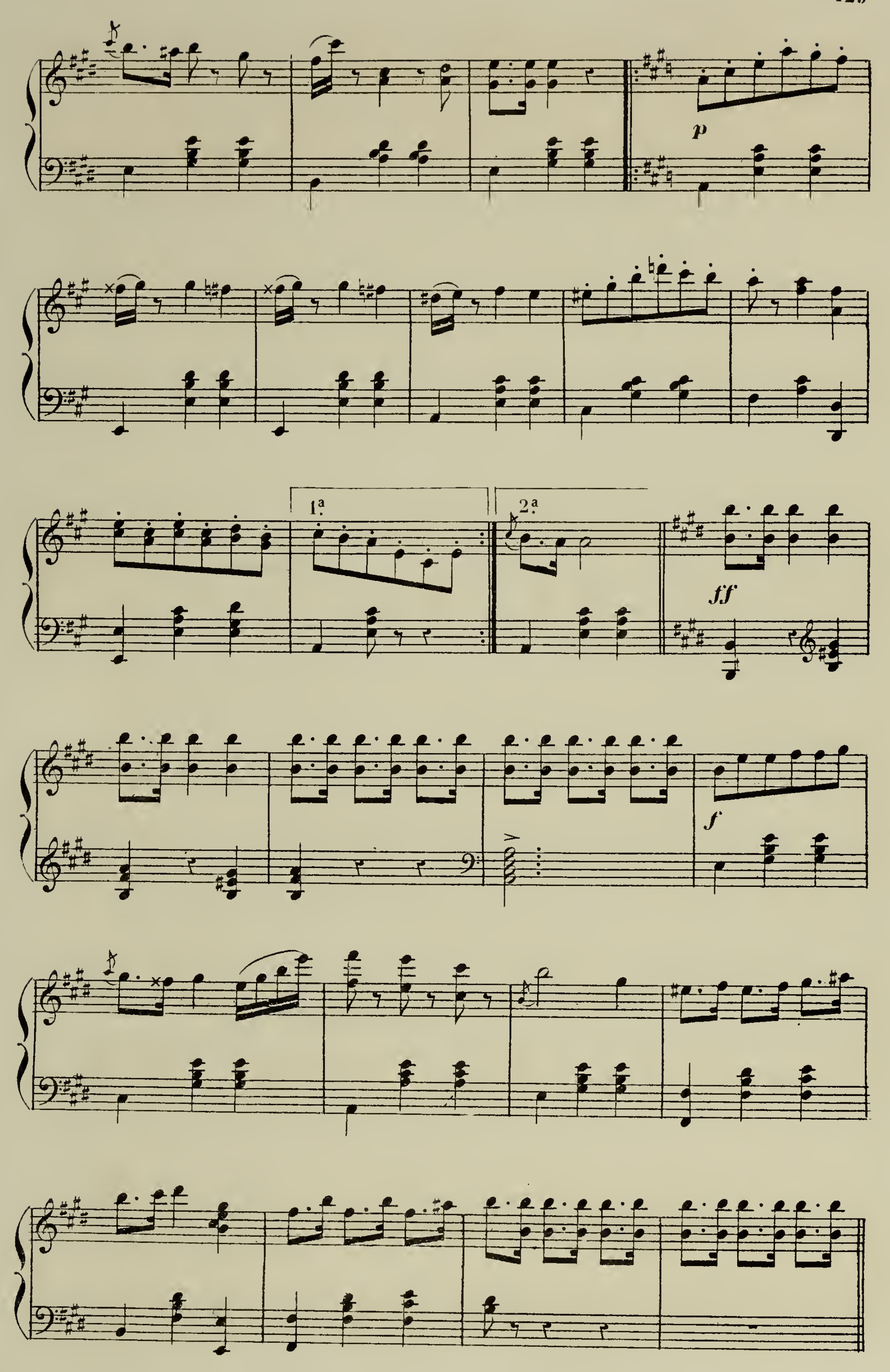

183
33 gardes fantasia


183


184


3


186


p
1ª
2ª
ff
f

Un peu plus vite.

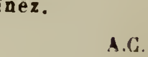
ff

Pressez la 2e Fois.

1a

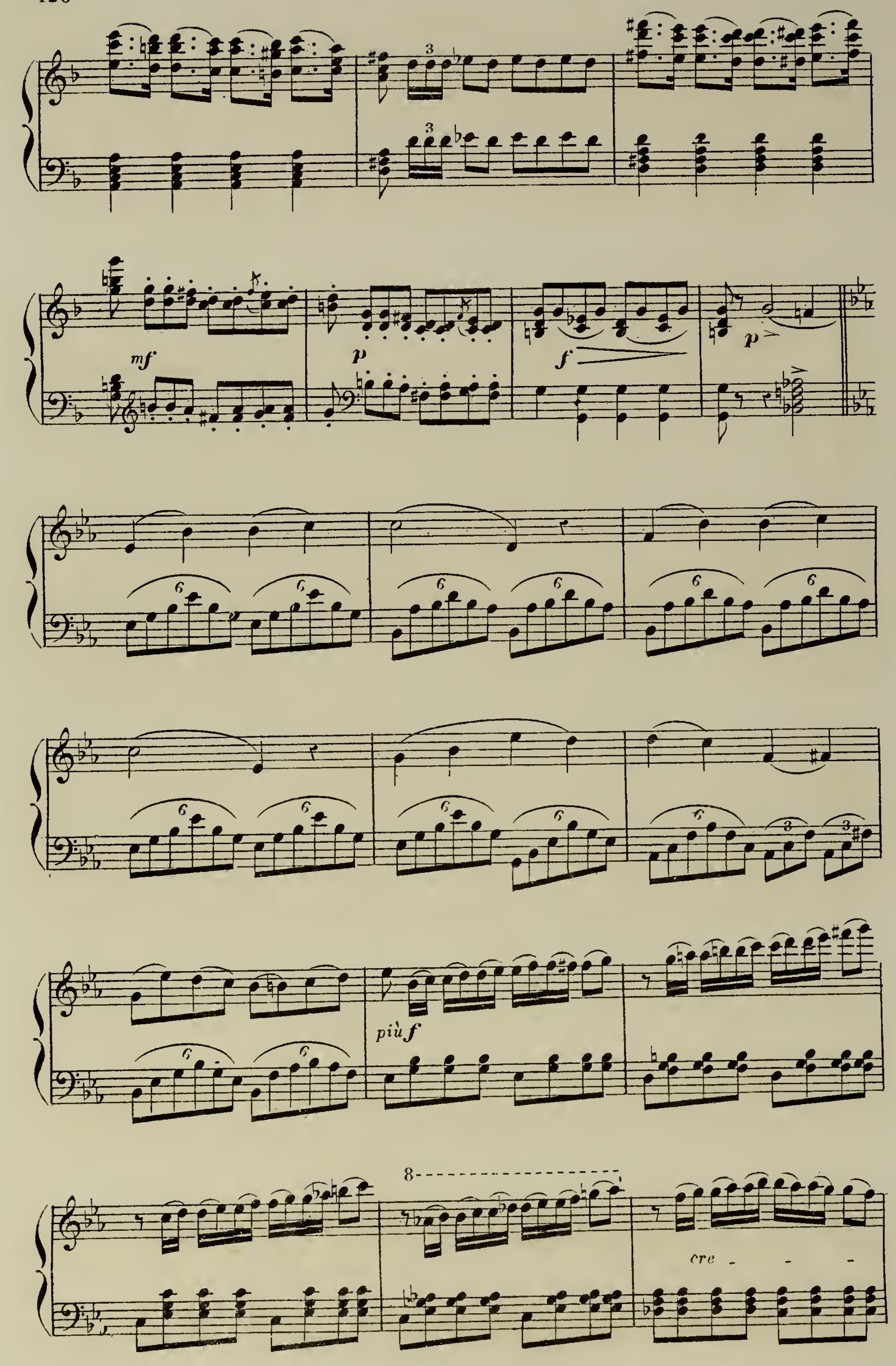
2a Animé.

Enchaînez.



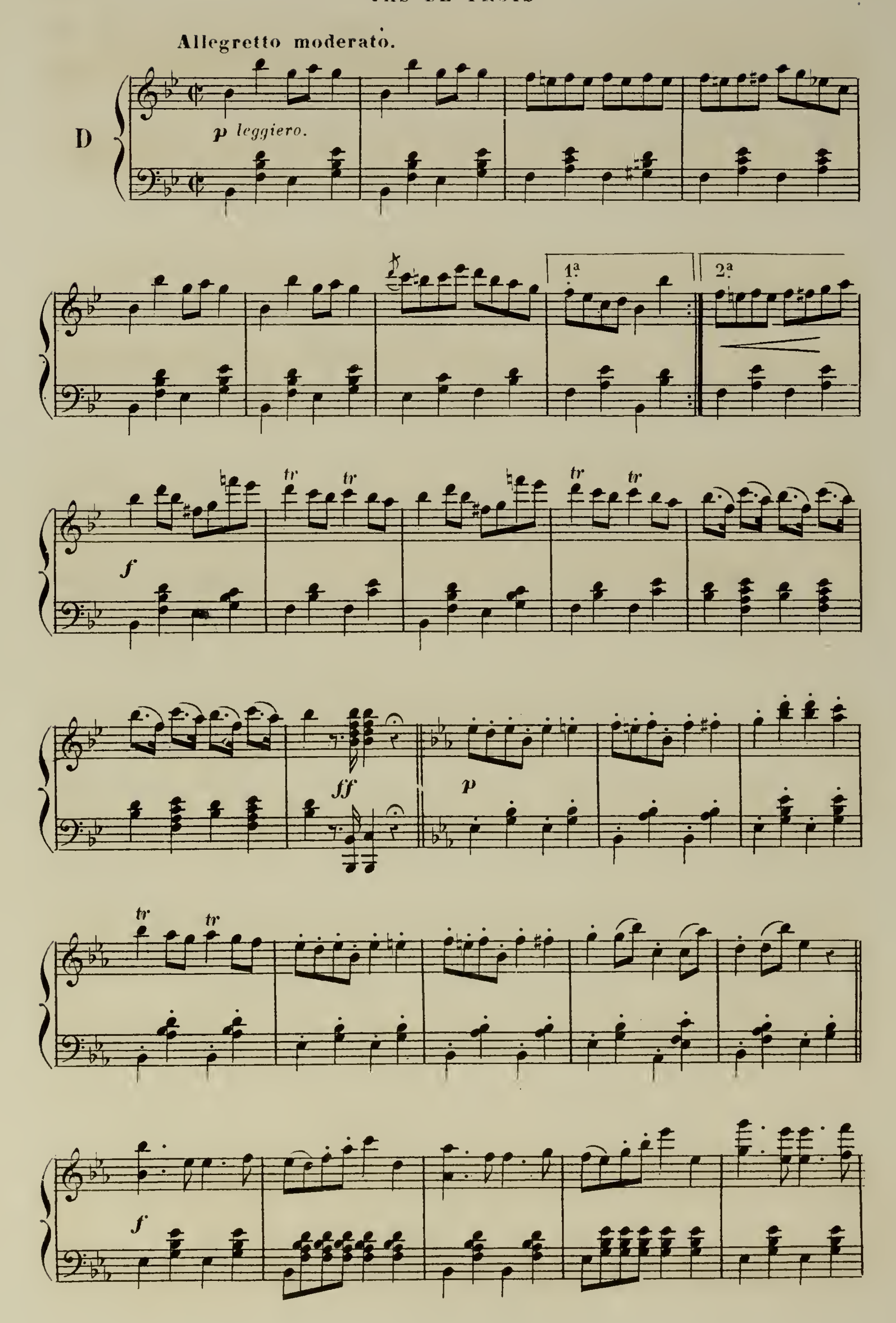
ANDANTE

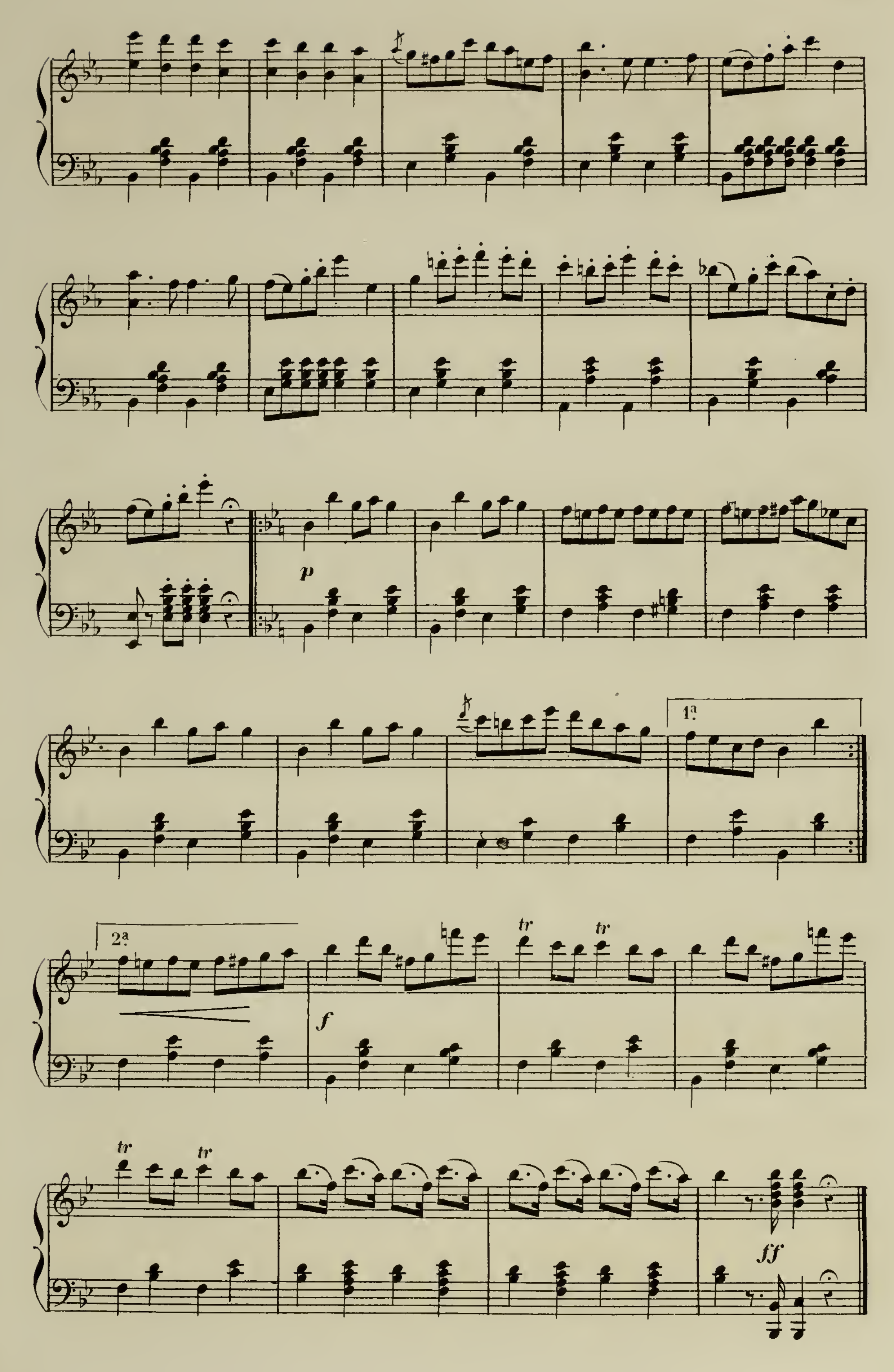



mf
p
f
p
più f
8
cre



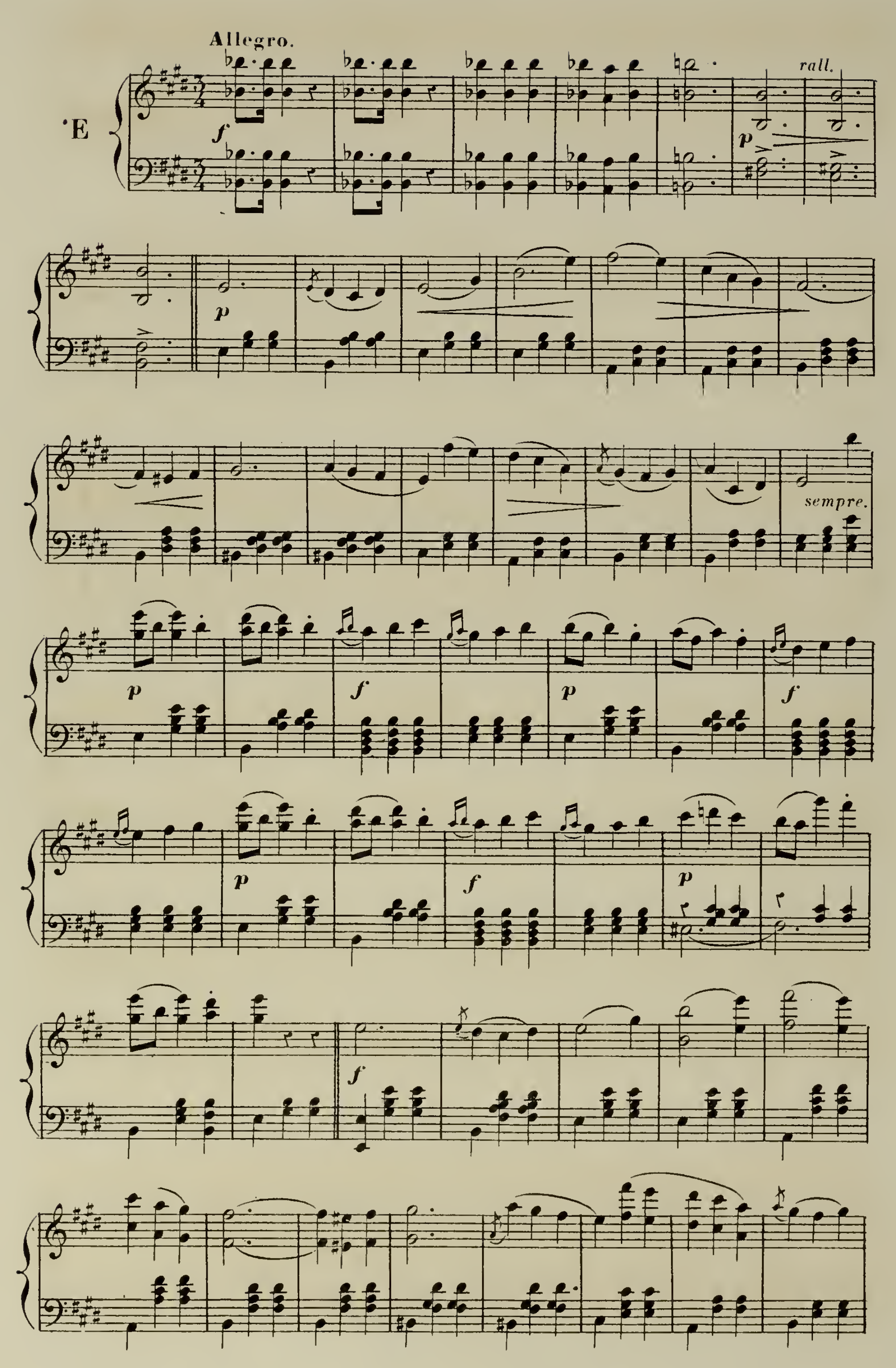
- scen - - - do.
f
I? Tempo.
ff
p
p
cre - - scen - do.
f

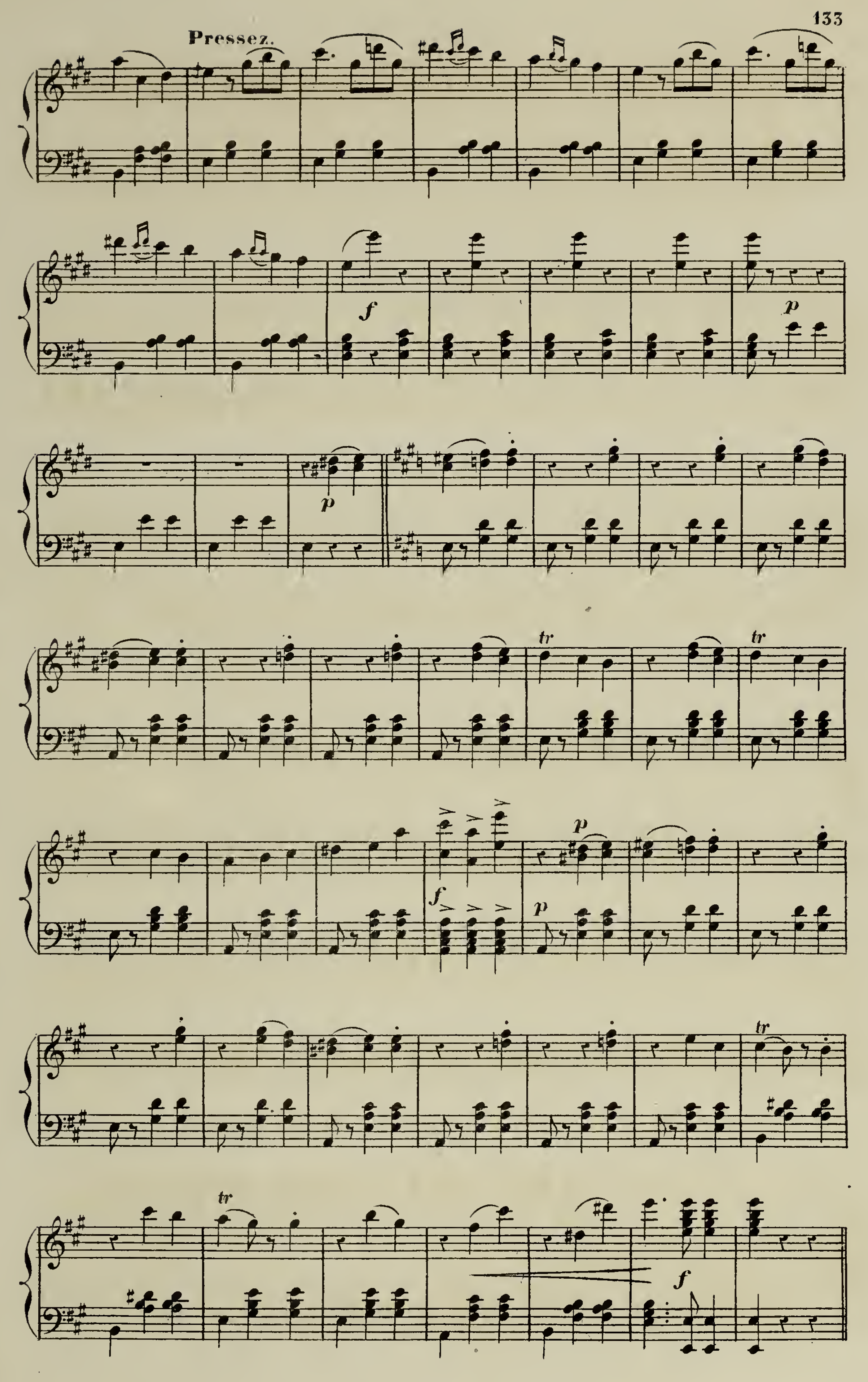

Allegretto moderato.
D
p leggiero.
1ª
2ª
f
tr
ff
p
f



190

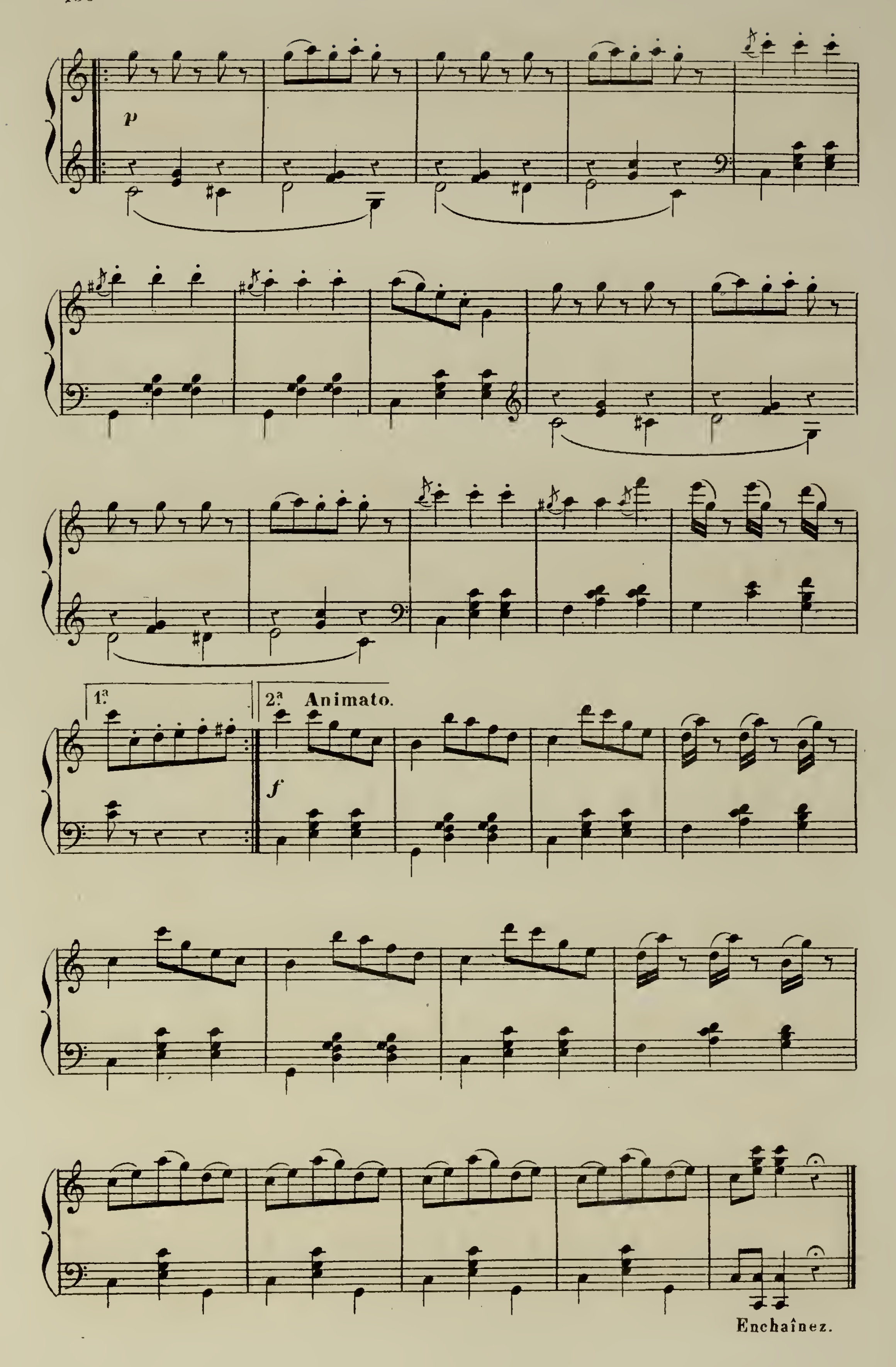
VALSE




Pressez.
f
p
p
tr
tr
f
p
p
tr
tr
f

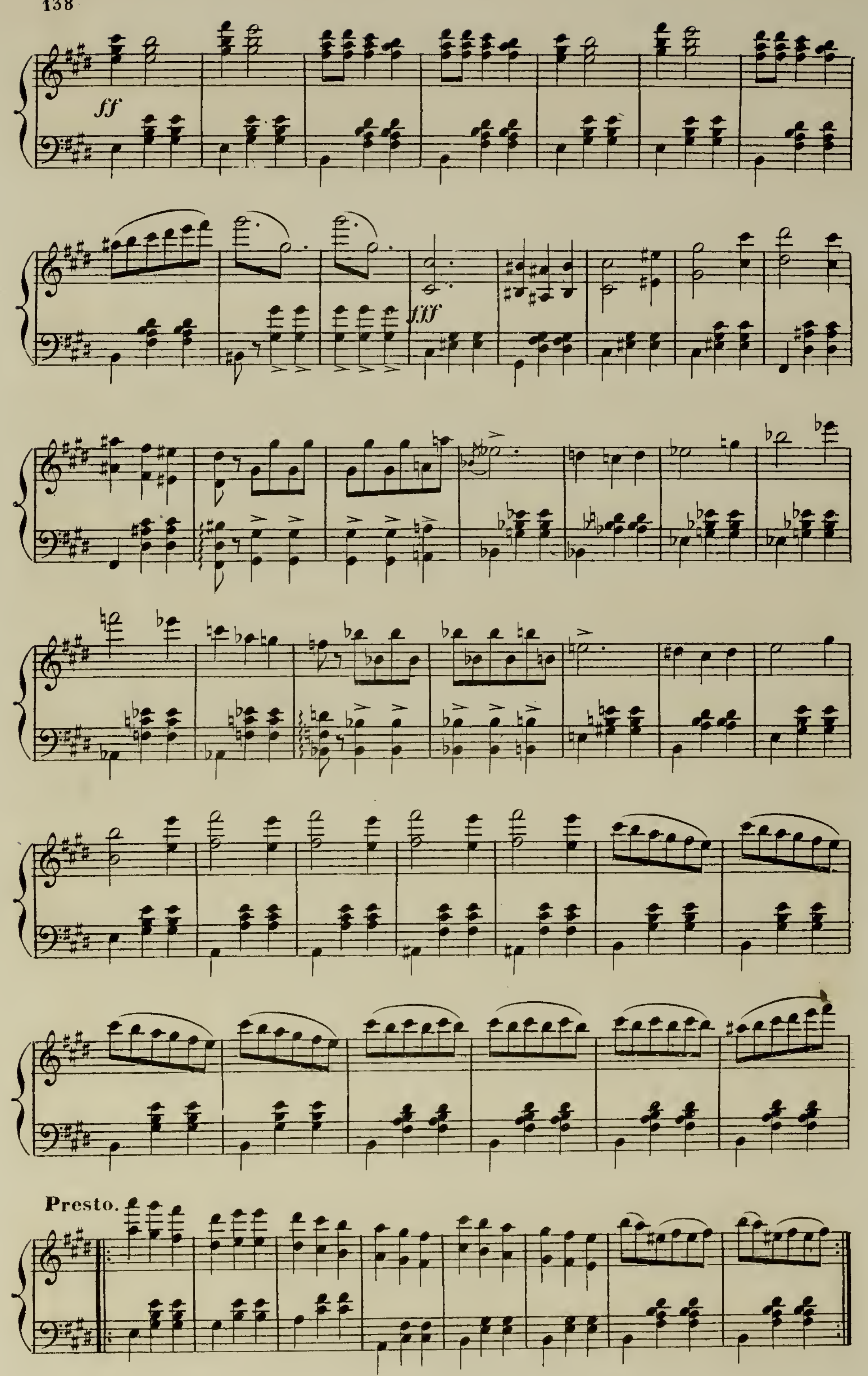

1.ª
f
2.ª
p
p
tr
tr
f
p
p
rall.
f
rall. e


diminuendo.
f
sf
Plus lent.
ff
tr
f


p
1.a
2.a Animato.
f
Enchaînez.

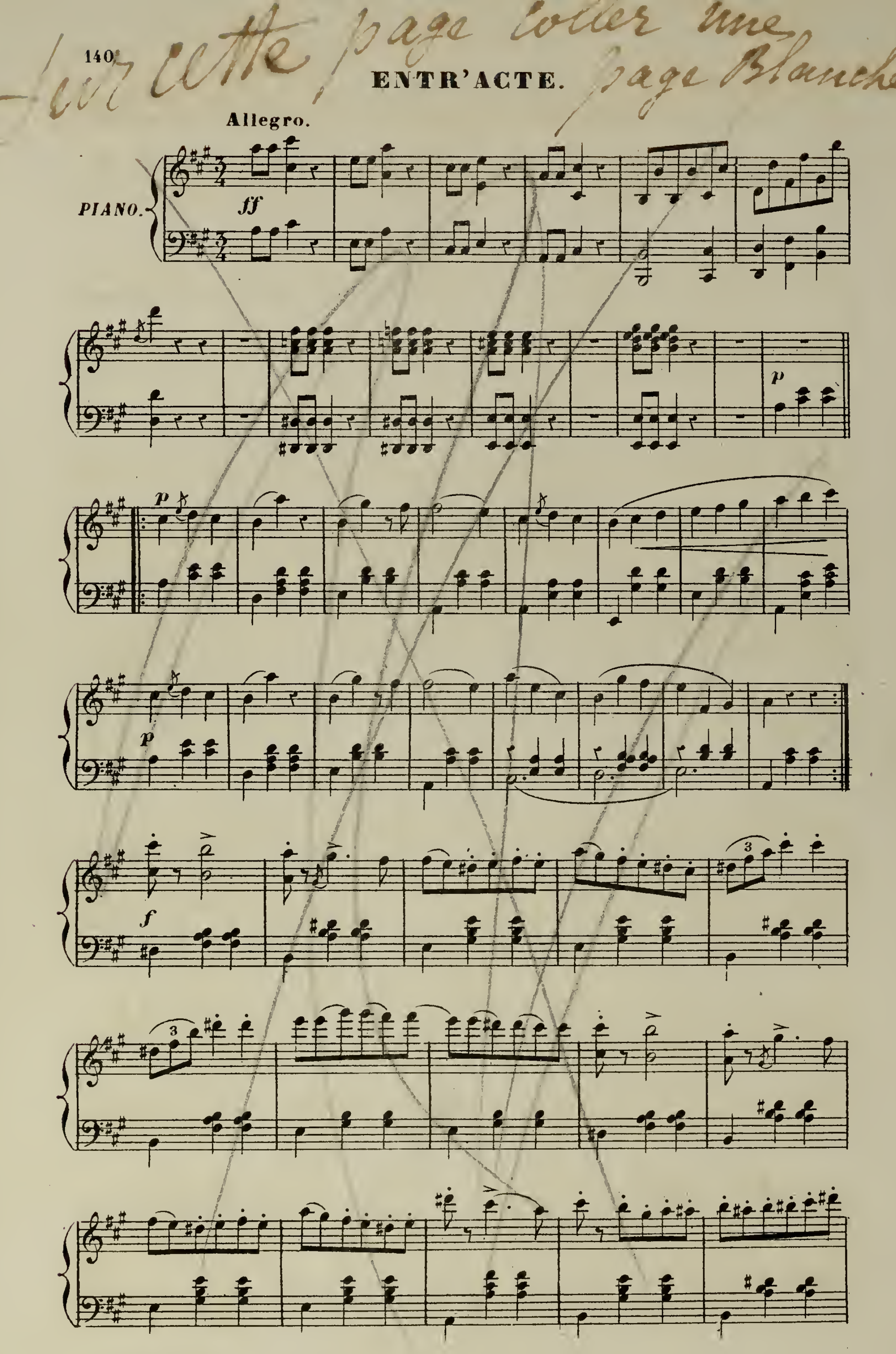
CODA.




ff
fff
Presto.



Fin du 2e Acte.


Sur cette page coller une page Blanche
ENTR'ACTE.
Allegro.
PIANO.
ff
p
p
p
f
3
3

